



**HAL**  
open science

# Généalogie de Pierre Fuges et Fulcrande Caumer à Pérols

Camille Longchamp

► **To cite this version:**

Camille Longchamp. Généalogie de Pierre Fuges et Fulcrande Caumer à Pérols. Histoire. 2022. dumas-04076689

**HAL Id: dumas-04076689**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04076689>**

Submitted on 21 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## Généalogie de Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER à Pérols



*Photographie tirée du livre Pérols Images Oubliées d'Yvan Figon*

**Camille LONGCHAMP**  
**D.U. Généalogie et Histoire des familles**  
**Promotion 2022 – Les Croc'Archives**  
**Sous la direction de M. Stéphane COSSON**



« Je soussignée Camille Longchamp certifie que le contenu de ce mémoire est le résultat de mon travail personnel. Je certifie également que toutes les données, tous les raisonnements et toutes les conclusions empruntées à la littérature sont soit exactement recopiés et placés entre guillemets dans le texte, soit spécialement indiqués et référencés dans une liste bibliographique en fin de volume. Je certifie enfin que ce document en totalité ou en partie, n'a pas servi antérieurement à d'autres évaluations, et n'a jamais été publié. »

## Table des matières

<b>Remerciements</b> .....	<b>4</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>5</b>
<b>Méthodologie</b> .....	<b>7</b>
<b>I. Le village de Pérols</b> .....	<b>9</b>
<b>II. Le couple Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER</b> .....	<b>12</b>
<b>A. Pierre FUGES</b> .....	<b>12</b>
1. <i>Jeunesse</i> .....	12
2. <i>Fratric</i> .....	13
<b>B. Fulcrande CAUMER</b> .....	<b>17</b>
1. <i>Jeunesse</i> .....	17
2. <i>Fratric</i> .....	18
<b>C. Leur mariage</b> .....	<b>20</b>
<b>III. Descendance</b> .....	<b>26</b>
<b>A. Les enfants du couple Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER</b> .....	<b>26</b>
1. <i>André Josué FUGES</i> .....	26
2. <i>Marianne FUGES</i> .....	31
3. <i>François Léon FUGES</i> .....	36
<b>B. Les petits enfants du couple Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER</b> .....	<b>38</b>
1. <i>Pierre FUGES</i> .....	38
2. <i>Marie Jeanne COSTE</i> .....	39
3. <i>Jean Emilien Marius JOUBERT</i> .....	41
<b>C. La dernière héritière de la lignée : Anna Adrienne JOUBERT</b> .....	<b>44</b>
<b>IV. Ascendance</b> .....	<b>48</b>
<b>A. Ascendance de Pierre FUGES</b> .....	<b>48</b>
<b>B. Ascendance de Fulcrande CAUMER</b> .....	<b>50</b>
1. <i>Les parents</i> .....	50
2. <i>Les grands-parents de Fulcrande CAUMER</i> .....	53
a. <i>Les grands-parents paternels</i> .....	53
b. <i>Les grands-parents maternels</i> .....	54
3. <i>Les arrière-grands-parents de Fulcrande CAUMER</i> .....	55
a. <i>Les arrière-grands-parents CAUMER</i> .....	55
b. <i>Les arrière-grands-parents GINOUVIER</i> .....	56
c. <i>Les arrière-grands-parents CAUSSE</i> .....	57

<i>d. Les arrière-grands-parents BERGER</i> .....	58
<b>V. Collatéraux</b> .....	<b>60</b>
<b>A. François FUGES, le frère jumeau</b> .....	<b>60</b>
<b>B. La descendance de François FUGES</b> .....	<b>62</b>
1. <i>Anne FUGES</i> .....	62
2. <i>Les enfants d'Anne FUGES</i> .....	63
3. <i>Les petits-enfants d'Anne FUGES</i> .....	64
<i>a. Charles GERVAIS</i> .....	64
<i>b. Joseph GERVAIS</i> .....	65
<i>c. Cyprien BARAQUIER</i> .....	66
<i>d. Joseph Bertrand BARAQUIER</i> .....	69
<b>Conclusion</b> .....	<b>71</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>72</b>
<b>Sitographie</b> .....	<b>72</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>73</b>

## *Remerciements*

---

Je veux remercier l'université de Nîmes, le corps professoral enseignant, et M. Cosson en particulier, de m'avoir donné l'opportunité d'intégrer cette formation. Jamais je n'avais suivi des études avec autant d'intérêt et moi qui pensais toujours faire un métier « alimentaire », j'ose vouloir espérer faire, un jour, ce travail « passion », généalogiste !

Je souhaite remercier mes camarades de classe, Fernanda pour le covoiturage dans la bonne humeur, les histoires généalogiques et non généalogiques, Julie pour son aide précieuse et tous les autres pour le soutien, les conseils et l'entraide durant cette année.

Je souhaite remercier mes proches, mes parents, mes sœurs qui m'ont soutenu dans ce projet et qui ont dû écouter toutes les histoires et découvertes sur « ma famille » et participer aux relectures de ce mémoire. Je remercie tout particulièrement ma mère Odile, qui s'est déplacée depuis le sud-ouest jusqu'aux archives de l'Hérault pour partager cette passion avec moi, qui s'est prise au jeu des recherches et m'a aidé à consulter davantage de documents.

Je remercie également mon conjoint qui m'a soutenu et encouragée à réduire mon temps de travail pour ce projet si important à mes yeux.

Je remercie mon fils, Gabriel, qui même s'il ne m'a pas aidé à me dégager du temps pour travailler, est ma motivation à faire quelque chose qui me plaît, et ne pouvait évidemment pas ne pas figurer ici !

## Introduction

---

J'ai commencé à m'intéresser à la généalogie il n'y a pas si longtemps, trois ans dirais-je. J'ai commencé avant tout pour résoudre une énigme familiale, qui me reste encore à confirmer à ce jour ! Je n'avais pas envisagé « faire de la généalogie ». Mais au fur et à mesure de mon « enquête », je découvrais des choses sur ma famille et plus encore je découvrais ma famille. Je voulais en savoir plus. D'où viennent-ils ? Qui sont-ils ? Et j'avais le sentiment de redonner vie à ces personnes, c'est amusant comme on peut s'attacher à certains de ces inconnus en fonction des découvertes qui jonchent le parcours généalogique ! Donc, n'étant pas satisfaite professionnellement, il était temps que je me lance dans un projet qui me fasse aimer me lever pour faire mon travail.

Le choix de ce fameux couple de départ, m'a donné bien du fil à retordre. J'ai beaucoup tardé à me lancer. Je voulais absolument faire mes recherches sur un couple de ma généalogie afin de reprendre le travail que j'avais commencé de manière très amateur. Mais vers où me diriger ? La branche paternelle ? Mais celle-ci m'emmène dans les Ardennes, la Belgique et le Jura. Les recherches dans les Ardennes ont été déconseillées suite aux lacunes dans les archives dues aux affres de la guerre. Je préfère, de plus, me cantonner à des recherches dans l'Hexagone, finalement ce choix n'est pas envisageable je n'aurais pas la possibilité de me déplacer ni dans les Ardennes ni dans le Jura pendant les mois à venir.

Alors peut être que la branche maternelle aura plus de promesses à m'offrir ? Un couple semble correspondre au critère et s'est marié à Narbonne, dans l'Aude, ce n'est pas si loin. Malheureusement après vérification le couple s'est marié en 1843 et donc hors dates exigées. Le reste de la branche m'emmène dans le sud-ouest, les Landes, le Gers, les Hautes-Pyrénées, la problématique est la même, il va être difficile pour moi de me déplacer plusieurs fois en semaine pour aller aux archives de l'un de ces départements.

C'est décidé, je prendrai un couple du village où j'habite actuellement, Pérols. Je consulte la table décennale 1823-1842, et consulte les mariages ayant eu lieu entre 1833 et 1842. Je fais attention à ne pas prendre le même couple que ma camarade Fernanda, vivant à Pérols également et ayant choisi un couple dans ce même village. Ce sera Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER, leur nom de famille ne me semble pas trop commun, il sera plus facile d'identifier leur ascendance et descendance. De plus, je me rends compte qu'un autre dénommé FUGES s'est marié une semaine plus tard. Il s'agit de François FUGES, le frère jumeau de Pierre ! Pierre a donc un frère jumeau. Je pense à faire l'ascendance FUGES et la descendance de chacun des jumeaux en parallèle afin de comparer leur vie, pensant que cela pourrait être une approche intéressante.

Malheureusement, la branche FUGES m'amène très rapidement vers Montpellier d'une part, et d'autre part, le nom de famille de la mère de Pierre et François étant DURAND, j'anticipe des difficultés pour ce côté de l'arbre. Par manque de temps, je choisis finalement de privilégier l'ascendance de Fulcrande CAUMER qui, elle, se cantonne à Pérols. En essayant d'appliquer au mieux les conseils des professeurs et de mes camarades de classe plus avertis, je me lance enfin dans mes recherches.

Une partie sera tout de même consacrée au frère jumeau de Pierre, François FUGES.

Je présenterai donc dans une première partie, Pérols, sa situation géographique et quelques éléments historiques. Une seconde partie sera consacrée au couple principal, Pierre et Fulcrande. La



troisième partie présentera toute la descendance du couple tandis que la quatrième partie présentera une partie de l'ascendance de Pierre FIGES et une partie de l'ascendance de Fulcrande CAUMER.

Commençons ce voyage dans le temps et partons à la découverte de ces lieux et de ces personnes, et de leurs secrets.

Consigne :

Il sera choisi un couple au hasard marié entre 1833 et 1842, pour lequel il faudra remonter trois générations au moins pour les deux époux, et tous les descendants sur deux générations. Il faudra rechercher les actes notariés concernant le couple et leurs ascendants directs, les fratries et la carrière militaire de l'homme du couple choisi, les recensements, le cadastre... Le but est de mettre en pratique les cours vus de manière théorique. Faire un historique avec les sources du village ou de la paroisse qu'ils habitent. Réaliser l'arbre généalogique (Gedcom ou papier). Expliciter la méthode de travail et de recherche. Retenir des photos uniquement si elles ont un intérêt.

Pour procéder aux recherches, j'ai procédé de la manière suivante :

- L'arbre a été réalisé sur Généanet.
- Une grande partie du travail s'est déroulé grâce aux archives numérisées :
  - o J'ai choisi de passer en revue toutes les tables décennales de Pérols et relever les noms qui m'intéressaient afin d'enregistrer le maximum d'ascendants du couple venants de Pérols. Dans un premier temps, je me concentrais sur les noms FUGES, CAUMER, DURAND et CAUSSE, noms des mariés et de leurs parents. Je me suis rapidement rendu compte que les FUGES ne venaient pas de Pérols et donc abandonnais cette branche de l'arbre. Puis au fur et à mesure que je remontais l'ascendance du couple des noms s'ajoutaient à la liste : GINOUVIER, BARON, DUMAS, ROLLAND, BERGER, GRANIER.  
A Pérols, avant même l'existence des tables décennales, nous avons la chance d'avoir une table alphabétique des baptêmes, des mariages et des sépultures de 1686 à 1792 qui permet, sur le même principe que les tables décennales, de repérer les noms qui nous intéressent ainsi que l'année du baptême/mariage/sépulture.  
Cependant, il y a certaines lacunes dans les registres, alors même si d'après la table alphabétique, on peut supposer qu'il s'agit de l'acte baptême/mariage/sépulture recherché, sans l'acte, il n'est pas possible de l'affirmer avec certitude. C'est pourquoi certains de mes ascendants sont sans date de naissance.  
Cette méthodologie n'était peut-être pas la bonne à adopter. Il est vrai que plus je remontais l'ascendance du couple plus de noms s'ajoutaient et de famille à vérifier.  
J'aurais peut-être dû me concentrer sur le nom CAUMER et moins m'éparpiller, et revenir par la suite aux recherches sur les autres noms composants l'ascendance s'il m'était resté du temps. Mais m'étant lancée dans ce chantier, je tenais à terminer et ne pas abandonner certaines branches.
  - o Lors de certains blocages, notamment André Josué FUGES, parti un temps de Pérols, je consultais les bases de données en ligne telles que Filae, Geneanet ou matchid, puis vérifiais l'information à la source.
  - o En parallèle, je collectais des informations également dans les archives numérisées au travers des recensements, des registres matricules.
  - o Et je préparais mes visites aux archives départementales de l'Hérault, en consultant les tables d'absences et de successions, les tables des contrats de mariages, de testaments, les hypothèques, le cadastre
- Le reste de la recherche s'est déroulée aux archives départementales. Je disposais de trois jours pour amasser un maximum d'informations sur la famille choisie grâce aux cotes relevées sur le site en ligne des archives départementales de l'Hérault.

- Enfin, restait la rédaction. J'ai commencé la rédaction à la toute fin de mes recherches et la période d'examens passée.

## I. Le village de Pérols

Pérols est une commune de l'Hérault située à environ huit kilomètres de Montpellier. Elle se situe en plaine, baignée par l'étang de l'Or à l'est et l'étang de Pérols à l'ouest. Elle est limitrophe des communes de Lattes et Mauguio au nord, et de Palavas-les-Flots et Carnon au sud.



Géoportail - Carte de Cassini - Pérols

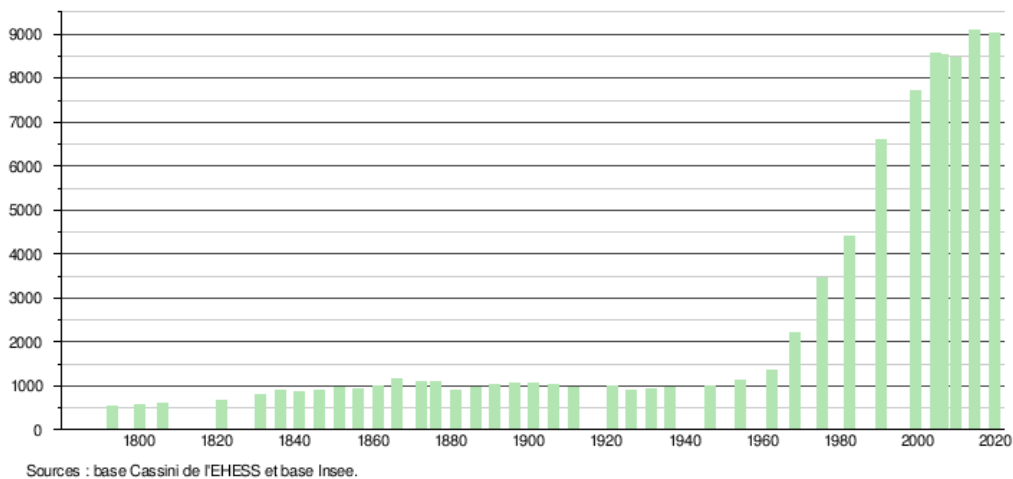
Les armoiries de Pérols se blasonnent de la manière suivante : « De gueules à Saint Sixte d'Or »



Armoiries de Pérols - Gallica

Si Pérols compte aujourd'hui 9000 habitants, elle ne comptait qu'une centaine de feux à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dès 1792, on a des informations quant au nombre d'habitants : 550 en 1792 pour dépasser les 1000 habitants en 1891. Les différentes guerres ont ralenti l'expansion démographique du village pour connaître finalement une augmentation radicale de sa population dès les années 60.

Histogramme de l'évolution démographique



Wikipedia -Evolution démographique – Pérois

Pérois était avant tout un village vivant de l'agriculture en particulier celle de la vigne. C'était également un village de pêcheurs. Le quartier des Cabanes, situé sur les rives de l'étang de l'Or, abritent les cabanes des pêcheurs.

Dans le cadastre Napoléonien, Pérois est divisé en sections, on y retrouve les quartiers composant Pérois.

La section A du village et du Radel regroupe le village où sont localisés une grande partie des habitations et commerces regroupés autour de l'église et de la mairie, avec sa rue principale « Grand Rue ». C'est le centre de la commune. S'y trouvent également, le quartier des Cabanes et les Faïsses au sud-est près de l'étang de l'Or, le Boulidou, le quartier où se trouvait les eaux thermales de Pérois. La section B, de La Tour et de l'étang est au sud, sud-est du village et borde les rives de l'étang de Pérois, et donc regroupe les quartiers de la Tour, avec la métairie de la Tour, de la Martégale et de l'étang et le mas de Saint Jean et le mas Rouge.

La section C, de Cantagril se situe à l'ouest de Pérois, et se compose des quartiers de Cantagril et des Moulières.

La section D, de la Levade et Pailletrice se situe au nord de Pérois et se composent de la métairie de Pailletrice avec les quartiers de Pioch.





*Photographies tirées du livre Pérols Images Oubliées d'Yvan Figon*

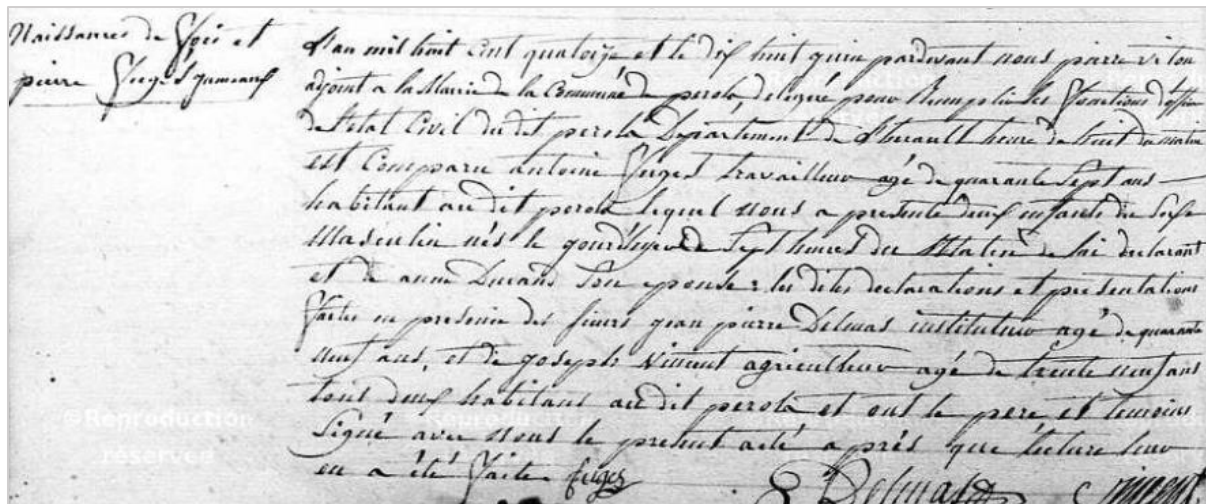


## II. Le couple Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER

### A. Pierre FUGES

#### 1. Jeunesse

Pierre FUGES naît le 17 juin 1814 à Pérols<sup>1</sup>. Il a un frère jumeau, François FUGES. Il est le fils légitime et naturel d'Antoine FUGES, travailleur et d'Anne DURAND.



Acte de naissance Pierre et François FUGES - AD34 - Etat Civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 35/393

« Naissance de F[ranç]ois et

Pierre Fuges jumeaux

L'an mil huit cent quatorze et le dix-huit juin par devant nous Pierre Vitou adjoint à la Mairie de la commune de Pérols délégué pour remplir les fonctions d'officier de l'état civil dudit Pérols département de l'Hérault heure de huit du matin est comparu Antoine Fuges travailleur âgé de quarante sept ans habitant audit Pérols lequel nous a présenté deux enfants de sexe masculin nés le jour d'hier à sept heures du matin de lui déclarant et de Anne Durand son épouse : les dites déclarations et présentations faites en présence des sieurs Jean Pierre Delmas, instituteur, âgé de quarante neuf ans et de Joseph Vincent, agriculteur âgé de trente neuf ans tous deux habitans audit Pérols et ont le père et témoins signé avec nous le présent acte après que lecture leur en a été faite »

Pierre et François ont un acte de naissance commun. Les prénoms des enfants ne sont pas mentionnés dans l'acte mais seulement dans la marge. Ils sont les neuvième et dixième enfants d'une famille de onze enfants, mais à leur naissance, ils n'ont que quatre frères et sœurs plus âgés, les autres étant décédés en bas-âge.

L'année de leurs dix-neuf ans, leur mère décède.

En 1934, l'année de ses vingt ans, Pierre a le numéro 241 dans la liste de tirage au sort au service militaire<sup>2</sup>. Il est donc exempté du service militaire puisque cette année-là, le dernier numéro appelé

<sup>1</sup> AD34 - Etat Civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 35/393

<sup>2</sup> AD34 - Liste Tirage au sort - Bureau de Montpellier – Classe 1834 – 1 R 265

est le 136. En revanche, quelques renseignements apparaissent à son sujet : on apprend qu'il mesurait 1,69 mètre. Il est également mentionné qu'il avait des varices.

NUMÉRO échu dans le tirage.	1° Noms de famille; 2° Prénoms ou noms de bap- tême; 3° Surnoms.	DATE de la NAISSANCE. 1° Jour; 2° Mois; 3° An.	LIEUX DE LA NAISSANCE, résidence personnelle des jeunes gens; Noms, prénoms et domicile des pères et mères.	PROFESSIONS des JEUNES GENS.	TAILLE.		MOTIF D'EXEMPTION ou ceux qui se proposent de faire valoir devant le JURY.	DÉCISIONS PRISE PENDANT LES OPÉRATIONS DE LA LEVI	
					Mètres.	Milli- mètres.		DÉCISION.	MOTIFS DE LA DÉC.
1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.
241	1° Fuges 2° Pierre 3°	18 Juin 1834	Né à Pérol canton d départ <sup>t</sup> d résidant à canton d départ <sup>t</sup> d fils de <i>Antoine</i> et d' <i>Durand</i> aine domiciliés à <i>Pérol</i>	Cult.	1 690	Jarice			
			Né à Montpellier						

AD34 - Liste Tirage au sort - Bureau de Montpellier – Classe 1834 – 1 R 265

## 2. Fratrie

La fratrie FUGES se compose de la manière suivante :

- Françoise FUGES naît le 8 août 1796 à Lattes<sup>3</sup> et décède le 30 octobre 1797 à Montpellier<sup>4</sup>.
- Antoinette FUGES naît le 5 juin 1798 à Lattes<sup>5</sup> et décède le 19 juin 1798 à Lattes<sup>6</sup>. La transcription des actes de naissance et de décès sont proposés ici pour répondre à une problématique apparaissant dans le point suivant.

Antoinette Fuges n. 9

Le Préfet de la République Française et le Maire de Lattes ont  
 fait constater devant nous avec un enfant de C. Antoinette  
 Fuges travaillant de terre nommée Antoinette qui nous a  
 déclaré que le jour d'hier l'enfant huit heures du soir dans la  
 métairie du C. Antoinette territoire de Lattes est née Antoinette  
 Fuges fille légitime d'Antoine Fuges et d'Anne Durand mariés  
 tenus au Canton de Montpellier âgé de cinquante cinq  
 ans, et Steuve Laurat Justicier Maire âgé de vingt cinq ans  
 tous deux habitants de Montpellier et sur les dits témoins signés  
 avec nous

Maire

Antoinette Fuges

AD34 - Etat civil - Lattes - 1793-1835 - 5 MI 1/12 - page 24/55

<sup>3</sup> AD34 – Etat civil – Lattes - 1793-1835 – 5 MI 1/12 – page 15/55

<sup>4</sup> AD34 – Etat civil – Montpellier – 1797-1798 – 5 MI 1/110 – page 28/120

<sup>5</sup> AD34 - Etat civil - Lattes - 1793-1835 - 5 MI 1/12 - page 24/55

<sup>6</sup> AD34 - Etat civil - Lattes - 1793-1835 - 5 MI 1/12 - page 27/55



« L'an six de République Française et le dix-huit Prairial s'est présenté devant nous avec un enfant le c[itoy]en Antoine Fuge travailleur de terre domicilié à Montpellier qui nous a déclaré que le jour d'hier environ huit heures du soir dans la métairie du c[itoy]en Poitevin territoire de Lattes est née Antoinette Fuge fille légitime dudit Antoine Fuge et d'Anne Durand mariés. Témoins Fulcrand Castan secrétaire greffier de l'administration municipale du canton de Montpellier âgé de cinquante cinq ans, et Etienne Laurent Justinien Mazel âgé de vingt-cinq ans tous deux habitans de Montpellier et ont lesdits témoins signés avec nous »

Registre de l'Etat Civil de la République Française. Le dix-huit Prairial l'an six de la République Française. Antoine Fuge, travailleur de terre habitant de Montpellier et Anne Durand mariés, est décédée à la métairie de Bonneterre territoire de Lattes. Témoins Fulcrand Castan Secrétaire Greffier de l'adm[inistrati]on municipale du Canton de Montpellier âgé de cinquante-cinq ans et Pierre Sabatier financier âgé d'environ dix-huit ans tous habitans de Montpellier lesquels ont signé avec nous, âgée de treize jours.

F. Castan      P. Sabatier      J. Mazel

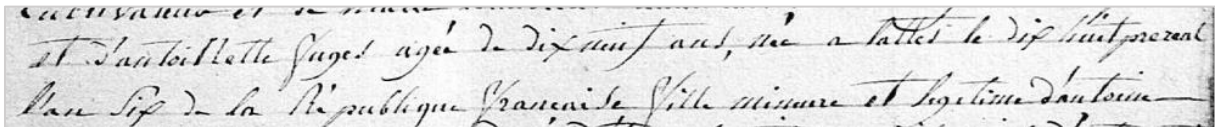
AD34 - Etat civil - Lattes - 1793-1835 - 5 MI 1/12 - page 27/55

« L'an six de la République Française et le premier Messidor Antoinette Fuge fille à Antoine Fuge travailleur de terre habitant de Montpellier et à Anne Durand mariés, est décédée à la métairie de Bonneterre territoire de Lattes. Témoins Fulcrand Castan secrétaire greffier de l'adm[inistrati]on municipale du canton de Montpellier âgé de cinquante-cinq ans et Pierre Sabatier financier âgé d'environ dix-huit ans tous habitans de Montpellier lesquels ont signé avec nous, âgée de treize jours »

- Une deuxième Antoinette FUGES naît vers 1798 à Lattes. Il demeure un mystère pour moi en la personne d'Antoinette FUGES. Les différents actes trouvés la concernant me ramènent tous à une naissance à Lattes vers 1798. Cependant l'acte de baptême trouvé en 1798 à Lattes se réfère effectivement à Antoinette FUGES, fille d'Antoine FUGES et d'Anne DURAND mais un acte de décès quelques jours après signifie la mort du nourrisson. Je n'ai trouvé aucun autre acte pour une Antoinette FUGES avant ou après 1798 à Lattes ou Pérols. Les autres sœurs avec qui elle aurait pu être confondue ont trouvé leur acte de décès avec des dates et âges qui correspondaient. Je ne connais donc pas la date de naissance de cette Antoinette FUGES, et

j'en viens à avoir des doutes quant à son lieu. Y-a-t-il eu deux Antoinette FUGES ? Ou bien était-ce une seule et même personne avec erreur dans l'acte de décès ? S'appelait-elle Antoinette à la naissance ? Est-elle née à Lattes ? Pérols ? Montpellier ?

Nous avons toutefois quelques certitudes, Antoinette se marie en premières noces avec Philippe RASCOUSSIER, cultivateur le 15 septembre 1817 à Pérols<sup>7</sup>. Sur cet acte, la date de naissance d'Antoinette est fixée au 18 Prairial de l'an VI, soit la date de naissance du bébé dont il y a acte de décès.

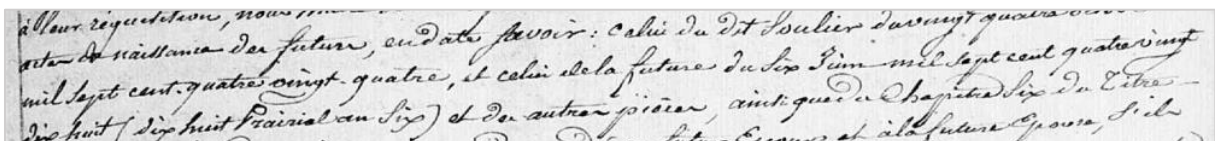


Extrait acte de mariage Antoinette FUGES et Philippe RASCOUSSIER –  
AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 93/393

« et d'Antoinette Fuges âgée de dix neuf ans, née à Lattes le dix huit prereal l'an six de la République française fille mineure et légitime d'antoine »

Alors qu'elle est enceinte de leur premier enfant, Philippe RASCOUSSIER décède le 14 octobre 1819 à Candillargues<sup>8</sup>. Dix jours plus tard, le 24 octobre 1819, leur fils Philippe RASCOUSSIER, du nom de son défunt père, naît à Candillargues<sup>9</sup>. Il décèdera trois semaines plus tard<sup>10</sup>.

Le 30 avril 1822 à Lattes, Antoinette se marie en secondes noces avec Jean Louis SOULIER, veuf également. Il est agriculteur et âgé de trente-sept ans. Une fois encore, la date de naissance d'Antoinette est identifiée au 18 Prairial de l'an VI dans cet acte<sup>11</sup>.



Extrait acte de mariage Antoinette FUGES et Jean Louis SOULIER –  
AD34 - Etat civil - Lattes – 1802-1835 – 5 MI 1/12 – 164/276

« actes de naissance du futur en date savoir celui du dit Soulier du vingt quatre octobre mil sept cent quatre vingt quatre et celui de la future du six juin mil sept cent quatre vingt dix huit (dix huit Prairial an six) et des autres pièces ainsi que du chapitre six du titre »

Antoinette décède le 29 juillet 1835 à Pérols<sup>12</sup>.

<sup>7</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 93/393

<sup>8</sup> AD34 - Etat civil - Candillargues - 1802-1826 - 5 MI 7/32 - page 165/227

<sup>9</sup> AD34 - Etat civil - Candillargues - 1802-1826 - 5 MI 7/32 - page 158/227

<sup>10</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 135/393

<sup>11</sup> AD34 - Etat civil - Lattes – 1802-1835 – 5 MI 1/12 – 164/276

<sup>12</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 392/393

Décès  
 Antoinette Fuges, épouse de Jean Soulier, âgée de trente-sept ans, décédée le jour d'hier, à onze heures du soir, dans la maison de son époux, sise à Pérols, épouse de Jean Soulier, père, âgé de quarante-quatre ans, né à Lattes et domicilié audit Pérols, fille légitime d'Antoine Fuges, né et domicilié dans ledit lieu et de défunte Anne Durand, née à Lattes et décédée dans la commune de Pérols, née et domiciliée dans ladite commune. Sur la déclaration à nous faite par les sieurs Henri Malacombe, maréchal ferrant âgé de quarante-huit ans et Guillaume Laffon, receveur buraliste, âgé de trente-sept ans, tous deux habitans de Pérols, et ont les témoins signés, avec nous, le présent acte après que lecture leur en a été faite. Constaté par nous André Jouvenel, maire de la commune de Pérols, faisant des fonctions d'officier public de l'état civil dudit lieu.

Malacombe Laffon Jouvenel

Acte de décès Antoinette FUGES - AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/238 - page 392/393

« L'an mil huit cent trente-cinq, et le vingt-neuf juillet, heure de huit du matin, acte de décès d'Antoinette Fuges, âgée de trente-sept ans, décédée le jour d'hier, à onze heures du

soir, dans la maison de son époux, sise à Pérols, épouse de Jean Soulier, père, âgé de quarante-quatre ans, né à Lattes et domicilié audit Pérols, fille légitime d'Antoine Fuges né et domicilié dans ledit lieu et de défunte Anne Durand, née à Lattes et décédée dans la commune de Pérols, née et domiciliée dans ladite commune. Sur déclaration à nous faite par les sieurs Henri Malacombe, maréchal ferrant âgé de quarante-huit ans et Guillaume Laffon, receveur buraliste âgé de trente-sept ans, tous deux habitans de Pérols, et ont les témoins signés, avec nous, le présent acte après que lecture leur en a été faite. Constaté par nous André Jouvenel, maire de la commune de Pérols faisant les fonctions d'officier public de l'état civil dudit lieu. »

- Elizabeth Anne FUGES naît le 26 janvier 1801 à Pérols<sup>13</sup>. Elle épouse Jean LACOUR le 8 juillet 1822 à Pérols<sup>14</sup>. Elle décède le 4 février 1871 à Pérols<sup>15</sup>.
- Marianne FUGES naît le 18 janvier 1803 à Pérols<sup>16</sup>. Elle épouse Guillaume VALETTE le 13 août 1826 à Pérols<sup>17</sup>. Elle décède le 27 juillet 1886 à Pérols<sup>18</sup>.
- Les jumeaux Aubert et François FUGES naissent le 6 mai 1806 à Pérols<sup>19</sup>. François décède le 1<sup>er</sup> septembre 1806 à Pérols<sup>20</sup>. Aubert se marie le 2 septembre à Vendargues avec Elizabeth MARIAGE<sup>21</sup> mais il décède quelques semaines plus tard le 21 septembre 1830 à Vendargues<sup>22</sup>.
- Marie Antoinette FUGES naît le 18 novembre 1808 à Pérols<sup>23</sup> et décède le 18 septembre 1811 à Pérols<sup>24</sup>.

<sup>13</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 65/274

<sup>14</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 177/393

<sup>15</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 247/336

<sup>16</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 99/274

<sup>17</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 246/393

<sup>18</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 247/336

<sup>19</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 157/274

<sup>20</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 179/274

<sup>21</sup> AD34 - Etat civil - Vendargues - 1812-1835 - 5 MI 3/18 - page 317/433

<sup>22</sup> AD34 - Etat civil - Vendargues - 1812-1835 - 5 MI 3/18 - page 312/433

<sup>23</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 205/274

<sup>24</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 271/274



- Les jumeaux Pierre et François FUGES naissent le 18 juin 1814 à Pérols<sup>25</sup>. Pierre, le sujet de départ de ce mémoire, décède le 16 décembre 1885 à Pérols<sup>26</sup>. François FUGES, dont la vie sera détaillée plus loin dans ce document, décède le 29 juin 1846 à Pérols<sup>27</sup>.
- Marie FUGES naît le 8 janvier 1818 à Pérols<sup>28</sup> et décède le 31 août 1819 à Pérols<sup>29</sup>.

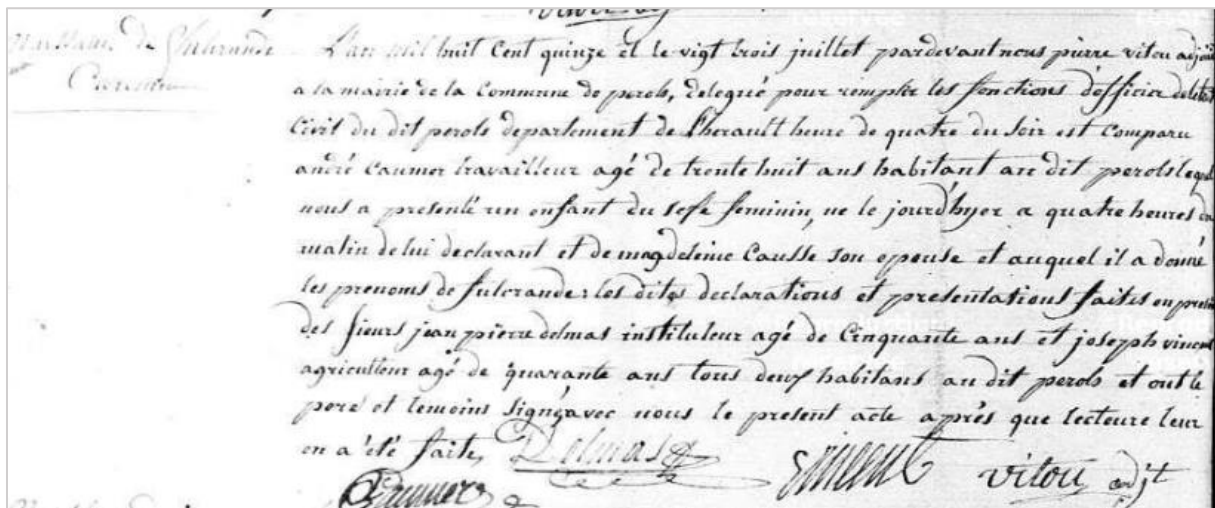
Pierre et François sont donc les deuxièmes jumeaux du couple Antoine FUGES et Anne DURAND. Cependant, un seul des premiers jumeaux survit, Aubert. François, lui, décède en bas âge à seulement quatre mois.

Il faut noter qu'il est rare pour l'époque que des jumeaux survivent.

## B. Fulcrande CAUMER

### 1. Jeunesse

Fulcrande CAUMER naît le 22 juillet 1815 à Pérols<sup>30</sup>. Elle est la fille légitime et naturelle d'André CAUMER, travailleur, et de Magdeleine CAUSSE.



Acte de naissance Fulcrande CAUMER - AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - 53/393

« L'an mil huit cent quinze et le 23 juillet par devant nous Pierre Vitou adjoint à la mairie de la commune de Pérols, délégué pour remplir les fonctions d'officier de l'état civil du dit Pérols département de l'Hérault heure de quatre du soir est comparu André Caumer travailleur âgé de trente huit ans habitant au dit Pérols lequel nous a présenté un enfant du sexe féminin né le jour d'hier à quatre heures du matin de lui déclarant et de Magdeleine Causse son épouse et auquel il a donné

<sup>25</sup> AD34 - Etat Civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 35/393

<sup>26</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 352/354

<sup>27</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 219/292

<sup>28</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - 100/393

<sup>29</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - 139/393

<sup>30</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - 53/393

*les prénoms de Fulcrande : les dites déclarations et présentations faites en présence des sieurs Jean Pierre Delmas instituteur âgé de cinquante ans et Jopseh Vincent agriculteur âgé de quarante ans tous deux habitants au dit Pérols et ont, le père et témoins, signé avec nous le présent acte après que lecteur leur en a été faite »*

## 2. Fratrie

Fulcrande est la cinquième d'une famille de sept enfants. Mais c'est avec trois de ses sœurs qu'elle grandit, trois autres de ses frères et sœurs étant décédées en bas-âge.

La fratrie CAUMER se compose de la manière suivante :

- Jeanne CAUMER naît le 26 octobre 1802 à Pérols<sup>31</sup> et décède le 13 août 1804 à Pérols<sup>32</sup>, à presque deux ans.
- Jeanne CAUMER naît le 19 octobre 1804 à Pérols<sup>33</sup> et décède le 24 février 1886 à Pérols<sup>34</sup> à quatre-vingt-un ans. Elle épouse Pierre JOUVENEL le 10 septembre 1827 à Pérols<sup>35</sup>. Ensemble, ils ont deux fils :
  - o André JOUVENEL, né le 4 juin 1828 à Pérols<sup>36</sup> et décédé le 22 février 1845 à Pérols<sup>37</sup>, à l'âge de 16 ans.
  - o André Gédéon JOUVENEL, né le 26 août 1832 à Pérols<sup>38</sup> et décédé le 4 août 1850 à Pérols<sup>39</sup> quelques semaines avant ses dix-huit ans.
- Jean Pierre CAUMER naît le 7 avril 1807 à Pérols<sup>40</sup> et décède le 13 octobre 1809 à Pérols<sup>41</sup> à deux ans et demi.
- Marie-Anne CAUMER naît le 12 août 1810 à Pérols<sup>42</sup> et décède le 29 juillet 1820 à Pérols<sup>43</sup> à presque dix ans.
- Fulcrande CAUMER, sujet de départ de ce document, naît le 22 juillet 1815<sup>44</sup> et décède le 1<sup>er</sup> décembre 1884 à Pérols<sup>45</sup> à soixante-neuf ans.

---

<sup>31</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 96/274

<sup>32</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 132/274

<sup>33</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 136/274

<sup>34</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 350/354

<sup>35</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 264/393

<sup>36</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 269/393

<sup>37</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 194/292

<sup>38</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 342/393

<sup>39</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 289/292

<sup>40</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 182/274

<sup>41</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 236/274

<sup>42</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 242/274

<sup>43</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 146/393

<sup>44</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - 53/393

<sup>45</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 295/354

- Marie CAUMER naît le 14 janvier 1818 à Pérols<sup>46</sup> et décède le 27 septembre 1903 à Pérols<sup>47</sup> à quatre-vingt-cinq ans. Elle épouse André JOUVENEL le 1<sup>er</sup> février 1844<sup>48</sup>. Ensemble ils ont un fils :
  - o Pierre Frédéric JOUVENEL, né le 30 novembre 1844 à Pérols<sup>49</sup>.
- Magdeleine Mélanie CAUMER naît le 27 janvier 1821 à Pérols<sup>50</sup> et décède le 22 décembre 1900 à Pérols<sup>51</sup> à presque quatre-vingts ans. Elle épouse Pierre ALBERT le 27 juillet 1843<sup>52</sup>. Dix enfants naissent de cette union dont deux naissances multiples !
  - o Jean Baptiste ALBERT, né le 3 août 1844 à Pérols<sup>53</sup> et décédé le 2 octobre 1916 à Pérols<sup>54</sup>, à 72 ans.
  - o Les triplés Pierre, Jeanne Marie et André Gédéon ALBERT, sont nés le 20 mars 1847<sup>55</sup>. Même s'il n'est pas rare de voir des naissances multiples, la naissance de triplés reste un cas exceptionnel ! Malheureusement Pierre et Jeanne Marie décèdent âgés de trois jours, le 23 mars 1847<sup>56</sup>. André Gédéon, lui, a survécu et vivra jusqu'au 5 février 1929, âgé de quatre-vingt-deux ans<sup>57</sup>.
  - o Marie ALBERT, née le 5 décembre 1849 à Pérols<sup>58</sup> et décédée le 3 août 1861 à Pérols<sup>59</sup> à onze ans.
  - o Léonie Emilie ALBERT, née le 22 mai 1853 à Pérols<sup>60</sup>.
  - o Rose ALBERT, née le 17 décembre 1856 à Pérols<sup>61</sup> et décédée le 29 janvier 1872 à Pérols<sup>62</sup> à quinze ans.
  - o Les jumeaux Magdeleine et Pierre Cyprien ALBERT, nés le 26 mai 1861 à Pérols<sup>63</sup> et décédés respectivement les 16 et 20 juillet 1861 à Pérols<sup>64</sup> à deux mois.
  - o Jean ALBERT, né le 9 mars 1866 à Pérols<sup>65</sup> et décédé le 10 septembre 1901 à Pérols<sup>66</sup> à trente-cinq ans.

---

<sup>46</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 101/393

<sup>47</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1903-1907 - 2 MI EC 198/1 - page 17/110

<sup>48</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 161/292

<sup>49</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 151/292

<sup>50</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 149/393

<sup>51</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1897-1902 - 5 MI 52/4 - page 122/181

<sup>52</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 135/292

<sup>53</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 150/292

<sup>54</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1908-1918 - 3 E 206/11- page 253/310

<sup>55</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 223/292

<sup>56</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 236/292

<sup>57</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1919-1936 - 3 E 206/12- page 285/367

<sup>58</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 265/292

<sup>59</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1851-1861 - 5 MI 1/139 - page 258/261

<sup>60</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1851-1861 - 5 MI 1/139 - page 43/261

<sup>61</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1851-1861 - 5 MI 1/139 - page 133/261

<sup>62</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 278/336

<sup>63</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1851-1861 - 5 MI 1/139 - page 238/261

<sup>64</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1851-1861 - 5 MI 1/139 - page 257/261

<sup>65</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 90/336

<sup>66</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1897-1902 - 5 MI 52/4 - page 150/181

### C. Leur mariage

Dans le recensement de 1836<sup>67</sup>, soit très peu de temps avant leur mariage, on peut voir la situation des foyers FUGES et CAUMER. On constate que l'âge de chacun est approximatif si l'on calcule par rapport à l'année de naissance.

Les FUGES sont partagés en plusieurs foyers :

- Marianne FUGES, trente-trois ans, est mariée à Guillaume VALETTE, trente-neuf ans, cultivateur. Ils ont deux filles, Anne, neuf ans et Marie cinq ans.
- (Elizabeth) Anne FUGES, trente-six ans, est mariée à Jean LACOUR, trente-six ans, cultivateur. Ils ont trois enfants, Anne, treize ans, Jean, huit ans et François quatre mois. Pierre et François FUGES, vingt-trois ans, vivent avec eux.
- Antoine FUGES, soixante-dix ans, le père, vit tantôt chez l'une tantôt chez l'autre de ses filles.

412	104	Vallette	Guillaume	Cultivateur	1			39 ans	
413	104	Fuges f <sup>m</sup> Vallette	Marianne				1	33 ans	
414	104	Vallette	Anne	"			1	9 ans	
415	104	Vallette	Marie	"			1	5 ans	
416	105	Lacour	Jean	Cultivateur	1			36 ans	Reproduction
417	105	Fuges f <sup>m</sup> Lacour	Anne				1	36 ans	
418	105	Lacour	Anne	"			1	13 ans	
419	105	Lacour	Jean	"	1			8 ans	
420	105	Lacour	François	"	1			4 Mois	
421	105	Fuges	François	Cultivateur	1			23 ans	Reproduction
422	105	Fuges	Pierre	Cultivateur	1			25 ans	
423	106	Fuges	Antoine	Cultivateur	1			70 ans	logant tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre de ses filles.

Extrait recensement 1836 - AD34 - Recensement - Pérols - 1836 - 6 M 598 - page 18/39

Le foyer CAUMER se compose de :

- André CAUMER, cinquante ans, cultivateur
- Magdeleine CAUSSE, quarante-cinq ans
- Fulcrande CAUMER, dix-neuf ans
- Marie CAUMER, seize ans
- Bellonie CAUMER, treize ans, correspondant certainement à Magdeleine Mélanie. Deux supposition me viennent en tête : Est-ce un surnom ? Est-ce que le prénom Mélanie avait une sonorité proche de Bellonie à cette époque ?

<sup>67</sup> AD34 - Recensement - Pérols - 1836 - 6 M 598





- Jean FUGES né le 29 octobre 1855 à Pérols<sup>80</sup> et décédé le 14 décembre 1856 à Pérols<sup>81</sup>

Ils auront six petits-enfants, et deux arrière-petits-enfants.

La vie de la descendance du couple sera détaillée dans une prochaine section.

Le 23 mars 1861, Pierre FUGES vend à Pierre BASSIER, cultivateur, époux de Marie BEDOS une partie de maison, composée d'une pièce au rez-de-chaussée et d'une chambre avec jouissance du puits commun<sup>82</sup>. Cette partie de maison lui provient de l'acte de partage des biens de son père, Antoine FUGES, ancien préposé aux douanes. Cette vente est faite pour la somme de six cents francs. Pierre FUGES a reçu quatre cents cinquante francs de Pierre BASSIER, ce dernier s'engage à payer les cent cinquante francs restants dans deux ans avec un intérêt de cinq pour cent par an.

Le 26 mars 1862 un acte de vente est passé devant Maître Isidore Anduze, notaire<sup>83</sup>. Pierre FUGES achète à Henri Louis COSTE, une parcelle de terrain à prendre sur un jardin potager dans le village de Pérols ayant une surface de cent trente mètres carrés. La vente est faite pour la somme de six cents cinquante francs que Pierre FUGES s'engage à payer dans les cinq ans avec un intérêt de cinq pour cent par an.

Grâce au cadastre, on peut voir les biens immeubles que Pierre a possédé au long de sa vie à Pérols<sup>84</sup>. Certaines propriétés seront léguées à sa descendance, et nous les verrons passer de génération en génération, notamment les terres cadastrées C48p et C49p.

NOMS, PRENOMS, PROFESSIONS ET DEMEURES des Propriétaires et Usufruitiers.	ANNÉE de la muta- tion.	de la section	INDICATION			CONTENANCE IMPOSABLE		CLASSE	REVENU		FOLIOS de LA MATRICE d'où sont tirés et où sont passés les articles vendus ou acquis.
			du N.º du plan.	DES CANTONS ou lieux dits.	DE LA NATURE de la propriété.	par parcelle.	TOTALE.		par parcelle.	TOTAL.	
			Arp. p. m.	Arp. p. m.	fr. c.	fr. c.					
<i>fuges, pierre</i>	<i>1862</i>	<i>a</i>	<i>132</i>	<i>village</i>	<i>maison 1/2</i>	<i>n n n</i>	<i>38</i>	<i>3</i>	<i>4,50</i>	<i>4,75</i>	<i>135/8</i>
<i>journalier</i>	<i>1862</i>	<i>19</i>	<i>172</i>	<i>19</i>	<i>fol 1/2</i>	<i>n n 38</i>	<i>36,88</i>	<i>1</i>	<i>n 25</i>	<i>17,94</i>	<i>135/8</i>
<i>à pérols</i>	<i>1867</i>	<i>B</i>	<i>167</i>	<i>acquisition</i>	<i>Ycepia</i>	<i>1910</i>	<i>11,88</i>	<i>3</i>	<i>5,08</i>	<i>44,61</i>	<i>63.4/2.11.</i>
	<i>1872</i>	<i>a</i>	<i>344</i>	<i>les jardins</i>	<i>Le hals</i>	<i>1740</i>	<i>11,10</i>	<i>2</i>	<i>8,11</i>	<i>34,86</i>	<i>63.4/2.</i>
	<i>1872</i>	<i>C</i>	<i>48</i>	<i>Sermoulins</i>	<i>Vigne</i>	<i>54</i>	<i>11,33</i>	<i>23</i>	<i>12,96</i>	<i>42,87</i>	<i>298.4/2.11.</i>
	<i>1872</i>	<i>a</i>	<i>49</i>	<i>id</i>	<i>Vigne</i>	<i>41</i>	<i>11,33</i>	<i>234</i>	<i>13,71</i>	<i>48,14</i>	<i>298.4/2.11.</i>
	<i>1861</i>	<i>a</i>	<i>191p</i>	<i>le village</i>	<i>jardin</i>	<i>04,83</i>	<i>1</i>	<i>3,04</i>	<i>42,90</i>	<i>69,11.</i>	<i>435/8</i>
	<i>1866</i>	<i>a</i>	<i>191</i>	<i>id</i>	<i>maison</i>	<i>"</i>	<i>"</i>	<i>6</i>	<i>"</i>	<i>11.100</i>	<i>435/8</i>

Extrait cadastre Pierre FUGES - AD34 - Cadastre - Pérols - 3 P 2009

La maison et le jardin qu'il possède cadastré A191p, se retrouvent dans les augmentations (voir Annexes B). Ce terrain A191, est très grand, il y a eu en 1863 de nouvelles constructions de maisons

<sup>80</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1851-1861 - 5 MI 1/139 - page 105/261

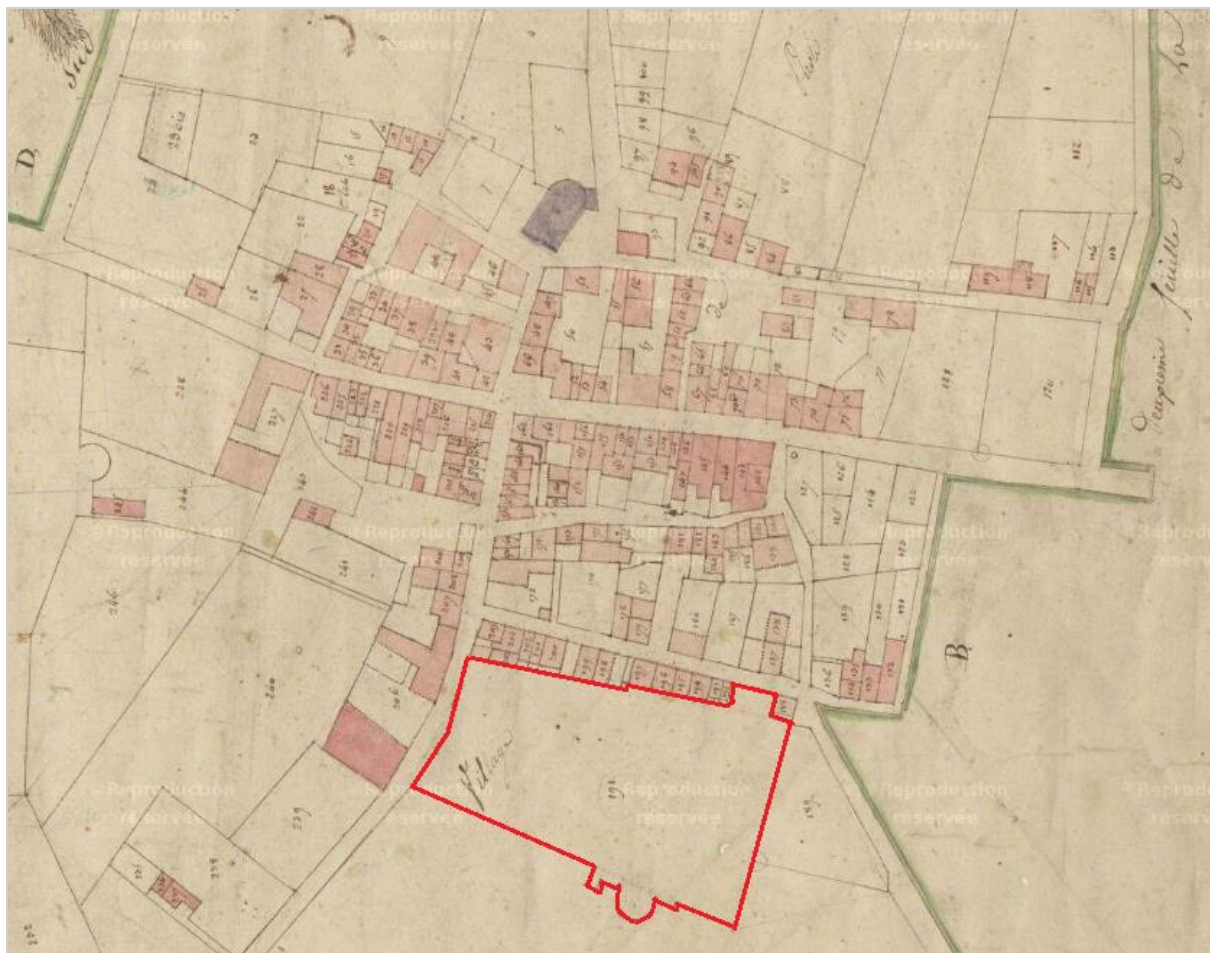
<sup>81</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1851-1861 - 5 MI 1/139 - page 149/261

<sup>82</sup> AD34 - Hypothèque - Montpellier - 1861 - 45 Q 1/558

<sup>83</sup> AD34 - Hypothèque - Montpellier - 1862 - 45 Q 1/579

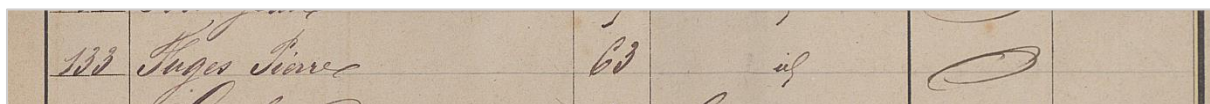
<sup>84</sup> AD34 - Cadastre - Pérols - 3 P 2009

sur ce terrain, dont la maison de Pierre ainsi que celle de Joseph Baraquier, le mari de sa nièce Anne FUGES, fille de François FUGES, le frère jumeau de Pierre.



Parcelle A191 - AD34 - Cadastre - Pérols - 1826 - 3 P 3626 - Section A

En 1876, Pierre FUGES, âgé de soixante-trois ans, exerçant la profession d'agriculteur, va aux urnes pour les élections législatives<sup>85</sup>. Il n'y a eu, a priori qu'un seul tour lors de ces élections car aucun des hommes n'a voté au second tour.



Extrait listes électorales de Pérols 1876 - AD34 - Listes électorales - Montpellier 1er et 2eme cantons - 1876 - 3 M 208

En 1875, le 6 octobre, Pierre et Fulcrande passent devant le notaire, Maître Jean Marcelin Coste, pour une donation entre époux<sup>86</sup>.

Pierre FUGES, propriétaire agriculteur, fait donation à titre de gain de survie à son épouse, Fulcrande CAUMER, de l'usufruit de la moitié des biens meubles et immeubles qui composent sa succession à son décès. Elle se compose d'une maison, cellier et cour à Pérols, tous les meubles, linge, futailles et autres objets mobiliers qui s'y trouvent.

<sup>85</sup> AD34 - Listes électorales - Montpellier 1er et 2eme cantons - 1876 - 3 M 208

<sup>86</sup> AD34 - Notaire Coste - Montpellier - 1875 - 2 E 61/298

Fulcrande CAUMER fait donation à titre de gain de survie à son époux Pierre FUGES, de l'usufruit de la moitié des biens meubles et immeubles qui composent sa succession à son décès.

Fulcrande décède la première. Le 1<sup>er</sup> décembre 1884 à deux heures du soir, elle s'éteint dans sa maison à Pérols à l'âge de soixante-neuf ans<sup>87</sup>. Sa succession se compose de la manière suivante<sup>88</sup> :

- Des constitutions dotales d'un montant de six cents francs
- Une terre de type vigne à Pérols de quinze ares d'un revenu de huit francs
- Une terre à Pérols de quinze ares d'un revenu de huit francs
- Une terre à Lattes de quinze ares d'un revenu de huit francs

Son héritage se divise entre ses enfants, André Josué et Marianne, et son petit-fils, Pierre (fils du défunt François Léon FUGES). Et tel qu'il a été défini, Pierre FUGES, son époux et veuf, obtient l'usufruit de la moitié de la succession.

Au lendemain de la mort de Fulcrande, Pierre FUGES passe à nouveau chez le notaire pour rédiger un nouveau testament. Le 3 juillet 1885, devant Maître Jean, notaire, Pierre, sain d'esprit (tel qu'il est précisé dans le testament), a fait dicter son testament<sup>89</sup>. Pierre précise qu'il fait ce testament pour prévenir des difficultés qui pourraient survenir après son décès entre ses enfants et descendants pour le partage de ses biens. Peut-être laisse-t-il entendre qu'il y a déjà quelques conflits entre sa descendance au sujet des successions. Ainsi par ce testament il lègue :

- A son fils André Josué FUGES :
  - o Une parcelle d'environ vingt-deux ares et cinquante centiares, comprenant vingt-deux rangées de souches à prendre sur une pièce de terre à Pérols quartier des Moulières cadastrées C48 et C49
  - o Une parcelle comprenant onze rangées de souches à prendre sur la même pièce de terre évoquée ci-dessus
- A son petit-fils Pierre FUGES :
  - o Une parcelle comprenant onze rangées de souches à prendre sur la pièce de terre à Pérols, quartier des Moulières cadastrée C48 et C49 et à la suite de la deuxième portion attribuée à André Josué FUGES
  - o Une pièce de terre à Lattes quartier des Garrigues donné en avancement d'hoirie à Léon François FUGES
  - o La somme de 200 francs donnée au même titre à François Léon FUGES
- A sa fille Marianne FUGES :
  - o Une parcelle comprenant onze rangées de souches à prendre sur la pièce de terre à Pérols, quartier des Moulières cadastrée C48 et C49 et à la suite de celle attribuée à Pierre FUGES
  - o La parcelle de cette même pièce de terre donnée en avancement d'hoirie à Marianne dans son contrat de mariage
  - o La somme de deux cents francs qu'il lui a donnée, également en avancement d'hoirie dans son contrat de mariage.

Il précise également que s'il résulte des avantages directs ou indirects de l'héritage pour l'un de ces enfants alors ces avantages lui seront acquis à titre de préciput (avantage accordé à un héritier) et hors part.

---

<sup>87</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 295/354

<sup>88</sup> AD34 – Déclaration de succession – bureau de Montpellier - 1885 - 3 Q 10224

<sup>89</sup> AD34 – Notaire Jean – Montpellier - 1885 – 2 E 62/429

Ce testament a été rédigé dans la maison d'André Josué FUGES, à Pérols Grand Rue en présence des témoins suivants : Jean Louis François Edmond VINCENT, propriétaire, Jean Camille ROUX, docteur en médecine, Pierre Laurent NAUD, menuisier et Maurice MALACOMBE, forgeron.

Pierre FUGES décède quelques mois plus tard, le 16 décembre 1885 à quatre heures du soir à Pérols dans sa maison<sup>90</sup>. Sa succession se compose des biens suivants<sup>91</sup> :

- Une terre à Pérols, quartier des Moulières
- Une maison à Pérols quartier Coste

Le partage suite au testament est fait le 26 janvier 1886 entre ses héritiers.

---

<sup>90</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 352/354

<sup>91</sup> AD34 – Déclaration de succession – bureau de Montpellier - 1886 - 3 Q 10227

### III. Descendance

---

#### A. Les enfants du couple Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER

##### 1. André Josué FUGES

André Josué FUGES naît le 22 octobre 1840 à Pérols<sup>92</sup>. Il est le deuxième enfant du couple Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER. Leur premier enfant, Magdeleine FUGES, décède le 22 février de cette même année 1840 à l'âge de deux ans et demi. Il porte le prénom André, de son grand-père maternel et certainement son parrain. Il semble davantage se faire appeler par le prénom Josué d'après ce que j'ai pu voir dans les divers documents consultés.

L'année de ses dix-huit ans André Josué s'engage volontairement dans l'armée<sup>93</sup>. Il est présent dans la liste des engagements volontaires contractés dans la mairie de Montpellier pendant le 2<sup>ème</sup> trimestre de l'année 1858. Le 2 juin 1858, à seulement 17 ans, André Josué est engagé volontaire au 61<sup>ème</sup> Régiment de ligne (voir Annexe C). Il était jusqu'alors cultivateur à Pérols.

En 1960, l'année de ses vingt ans, André Josué participe au tirage au sort, il a le numéro 157, on peut constater qu'il est déjà engagé volontaire et soldat<sup>94</sup>. Cette année-là le dernier numéro appelé est le numéro 112, mais cela ne change rien pour André Josué.

En cherchant le numéro de matricule de son frère, François Léon FUGES, je m'égarais dans les tables des registres matricules et j'ai la surprise de voir le nom d'André Josué FUGES apparaître dans les registres matricules de la classe 1871. André Josué est remplaçant de Paul Jean Carrière ayant le numéro 43 au tirage au sort, né le 20 février 1851 à Mauguio et domicilié à Montpellier où il exerce la profession de commis<sup>95</sup>. Un acte administratif est passé au 19 novembre 1872. Ici le profil d'André Josué est détaillé : c'est un homme d'un mètre soixante-dix-huit, aux cheveux et sourcils châtain, aux yeux châtain également. Son visage est ovale, avec un front couvert portant une légère cicatrice, un nez aquilin, une bouche moyenne et un menton rond. Il est noté qu'il est ex militaire. Son niveau d'instruction est évalué à 1.2 : il sait lire et écrire.

De nombreux détails sur sa carrière militaire sont indiqués permettant de retracer son parcours depuis 1858.

---

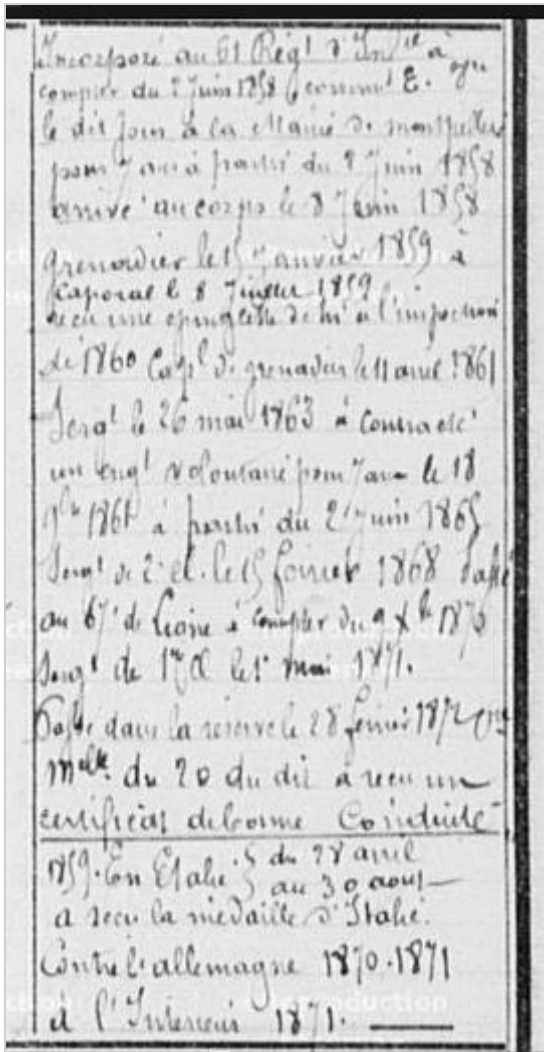
<sup>92</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 65/292

<sup>93</sup> AD34 – Engagés Volontaires – 1850-1865 – 1 R 763

<sup>94</sup> AD34 – Tirage au sort – 1860 – 1 R 291

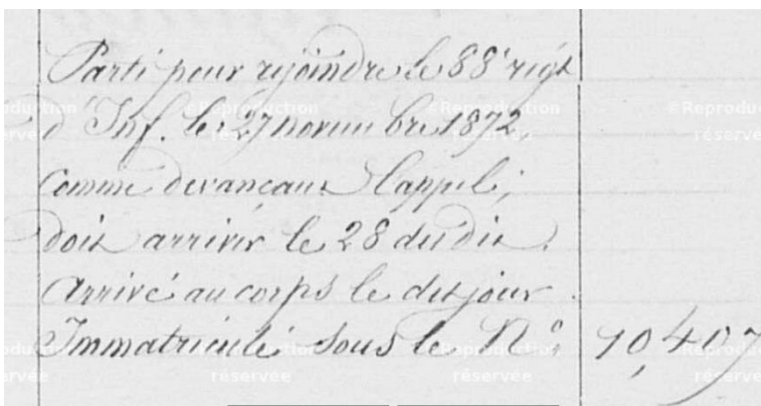
<sup>95</sup> AD34 – Matricules – Lodève Montpellier - 1871 – 1 R 901 – page 147





« Incorporé au 61 Rég[imen]t d'Inf[anter]ie à  
 compter du 2 juin 1858, comme e[ngagé] v[olontai]re  
 le dit jour à la mairie de Montpellier  
 pour 7 ans à partir du 2 juin 1858  
 arrivé au corps le 8 juin 1858  
 grenadier le 15 janvier 1859 à  
 caporal le 8 juillet 1859  
 reçu une épinglette de [?] à l'inspection  
 de 1860 cap[ora]l de grenadier le 11 avril 1861  
 Serg[en]t le 26 mai 1863, a contracté  
 Un eng[agemen]t volontaire pour 7 ans le 18  
 9<sup>bre</sup> 1861 à partir du 2 juin 1865  
 Sergent de 2<sup>e</sup> cl[asse] le 15 février 1868. Passé  
 au 67<sup>e</sup> de ligne à compter du 9 X<sup>bre</sup> 1870  
 Serg[en]t de 1<sup>e</sup> cl[asse] le 1<sup>e</sup> mai 1871.  
 Passé dans la réserve le 28 février 1872 [?]  
 [?] du 20 du dit a reçu un  
 Certificat de bonne conduite  
 1859 en Italie du 28 avril au 30 août  
 A reçu la médaille d'Italie  
 Contre l'Allemagne 1870-1871  
 à l'Intérieur 1871. »

Extrait matricule André Josué FUGES –  
 AD34 - Contingent - Lodève-Montpellier – 1 R 901 -  
 1871

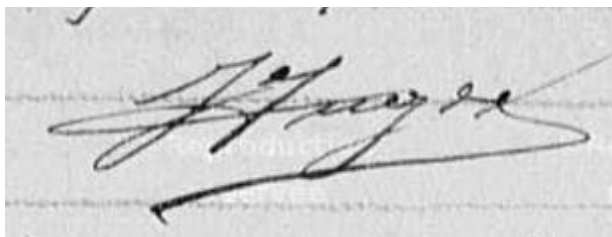


« Parti pour rejoindre le 88<sup>e</sup>  
 rég[imen]t  
 d'Inf[anter]ie le 27 novembre 1872  
 comme devançant l'appel,  
 doit arriver le 28 dudit  
 arrivé au corps le dit jour  
 Immatriculé sous le n<sup>o</sup> 10,407 »

Extrait matricule André Josué FUGES –  
 AD34 - Contingent - Lodève-Montpellier – 1 R 901 – 1871

En 1872, André Josué apparaît dans les recensements de la ville de Lyon<sup>96</sup>. C'est sa carrière militaire qui l'a certainement amené jusqu'ici. Il habite seul au 33 rue de la Madeleine, et exerce alors la profession d'employé d'octroi. L'octroi était un impôt local au profit des communes pour la circulation des marchandises qui se payait dans les bureaux d'octroi à l'entrée des villes. Les tarifs de l'octroi variaient selon la localité et selon la marchandise.

Le 4 février 1874, André Josué FUGES et Marie Sophie FAURE BONDAT se marient dans le 2<sup>ème</sup> arrondissement de Lyon<sup>97</sup>. André Josué est gendarme à pied et réside au 28 rue Sainte Hélène à Lyon. Marie Sophie est lingère.



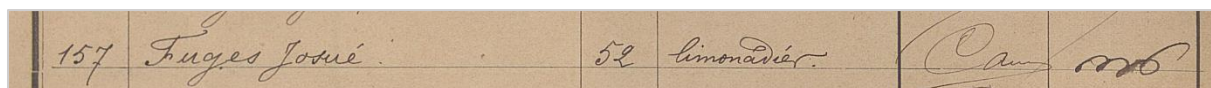
*Signature d'André Josué FUGES*

André Josué FUGES et Marie Sophie FAURE BONDAT n'ont pas eu d'enfant. Quand ils arrivent à Pérols, aucun enfant n'apparaît dans les listes de recensement de 1886<sup>98</sup>. A Lyon dans le 2<sup>e</sup> arrondissement, je n'ai vu aucun enfant dans les listes décennales. Il a été maréchal des logis en Ardèche. Peut-être ont-ils eu des enfants en Ardèche qui n'auraient pas survécu ? C'est une piste à explorer. Je n'ai à ce jour pas retrouvé de trace de leur passage en Ardèche.

En raison de son métier, le nom d'André Josué FUGES est apparu plusieurs fois dans des articles de journaux. Ainsi en 1874, dans le Journal de la gendarmerie numéro 1019, il apparaît qu'il a obtenu une médaille d'honneur, la médaille en argent de 2<sup>ème</sup> classe, le 7 février 1874. Cette médaille vient en réponse à son acte héroïque du 9 décembre 1873 à Lyon, André Josué, gendarme à la compagnie du Rhône, sauve deux femmes en danger de périr dans un incendie (voir Annexe D).

D'autre part, dans le bulletin des lois numéro 1601 de l'année 1884, pages 406 et 407, apparaissent des renseignements sur la pension militaire. Il serait maréchal des logis à la compagnie de l'Ardèche. Le montant de la quotité est de 1043(a) et ce, à partir du 21 juin 1884. Il réside à Pérols. (voir Annexe E)

Il participe aux élections législatives de 1893. Il vote lors des deux tours à Pérols. Il exerce, à cette période, la profession de limonadier<sup>99</sup>.



*Extrait listes électorales de Pérols 1893 - AD34 - Listes électorales - Montpellier 1er et 2eme cantons - 1893 - 3 M 256*

<sup>96</sup> AD69 – Recensement – Lyon – 1872 - 6 M 248

<sup>97</sup> Archives de Lyon – Etat civil – Lyon 2<sup>e</sup> arrondissement – 1874 – 2 E 751 – page 30/348

<sup>98</sup> AD34 – Recensement – Pérols – 1886 - 6 M 598

<sup>99</sup> AD34 - Listes électorales - Montpellier 1er et 2eme cantons - 1893 - 3 M 256

Le 19 avril 1895, André Josué et Marie Sophie vendent la maison qu'ils possèdent au quartier du jardin de M. Coste, héritée du père d'André Josué, la maison que Pierre FUGES avait faite construire<sup>100</sup>. La maison est vendue à Cyprien DELMAS, mari en secondes noces de Rose BOUSQUET (veuve de François Léon FUGES, le frère d'André Josué) pour deux mille francs.

Le 13 mars 1898 un nouvel article fait mention d'André Josué dans La vie Montpelliéraine. Il est nommé commissaire adjoint du bureau de la société amicale des originaires de l'Hérault à Paris, Lou Clapas, dont le siège social est au 16 rue Turbigo (voir Annexe F).

Le 18 novembre 1906, André Josué FUGES décède dans sa maison à Pérols<sup>101</sup>. Il est alors rentier touchant sa pension militaire. Quelques jours auparavant, le 2 novembre 1906, il fait un testament olographe dans lequel il lègue tout ce qu'il possède à sa femme, Marie Sophie FAURE BONDAT<sup>102</sup>. Son testament est enregistré le 20 novembre 1906 par Maître Privat, notaire à Montpellier.

Son épouse comparait le 29 décembre 1906 pour la déclaration de succession, agissant en légataire universelle<sup>103</sup>. On en apprend davantage sur le contrat de mariage passé entre les époux le 31 janvier 1874 dans les minutes de Maître Pion, notaire à Lyon. Ils se sont mariés sous le régime de la communauté d'acquêts. Il se compose :

- Apporté par André Josué :
  - un trousseau évalué à 100 francs
- Apporté par Marie Sophie :
  - un trousseau et effets mobiliers à son usage personnel évalué à 1000 francs
  - une somme de 2000 francs en numéraire
  - une somme de 1000 francs en numéraire apporté par ses père et mère.

---

<sup>100</sup> AD34 – Hypothèques – Montpellier – 45 Q 1/1406

<sup>101</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1903-1907 - 2 MI EC 198/1 - page 87/110

<sup>102</sup> AD34 – Notaire Privat – Montpellier – 1906 - 2 E 59/350

<sup>103</sup> AD34 – Déclaration de succession – Bureau de Montpellier – 1906 - 3 Q 10326



La succession d'André Josué FUGES est décrite de la manière suivante :

		COLONNE à remplir par LE DÉCLARANT.	
		Valeur en capital ou revenu capitalisé des biens transmis.	
		fr.	c.
La Communauté d'acquêt comprend :			
seulement les arrivages connus au jour du décès de la pension militaire et du traitement de la médaille militaire dont jouissait M. Fuges s'élevant à		272	65
La succession de M. Fuges se compose de biens propres ci-après :			
Une pièce de terre située c <sup>m</sup> de Pérols Section B lieu dit Gynestier de 12 ares 73 centares d'un revenu de 6 fr. et de valeur		150	..
Une autre terre vigne, même commune, Section C n <sup>os</sup> 48 p. et 49 p. de 44 ares 87 centiares, d'un revenu de 16 fr. et de valeur de		400	
Ensemble		550	..
Les Reprises de mad <sup>e</sup> Fuges résultant de son Contrat de mariage précité étant supérieures à l'actif de la Communauté et à la valeur des biens propres de son mari, il en résulte que la succession de M. Fuges est négative.			

Extrait succession André Josué FUGES - AD34 - Mutation par décès - Bureau de Montpellier - 1906 - 3 Q 10326

« La communauté d'acquêt comprend :

Seulement les arrivages connus au jour de décès de la pension militaire et du traitement de la médaille militaire dont jouissait M. Fuges s'élevant à 272,65.

La succession de M. Fuges se compose des biens propres ci-après :

Une pièce de terre située c[ommu]ne de Pérols Section B lieu dit Gynestier de 12 ares 73 centares d'un revenu de 6 fr[ancs] et de valeurs 150.

une autre terre vigne, même commune, Section C n[umér]os 48p et 49p de 44 ares 87 centiares, d'un revenu de 16 fr[ancs] et de valeur 400.

Ensemble 550.

Les reprises de mad[am]e Fuges résultant de son contrat de mariage précisé étant supérieures à l'actif de la communauté et à la valeur des biens propres de son mari, il en résulte que la succession de M. Fuges est négative. »

Par la suite, Marie Sophie FAURE-BONDAT semble être rentrée dans ses terres natales, puisque j'ai pu trouver son acte de décès à Lyon le 2 mars 1930<sup>104</sup>.

André Josué FUGES repose au cimetière de Pérols auprès de son frère François Léon FUGES et de son neveu Pierre FUGES.



*Photo personnelle - Tombe d'André Josué, François Léon et Pierre FUGES - Cimetière de Pérols - 2022*

## **2. Marianne FUGES**

Marianne FUGES voit le jour le 22 décembre de l'année 1845 à cinq heures du soir dans la maison de ses parents<sup>105</sup>. C'est son père, Pierre FUGES qui va la déclarer auprès de l'état civil. Il habite rue du Presbytère avec son épouse Fulcrande CAUMER et leur fils André Josué FUGES. Elle porte le même prénom qu'une de ses tantes paternelles, probablement car celle-ci est sa marraine.

Le 19 mai 1864, elle se marie avec Noël COSTE, devant le maire Jean LIMOGE<sup>106</sup>. Noël COSTE est né le 24 décembre 1835, il a dix ans de plus que Marianne. Il est le fils de Balthazar COSTE, cultivateur, et de Magdeleine MONTEIL, décédée. Il est cultivateur. Marianne, elle, est ouvrière à la journée. Il est inscrit qu'elle est âgée de dix-neuf ans révolus cependant étant née en fin d'année, on ne peut donner raison à l'acte sur ce point, elle a dix-huit ans lors de son mariage, elle est mineure mais se marie avec le consentement de ses parents. Un contrat de mariage est passé entre les époux le 17 mai 1864 devant Maître Anduze, notaire à Montpellier<sup>107</sup>.

Cet acte a été retrouvé dans les archives de notaire. Il y est mentionné, ici, que Marianne est sans profession. Les parents de Marianne ainsi que le père de Noël COSTE sont présents devant le passage chez le notaire. Il a été décidé que :

---

<sup>104</sup> Archives de Lyon – Etat civil - 1930 - 2 E 2248

<sup>105</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 180/292

<sup>106</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 64/336

<sup>107</sup> AD34 – Notaire Anduze – Montpellier – 1864 - 2 E 55/452

- Ils seront mariés sous le régime dotal
- Le père de la mariée, Pierre FUGES, donne et constitue à sa fille, en dot en avancement d'hoirie, la somme de deux cents francs en espèces d'or et d'argent, sous la réserve du droit de retour dans le cas du décès de sa fille sans qu'il n'y ait d'enfant et de ceux-ci sans postérité.
- Toujours Pierre FUGES donne en avancement d'hoirie sous la même réserve, la contenance de dix-huit ares à prendre sur une pièce de terre vigne, situé à Pérols dans le quartier des Cannes d'un revenu annuel de quinze francs
- Le père du marié, Balthazar COSTE, donne à son fils en avance d'hoirie, sous la même réserve de droit de retour, une pièce de terre vigne d'environ quatorze ares, située à Pérols dans le quartier de la Bétrandre ainsi que la contenance de onze ares d'une autre pièce de terre vigne de situé également à Pérols, quartier de Carnon. Ces terres sont estimées à un revenu annuel de trente francs.

Seul Noël COSTE et le notaire ont signé le contrat de mariage, les autres parties ne sachant signer.

Un an plus tard, le 18 avril 1865, le couple accueille leur premier enfant, Balthazar COSTE, du prénom de son grand-père paternel<sup>108</sup>. Malheureusement, seulement deux semaines plus tard, il décède le 1<sup>er</sup> mai 1865<sup>109</sup>.

Marianne retombe enceinte rapidement et le 1<sup>er</sup> mai de l'année suivante, elle donne naissance à un autre petit garçon Pierre COSTE, du prénom de son grand-père maternel<sup>110</sup>. Cet enfant ne survivra pas non plus, le 3 août 1866, il décède à seulement trois mois<sup>111</sup>.

Le 22 juillet 1868, alors qu'elle est enceinte de son troisième enfant, son mari Noël COSTE décède à Pérols<sup>112</sup>. Marianne n'a pas encore 23 ans et a perdu deux enfants et son mari. Elle donne naissance cinq mois plus tard à une petite fille Marie Jeanne COSTE le 13 décembre 1868<sup>113</sup>.

Le 6 mai 1871, elle se remarie avec André JOUBERT, cultivateur et veuf en premières noces d'Henriette Blanche BLANC, décédée le 19 juillet 1869 à Pérols à l'âge de trente-sept ans<sup>114</sup>. André JOUBERT est le fils de Jean Pierre JOUBERT, cultivateur et de Marie Louise JAYMOND, décédée. Il est né le 24 février 1833 à Pérols, il est âgé de 38 ans, soit presque treize ans d'écart avec Marianne. Aucun contrat de mariage n'a été passé entre les époux.

André JOUBERT n'a a priori, pas d'enfant car dans le recensement de 1872<sup>115</sup>, la famille est composée d'André, de Marianne, de Marie Jeanne COSTE, la fille de Marianne et Noël COSTE ainsi que du petit dernier qui est venu agrandir la famille le 22 mars 1872, Léon Josué JOUBERT (qui porte les prénoms de ses deux oncles maternels), donc le fils d'André et Marianne. Il n'est pas mentionné la présence d'un enfant né du premier mariage d'André. Il n'aurait donc pas eu d'enfant avec Henriette Blanche BLANC, mais je n'ai pas vérifié cette information et il m'est donc impossible de l'affirmer.

<sup>108</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 75/336

<sup>109</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 85/336

<sup>110</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 90/336

<sup>111</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 103/336

<sup>112</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 161/336

<sup>113</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 141/336

<sup>114</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 238/336

<sup>115</sup> AD34 - Recensement - Pérols - 1872 - 6 M 598

11	11	10	Joubert	André	celibataire chef de ménage	1					39	
		11	Fuges	Anna	sa femme				1		26	
		12	Coste	Jeanne	filles de Fuges Anna				1		3	
		13	Joubert	Lucie jeune	filles de André	1					1	
12	12		Lucien	Lucie	celibataire chef de						24	

Extrait recensement 1872 - AD34 - Recensement - Pérols - 1872 - 6 M 598 - page 23/42

Toute la petite famille réside rue Neuve à Pérols.

Malheureusement Marianne se retrouve confrontée une nouvelle fois à la mort lorsque son frère décède en septembre 1874<sup>116</sup>, puis c'est le tour de son fils l'année suivante. Léon Josué JOUBERT décède le 20 octobre 1875 à trois ans<sup>117</sup>.

Un an plus tard, le 7 octobre 1876, Marianne donne naissance à un petit garçon, Jean Emilien Marius JOUBERT<sup>118</sup>.

Sa fille, Marie Jeanne COSTE, se marie en 1890<sup>119</sup>, Marianne devient grand-mère en 1891<sup>120</sup>, cependant l'enfant meurt rapidement<sup>121</sup>. Sa fille décède quelques années plus tard en 1896<sup>122</sup>. Elle hérite d'un quart de ses biens<sup>123</sup>.

Son fils, Jean Emilien Marius JOUBERT, se marie en 1901<sup>124</sup>. En 1902, naît une petite fille Anna Adrienne JOUBERT<sup>125</sup>. La mère de l'enfant décède en 1905<sup>126</sup>.

En 1906, le frère de Marianne, André Josué FUGES décède<sup>127</sup>.

Son fils, Jean Emilien Marius se remarie en 1907<sup>128</sup> mais il décède l'année suivante en mai 1908<sup>129</sup>. C'est le mari de Marianne, André JOUBERT, qui récupère la tutelle d'Anna Adrienne JOUBERT devenue orpheline<sup>130</sup>.

<sup>116</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 335/336

<sup>117</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 29/354

<sup>118</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 35/354

<sup>119</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 107/292

<sup>120</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 121/292

<sup>121</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 175/292

<sup>122</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 290/292

<sup>123</sup> AD34 - Déclaration de succession - Bureau de Montpellier - 1897 - 3 Q 10262

<sup>124</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1897-1902 - 5 MI 52/4 - page 139/181

<sup>125</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1897-1902 - 5 MI 52/4 - page 155/181

<sup>126</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1903-1907 - 2 MI EC 198/1 - page 64/110

<sup>127</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1903-1907 - 2 MI EC 198/1 - page 87/110

<sup>128</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1903-1907 - 2 MI EC 198/1 - page 103/110

<sup>129</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1908-1918 - 3 E 206/11 - page 28/310

<sup>130</sup> AD34 - Déclaration de succession - Bureau de Montpellier - 1908 - 3 Q 10337



L'année 1908 est une année décidément difficile pour Marianne puisque le 19 novembre 1908, André JOUBERT, son mari, décède<sup>131</sup>. Marianne devient la tutrice d'Anna Adrienne<sup>132</sup>. Cette dernière est l'unique héritière de son grand-père.

En 1908, il ne reste à Marianne que sa petite fille Anna Adrienne. Elle a vu ses parents, ses frères, son neveu, ses maris, ses enfants, et un de ses petits-enfants mourir. Les tragédies se sont enchaînées autour d'elle.

Marianne s'éteint le 3 février 1926 à midi, à l'âge de quatre-vingts ans<sup>133</sup>. C'est sa petite-fille Anna Adrienne JOUBERT qui comparait lors de la déclaration de succession, comme épouse assistée de Frédéric JOUVENEL<sup>134</sup>. Il n'y a ni acte de notoriété, ni de testament. A défaut de contrat de mariage, Marianne FUGES et André JOUBERT étaient mariés sous le régime de la communauté légale de biens. La communauté consiste en :

- Une maison d'habitation sise à Pérols au lieu-dit le village cadastrée section A numéro 67p d'une valeur de 1500 francs.

La moitié de la valeur de la communauté va à la succession soit 750 francs.

La succession consiste en :

- Le bénéfice de la communauté soit 750 francs.
- Une pièce de terre pâture, dite les Faïsses à Pérols, cadastrée section A numéro 343 contenant dix-sept ares et quarante centiares, d'une valeur de 200 francs
- Une pièce de terre dite les Moulières à Pérols cadastrée section C numéro 48p et 49p contenant trente-deux ares et quatre centiares.
- Un mobilier non assuré pour lequel les parties demandent l'application du forfait soit 67,50 francs.

Le montant total de la succession s'élève à 1417,50 francs. Anna Adrienne JOUBERT est l'unique héritière.

On retrouve certains des biens immeubles de la veuve JOUBERT dans le cadastre de 1914<sup>135</sup>.

---

<sup>131</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1908-1918 – 3 E 206/11- page 30/310

<sup>132</sup> AD34 – Déclaration de succession – Bureau de Montpellier – 1909 – 3 Q 10339

<sup>133</sup> AD34 - Etat civil - Pérols – 1919 -1936 – 3 E 206/12- page 218/367

<sup>134</sup> AD34 – Déclaration de succession – Bureau de Montpellier – 1926 – 3 Q 10420

<sup>135</sup> AD34 - Cadastre - Pérols - 3 P 2009

(Folio 458)  
222

M. ~~Joubert André~~ *Joubert André* ~~veuve ni Fuges~~ *veuve ni Fuges* demeurant à Pérols  
*Pérols (1914)*

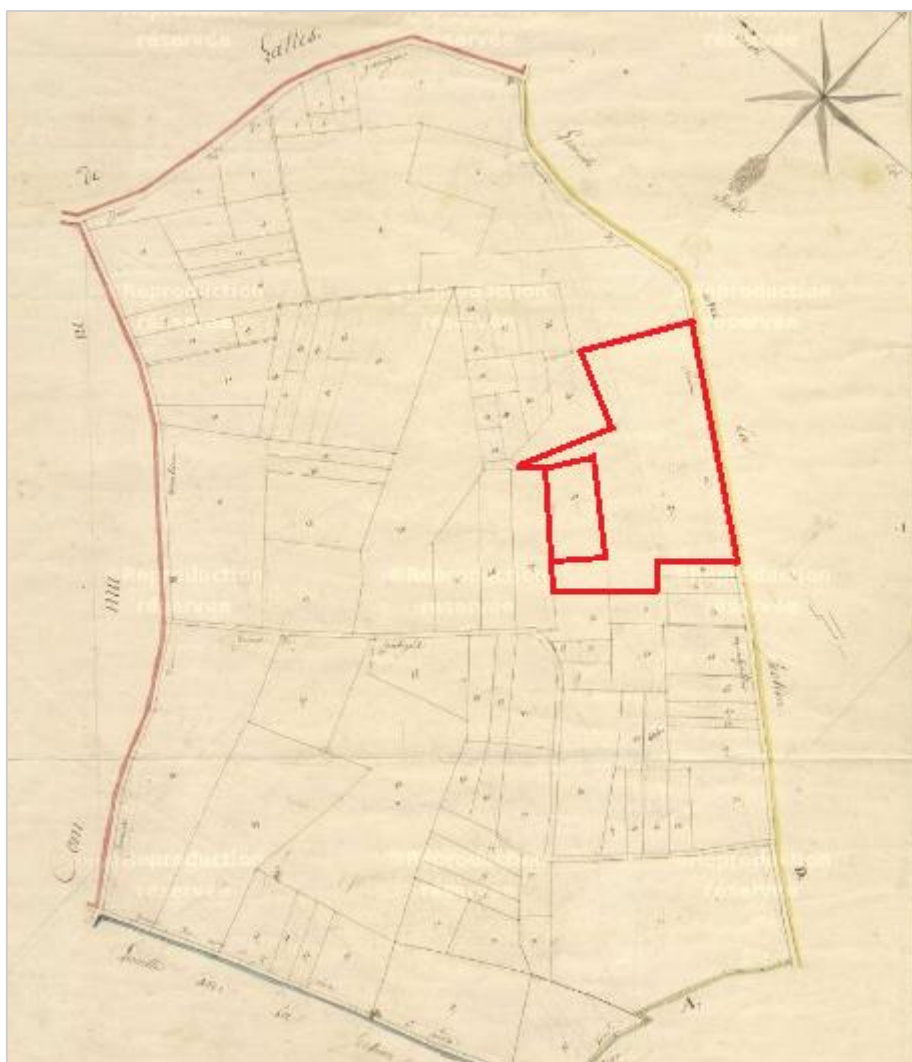
LIGNES.	INDICATION				CONTENANCE IMPOSABLE				REVENU				FOLIOS DE LA MATRICE d'où sont tirés et où sont portés les articles vendus ou acquis,		ANNÉE de LA MUTATION.		NOMBRE D'OUVERTURES impossibles.			
	de section.	du numéro du plan.	DES TRIAGES OU LIEUX DITS et des noms particuliers des parcelles.	de la nature de la propriété.	par parcelle.		totale.		CLASSES.		par parcelle.		total.		tiré de	porté à	Entrée.	Sortie.	Portes cochères, charretières et de magasin.	Portes et fenêtres enluminées.
					hect.	ares cent.	hect.	ares cent.	fr.	c.	fr.	c.								
1	A	68	Les Moulières	vigne	11	00	44	00	2		11	00	44	00	293	469, 476	1871	1882		
2	B	67	Le Trudal	vigne	19	00	49	00	2.3		7	40	7	40	293					
3	A	344	Les faives	terre labr.	17	40	74	71	2		8	11	28	62	137		1887			
4	B	467	Le Geneste	vigne	6	37	7	09	3		1	67	2	87	137	433		1913		
5	C	482	Les escoutiers	terre	14	17	38	47	2.3		5	11	34	02	137					
6		492		terre	17	57	68	68	2.3.4		5	17		137						
7	A	612	le Village	Sol de M...	14				1		09	22	327			1897				
8																				

Extrait cadastre Marianne FUGES - AD34 - Cadastre - Pérols - 3 P 2009

On peut trouver les pièces de terre des Moulières sur le cadastre de Pérols. La maison d'habitation A 67p n'est pas mentionnée dans le cadastre. En revanche, on retrouve un sol de maison cadastrée A 61p se trouvant au village.



Parcelles A61 et A67 - AD34 - Cadastre - Pérols - 1826 - 3 P 3626 - Section A



Parcelles C48 et C49 - AD34 - Cadastre - Pérois – 1826 - 3 P 3626

### 3. François Léon FUGES

François Léon FUGES naît le 15 mai 1852 à Pérois<sup>136</sup>. Il est le cinquième enfant de Pierre FUGES et de Fulcrande CAUMER. Il porte le prénom de François, tout comme son frère décédé à l'âge d'un an en 1843 mais également comme son oncle, frère jumeau de son père, décédé en 1846, peut être en guise d'hommage. Par la suite, il semble davantage se faire appeler par son prénom Léon tel que j'ai pu le constater dans certains documents. Il grandit aux côtés de son frère André Josué et de sa sœur Marianne bien que son frère s'engage dès 1858 dans l'armée alors qu'il n'a que six ans.

En 1872, l'année de ses vingt ans François Léon participe au tirage au sort<sup>137</sup>. Il a le numéro 41, il devrait donc intégrer le contingent puisque le dernier numéro appelé cette année-là est le numéro 169. Cependant, plusieurs éléments participent au fait qu'il soit exempté. En effet, il a un frère au service et il a, par ailleurs, une affection organique du cœur.

<sup>136</sup> AD34 - Etat civil - Pérois - 1851-1861 - 5 MI 1/139 - page 22/261

<sup>137</sup> AD34 - Liste Tirage au sort – Classe 1872 – 1 R 303

Néanmoins, on découvre quelques détails physiques sur François Léon, il mesure un mètre soixante-quinze. Son niveau d'instruction est évalué à « 1.2.3 » : il sait donc lire, écrire et possède une instruction primaire plus développée. Il exerce la profession de cultivateur, tout comme son père.

Le 6 décembre 1873, François Léon FUGES et Rose BOUSQUET se marient à Pérols<sup>138</sup>. Rose BOUSQUET est née le 20 janvier 1852 à Pérols, ses parents sont Antoine BOUSQUET, cultivateur et Elisabeth GONTIER. Il est mentionné qu'aucun contrat de mariage n'a été passé. Cependant un acte en date du 22 novembre 1873 a été passé devant le notaire Jean Marcelin Coste à Montpellier<sup>139</sup>. Plusieurs clauses sont rédigées :

- Les futurs époux sont mariés sous le régime dotal
- Le père de la future mariée donne en avancement d'hoirie et constitue en dot la somme de trois cents francs en bijoux et dorures dont la future épouse est parée, et deux cents francs remis au futur époux.
- François Léon FUGES fait reconnaissance sur tous ses biens présents et à venir au profit de sa future épouse de l'entière somme de 300 francs, montant de sa constitution dotale.
- Tous les autres biens présents et à venir de la future épouse lui demeurent libres.
- Pierre FUGES donne en avancement d'hoirie à son fils :
  - o La somme de deux cents francs
  - o Une pièce de terre de type vigne d'environ quinze ares située à Lattes
- Les donateurs se réservent le droit de retour en cas de prédécès des futurs époux et de leur postérité.

Le 2 septembre 1874, leur premier enfant Pierre FUGES, du même nom que son grand-père, naît à Pérols<sup>140</sup>. Vingt-trois jours plus tard, le 25 septembre 1874 à neuf heures du soir, François Léon FUGES décède dans sa maison d'habitation à Pérols à l'âge 22 ans<sup>141</sup>. Est-ce à cause de son affection organique au cœur que ce décès survient prématurément ? Cela restera une hypothèse invérifiable



*Signature François Léon FUGES extraite de son contrat de mariage - AD34 - Contrat de mariage - Maître Coste - Montpellier  
- 1873 - 2 E 61/294*

<sup>138</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 306/336

<sup>139</sup> AD34 – Notaire Coste - Montpellier - 1873 – 2 E 61/294

<sup>140</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 316/336

<sup>141</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 335/336



## B. Les petits enfants du couple Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER

### 1. Pierre FUGES

Comme mentionné précédemment, Pierre FUGES, fils de François Léon FUGES et de Rose BOUSQUET, naît le 2 septembre 1874<sup>142</sup>. A seulement vingt-trois jours il se retrouve orphelin de père.

Il se retrouve le seul et unique héritier de son père comme mentionné dans la mutation par décès de François Léon FUGES<sup>143</sup>. Il hérite de la somme de deux cents francs, somme donnée par Pierre FUGES à François Léon FUGES dans son contrat de mariage reçu par Maître Coste notaire, le 22 novembre 1873. Il hérite également de biens immeubles à Lattes, une pièce de terre vigne d'environ quinze ares, ainsi que d'un capital de 400 francs.

Pierre FUGES est présent dans le cadastre, il possède les parcelles suivantes : C48p et C49p héritées de son grand-père Pierre FUGES<sup>144</sup>. Donc une partie de ces terrains d'après le « p » présent à la suite des numéros de parcelles.

(Folio 112)

M. Fuges Pierre fils de Léon Enfant mineur demeurant à Pérols

LIGNES.	INDICATION				CONTENANCE IMPOSABLE				REVENU				FOLIOS DE LA MATRICE d'où sont tirés et où sont portés les articles vendus ou acquis,		ANNÉE de LA MUTATION.		n° de classe et de rang
	de la section.	du numéro du plan.	DES TRIAGES OU LIEUX DITS et des noms particuliers des parcelles.	de la nature de la propriété.	par parcelle.		totale.	CLASSES.	par parcelle.		total.	tiré de	porté à	Entrée.	Sortie.		
					hect.	ares cent			hect.	ares cent						fr.	
1	C 48p		Les Moulières	Terre vigne	4	86	10	72	2. 3	1	81	3	81	137		1887	
2	49p		„	Terre vigne	1	86			2. 3. 4	1	46			137		1887	
3																	

Extrait cadastre Pierre FUGES - AD34 - Cadastre - Pérols - 3 P 2012

Le 24 mars 1891 à midi, Pierre FUGES décède dans la maison d'habitation de sa mère Rose BOUSQUET à Pérols<sup>145</sup>. Il a seulement seize ans. On apprend dans la déclaration de mutation par décès que sa mère s'est mariée en secondes noces avec Cyprien DELMAS, et qu'il a une demi-sœur Marie DELMAS<sup>146</sup>. Ces deux dernières sont ses héritières. Sa mère hérite d'un quart de sa succession tandis que sa demi-sœur hérite des trois quart restants. Sa succession se compose des biens suivants :

- Deux pièces de terre à Pérols, quartier des Moulières cadastrées C48p et C49p
- Deux pièces de terre à Lattes cadastrées D273p et C211p

<sup>142</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 316/336

<sup>143</sup> AD34 - Déclaration de succession - Bureau de Montpellier - 1875 - 3 Q 10201

<sup>144</sup> AD34 - Cadastre - Pérols - 3 P 2012

<sup>145</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 143/292

<sup>146</sup> AD34 - Déclaration de succession - Bureau de Montpellier - 1891 - 3 Q 10244

Le montant de la succession s'élève à cinq cents francs, donc 125 francs pour Rose BOUSQUET et 375 francs pour Marie DELMAS.

## 2. Marie Jeanne COSTE

Nous allons revenir plus en détail sur la vie de Marie Jeanne COSTE.

Comme évoqué précédemment, Marie Jeanne COSTE naît le 13 décembre 1868 à cinq heures du matin à Pérols<sup>147</sup>. Elle est la fille de Noël COSTE et de Marianne FUGES. C'est son grand-père, Pierre FUGES, qui comparait pour la déclarer, puisque son père Noël COSTE est décédé quelques mois auparavant.

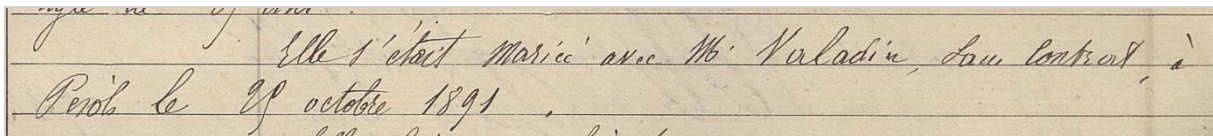
Le 25 octobre 1890, Marie Jeanne épouse Jean Cyprien VALADIER<sup>148</sup>. Ce dernier est le fils de Bertrand VALADIER, cultivateur, et de Marie JOUBERT, décédée. Il est né le 26 septembre 1866 à Pérols et exerce la profession de cultivateur audit Pérols. L'oncle de Marie Jeanne, Josué FUGES est témoin du mariage, il est à cette période, limonadier.

Un contrat de mariage a été passé entre les époux devant Maître Coste notaire à Montpellier le 15 octobre 1890.

Le 6 octobre 1891 à onze heures du matin, Marie Jeanne et Jean Cyprien accueillent leur premier enfant, Bertrand Anatole Joseph VALADIER<sup>149</sup>. Le 28 septembre 1892 à onze heures du soir, l'enfant décède dans la maison de ses parents<sup>150</sup>. Ce ne sont pas ses parents qui déclarent son décès mais deux personnes non parentes de l'enfant, Philippe Bonnet, instituteur et Barthélémy Chabanon, propriétaire.

Marie Jeanne décède quatre ans plus tard sans laisser de descendance. Le 26 septembre 1896 à six heures du soir, elle s'éteint chez elle<sup>151</sup>. Encore une fois, ce n'est pas son mari qui va déclarer sa mort mais Maurice Malacombe, forgeron et François Bresson, garde-champêtre tous deux non parents de la défunte. Peut-être est-ce le chagrin qui l'empêche de se déplacer ce jour-là.

Quelques erreurs semblent s'être glissées dans sa succession, notamment les informations sur son mariage, sur l'année de mariage et au sujet du contrat de mariage, où il y a contradiction avec ce qui est mentionné dans l'acte de mariage<sup>152</sup>.



Extrait succession Marie Jeanne COSTE - AD34 - Mutation par décès - Bureau de Montpellier - 1897 - 3 Q 10262

« Elle s'était mariée avec M[onsieur] Valadier, sans contrat, à  
Pérols le 25 octobre 1891 »

<sup>147</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 141/336

<sup>148</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 107/292

<sup>149</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 121/292

<sup>150</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 175/292

<sup>151</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 290/292

<sup>152</sup> AD34 - Déclaration de succession - Bureau de Montpellier - 1897 - 3 Q 10262

Ses héritiers sont définis de la manière suivante :

Elle laisse pour héritiers :  
1° M<sup>me</sup> Anne Fuges sa mère, veuve Coste <sup>Noël</sup> en 1<sup>re</sup> noc, épouse de Joubert André à Pérols  
2° Jean Emilien Marius Joubert, son frère utérin, mineur de 20 ans, fils des précédents.  
Suivant acte du 21<sup>er</sup> 1896 devant M<sup>re</sup> Galibert No<sup>t</sup> enreg<sup>istré</sup> le 7<sup>o</sup> la défunte a légué à son mari la jouissance de tous ses biens. C'est cet acte qui doit être pris pour base, le testament olographe du 25<sup>er</sup> 1896 enreg<sup>istré</sup> en ce bureau le 1<sup>er</sup> x 1896 devant être considéré comme non venu.

Extrait succession Marie Jeanne COSTE - AD34 - Mutation par décès - Bureau de Montpellier - 1897 - 3 Q 10262

« Elle laisse pour héritiers :

1° M[ada]me Anne Fuges, sa mère, veuve Coste Noël en 1eres noces, et épouse de Joubert André, à Pérols

2° Jean Emilien Marius Joubert, son frère utérin mineur de 20 ans, fils des précédents.

Suivant acte du 21 [juillet] 1896 devant M[aitr]e Galibert no[tair]e enreg[istré] le 7 [octobre], la défunte a légué à son mari la jouissance de tous ses biens. C'est cet acte qui doit être pris pour base, le testament olographe du 25 [septembre] 1896 enreg[istré] en ce bureau le 17 [décembre] 1896 devant être considéré comme non venu. »

Je n'ai malheureusement pas retrouvé ces documents ni dans les archives du notaire Galibert sous la cote 2 E 62/451, ni dans les actes sous seing privé sous la cote 3 Q 10129.

Le contenu de la succession se compose des biens suivants lui provenant de la succession de son père :

- Une vigne à Pérols au quartier des Cabanes cadastrée A 446 de 19,82 ares d'un revenu 16 francs
- Une vigne à Pérols au quartier des Cabanes cadastrée A 443p de 8,67 ares et d'un revenu de 5,20 francs
- Une vigne à Pérols au quartier des Cabanes cadastrée A 446p de 9,90 ares et d'un revenu de 5,60 francs
- Une terre à Pérols, au mas de Saint Jean cadastré B 25 de 15,10 ares d'un revenu de 20 francs
- Une vigne à Pérols au quartier Latour cadastrée B 40 de 12,04 ares d'un revenu de 12 francs
- Une vigne à Pérols au quartier des Moulières cadastrée A 360 de 14,70 ares d'un revenu de 16 francs
- Une cour et magasin à Pérols au village cadastrée A 383 et A384 de 18,60 et 6,82 ares d'un revenu de 48 francs

Soit un capital de 3220 francs : la somme des revenus par 25.

Ainsi que :

- Une maison et sol à Pérols au village cadastrés A 91p et 91p d'un revenu de 30 francs soit un capital par 20 de 600 francs
- Une maison à Pérols au quartier des Cabanes cadastrée A 446p d'un revenu de 10 francs soit un capital par 20 de 200 francs

Soit une valeur totale de 4020 francs dont :

- $\frac{1}{4}$  pour la mère Marianne FUGES, soit 1005 francs,
- $\frac{3}{4}$  pour le frère utérin soit 3015 francs,
- L'usufruit pour son mari Jean Cyprien VALADIER jusqu'à son décès.

Marie Jeanne COSTE et son veuf Jean Cyprien VALADIER, qui ne s'était jamais remarié, reposent ensemble au cimetière de Pérols.



*Photo personnelle - Tombe de Marie Jeanne COSTE et Jean Cyprien VALADIER - Cimetière de Pérols - 2022*

### **3. Jean Emilien Marius JOUBERT**

Revenons à présent sur le dernier petit-fils du couple principal, Jean Emilien Marius JOUBERT plus communément appelé Marius tel que j'ai pu le voir dans certains documents.

Selon son acte de naissance, il voit le jour le 7 octobre 1876 à cinq heures du soir, à Pérols dans la maison de ses parents, André JOUBERT et Marianne FUGES<sup>153</sup>. Cependant dans tous les autres actes le concernant j'ai pu lire qu'il était né le 7 novembre 1876.

Jean Emilien Marius JOUBERT fait partie de la classe de mobilisation de 1896. Sa fiche matricule permet d'en savoir davantage sur son parcours militaire et on y découvre quelques éléments sur son physique<sup>154</sup>.

Il mesure 1,71 mètre, il a les cheveux et sourcils châains clairs et ses yeux sont gris. Son visage est ovale. Son front est bombé, où s'y trouve une cicatrice. Il a le nez fort, la bouche moyenne et le menton rond.

<sup>153</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 35/354

<sup>154</sup> AD34 – Fiche matricule – Lodève-Montpellier - 1896 – 1 R 1096



Il est enregistré sous le numéro de matricule 1663.  
Il est cultivateur à Pérois.

**DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.**  
(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dirigé le 17 Novembre 1897, sur le 13<sup>e</sup> régiment d'Artillerie  
Y arrive le 20 du dit n<sup>o</sup> m<sup>o</sup> 14496

1<sup>er</sup> Canonier servant le 26 Octobre 1898  
Passé au 3<sup>e</sup> Bataillon d'Artillerie à pied avec sa batterie  
par décision n<sup>o</sup> en date du 17 Juin 1899 à compter du  
1<sup>er</sup> Juillet 1899 Maître pointeur le 1<sup>er</sup> Décembre 1899 Envoyé dans  
la disponibilité le 17 Octobre 1900 Certificat de bonne conduite accordé  
Campagne de Tunisie du 18 Novembre 1897 au 19 Octobre 1900

Passé dans la réserve de l'armée active le 1 Novembre 1900

Dans l'armée active.

Extrait matricule Jean Emilien Marius JOUBERT - AD34 - Matricules - Lodève-Montpellier - 1 R 1096 - Matricule 1663

« Dirigé le 17 novembre 1897 sur le 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie  
Y arrive le 20 du dit, n[umér]o m[atricu]le 14496.  
1<sup>er</sup> canonier servant le 26 octobre 1898  
Passé au 3<sup>e</sup> bataillon d'artillerie à pied avec sa batterie  
par décision n[ouv]elle en date du 17 juin 1899 à compter du  
1<sup>er</sup> juillet 1899 maître pointeur le 1<sup>er</sup> décembre 1899 envoyé dans  
la disponibilité le 17 octobre 1900 Certificat de bonne conduite accordé  
Campagne de Tunisie du 18 novembre 1897 au 19 octobre 1900.  
Passé dans la réserve de l'armée active le 1 novembre 1900. »

A son retour de la campagne de Tunisie, il passe dans la réserve et le 25 juin 1901 il épouse Isabelle LACOUR, fille de François LACOUR, cultivateur, et d'Anne DONNAT<sup>155</sup>. Isabelle est née le 25 février 1879 à Pérois. Elle est couturière.

Aucun contrat de mariage n'a été passé entre les époux.

François LACOUR, le père de la mariée, est le fils de Jean LACOUR et d'(Elizabeth) Anne FUGES tel que j'ai pu le voir dans son acte de décès<sup>156</sup>. François LACOUR est donc le cousin de Marianne FUGES, mère du marié et fille de Pierre FUGES. En effet Pierre FUGES et Elizabeth Anne FUGES sont frère et sœur. Les mariés ont donc un lien de parenté, ils ont des arrière-grands-parents en commun.

Le 27 avril 1902, une petite fille voit le jour, Anna Adrienne JOUBERT est née à six heures du matin dans la maison de ses parents<sup>157</sup>.

<sup>155</sup> AD34 - Etat civil - Pérois - 1897-1902 - 5 MI 52/4 - page 139/181

<sup>156</sup> AD34 - Etat civil - Pérois - 1908-1918 - 3 E 206/11- page 26/310

<sup>157</sup> AD34 - Etat civil - Pérois - 1897-1902 - 5 MI 52/4 - page 155/181



Le 23 aout 1905, Isabelle décède chez elle à Pérols à neuf heures du matin à seulement vingt-six ans<sup>158</sup>. Marius se retrouve donc seul avec sa fille. Mais on peut voir dans le recensement de 1906 qu'il habite dans la même maison que ses parents<sup>159</sup>.

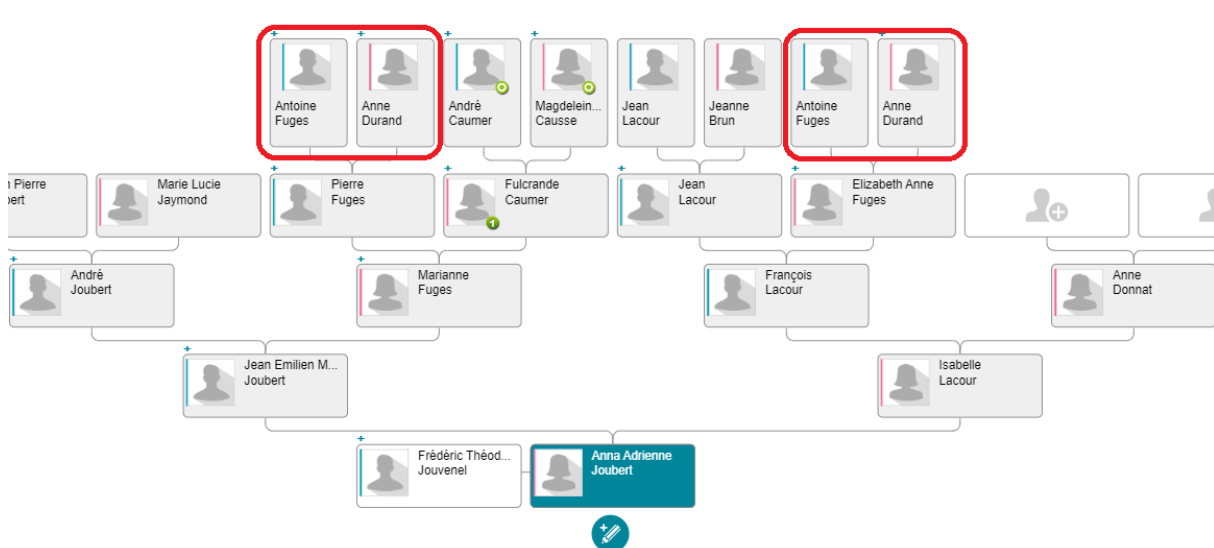
114	114	382	Viguel	Frédéric	17a	id	fr	fil	spe
		383	Joubert	André	74a	id	fr	chef	cultu
	113	384	Fuges	Anne	59a	id	fr	femme	spe
		385	Joubert	Marius	18a	id	fr	chef	cultu
		386	Joubert	Isabelle	19a	id	fr	fil	spe

Extrait recensement de Pérols 1906 - AD34 - Recensement - Pérols - 1906 - 6 M 598 - page 14/38

Le 28 novembre 1907, il se marie en secondes noces avec Berthe Augustine Maria CHAMBART à Pérols<sup>160</sup>. Elle est la fille de François CHAMBART et de Marguerite GERVAIS. Elle est née le 5 octobre 1882. Aucun contrat de mariage n'a été passé entre les époux.

Moins de six mois plus tard, le 19 mai 1908, Marius décède à huit heures du soir dans sa maison à Pérols<sup>161</sup>. Il n'a pas fait de testament et laisse pour unique héritière sa fille Anna Adrienne JOUBERT<sup>162</sup>. Il n'a d'autres actifs que les biens provenant de la succession de sa sœur utérine, détaillés plus haut, dont il est propriétaire qu'aux trois quart, l'autre quart appartenant à sa mère Marianne FUGES. Ainsi Anna Adrienne JOUBERT hérite des trois quarts de ces propriétés et Cyprien VALADIER en garde toujours l'usufruit.

André JOUBERT, le père de Marius, devient tuteur de sa petite-fille Anna Adrienne, devenue orpheline.



Visualisation implxe - extrait arbre généalogique en ligne clongchamp1 - Geneanet

<sup>158</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1903-1907 - 2 MI EC 198/1 - page 64/110

<sup>159</sup> AD34 - Recensement - Pérols - 1906 - 6 M 598 - page 14/38

<sup>160</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1903-1907 - 2 MI EC 198/1 - page 103/110

<sup>161</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1908-1918 - 3 E 206/11- page 28/310

<sup>162</sup> AD34 - Déclaration de succession - Bureau de Montpellier - 1908 - 3 Q 10337

### C. La dernière héritière de la lignée : Anna Adrienne JOUBERT

Comme vu précédemment, Anna Adrienne JOUBERT voit le jour le 27 avril 1902, à six heures du matin dans la maison de ses parents Jean Emilien Marius JOUBERT et Isabelle LACOUR<sup>163</sup>. Elle est la seconde arrière-petite-fille du couple principal Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER mais le premier étant décédé en bas-âge, elle est la seule représentante de cette génération. D'après ce que j'ai pu voir dans les documents elle se faisait appeler principalement par le prénom d'Adrienne.

Alors qu'elle n'a que trois ans, sa mère décède.

Son père se remarie en 1907, mais quelques mois plus tard il décède lui aussi. Anna Adrienne n'a que six ans et elle est orpheline.

Après le décès de son grand-père paternel, elle est placée sous la tutelle de sa grand-mère paternelle dès 1908.

Cependant je ne la retrouve pas dans le recensement de 1911, où sa grand-mère paternelle vit seule. Elle n'apparaît pas non plus avec sa grand-mère maternelle, ni aucun autre membre de sa famille.

En revanche dans le recensement de 1921<sup>164</sup>, Adrienne et Marianne FUGES, sa grand-mère paternelle, vivent ensemble, rue Béranger à Pérols.

13	869	Joubert	Paris Anne 1848	Pérols	f	ch d M	S p
280-284	1870	Joubert	Adrienne 1908	Pérols	f	petite fille	p-b

Extrait recensement de Pérols 1921 - AD34 – Recensement - Pérols - 1921 - 6 M 598 - page 30/38

L'année suivante, le 6 juin 1922, Anna Adrienne JOUBERT épouse Frédéric Théodore Marie JOUVENEL<sup>165</sup>. Il est le fils de Théodore Daniel JOUVENEL et de Magdeleine BOUIS. Il est né le 17 septembre 1896 à Pérols. Il est propriétaire.

Marianne FUGES, la grand-mère d'Anna Adrienne, consent au mariage de sa petite-fille, mineure de 20 ans.

Aucun contrat de mariage n'a été passé entre les époux.

C'est en feuilletant le livre hommage de Pérols à ses morts que j'ai pu constater que Frédéric Théodore Marie JOUVENEL a un lien de parenté avec Anna Adrienne FUGES. En effet, son père Théodore Daniel est le fils de Pierre Frédéric JOUVENEL<sup>166</sup>, lui-même fils d'André JOUVENEL et Marie CAUMER<sup>167</sup>. Cette dernière étant la sœur de Fulcrande CAUMER, Frédéric et Anna Adrienne ont donc des bisaïeux communs.

Frédéric Théodore Marie JOUVENEL est un homme d'un mètre soixante-sept, il a les cheveux châtons clairs et ses yeux sont châtons<sup>168</sup>. Il a le visage rond, un front fuyant et un nez vexe.

Enregistré sous le numéro de matricule 817, Frédéric a participé à la guerre 14-18. Il a obtenu la médaille de la victoire ainsi que la médaille commémorative. Dès avril 1915, alors qu'il n'a que 19 ans et qu'il exerce la profession de marchand forain, il est incorporé au 159<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, il passe au 157<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie un an plus tard, puis au 12<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en octobre 1916. Il

<sup>163</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1897-1902 - 5 MI 52/4 - page 155/181

<sup>164</sup> AD34 – Recensement - Pérols - 1921 - 6 M 598 - page 30/38

<sup>165</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1919-1936 – 3 E 206/12- page 105/367

<sup>166</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1862-1874 - 5 MI 1/139 - page 257/336

<sup>167</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 151/292

<sup>168</sup> AD34 – Fiche matricule – Montpellier - 1916 – 1 R 1291

passé au 6<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en mars 1918 et au 144<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie le 19 novembre 1918. Cette période est marquée par des séjours à l'hôpital. Du 4 octobre au 21 novembre 1916 : il est évacué à l'hôpital de Triage de ville de Cousance. Du 28 février au 21 mars 1917, il est en traitement ambulatoire aux Savonnières devant Bar le Duc. Il est par la suite évacué au centre spécial de Bar-le-Duc, il en sort le 17 avril 1917. Il est évacué pour maladie le 13 mai 1917 et rentre aux armées le 5 octobre 1917. Il est à nouveau évacué malade le 7 janvier 1918 et passe au Dépôt de Saintes le 15 mars 1918. Ce même jour, il est évacué à l'hôpital auxiliaire numéro 92 de Saint-Etienne. Le 2 avril 1918, il est évacué à l'hôpital auxiliaire numéro 5 au Puy. Le 9 avril 1918, il est évacué à l'hôpital à Yssingaux. Le 10 mai 1918, il est évacué à l'hôpital au Puy. Il passe au dépôt le 12 juin 1918. Le 20 juin 1918, il est reconnu inapte à faire campagne pour bronchite chronique et emphysème. Son service est donc interrompu du 21 juin au 19 novembre 1918.

Le 22 août 1918, il est condamné à cinq mois de prison pour « vols simples » avec circonstances atténuantes par le Conseil de Guerre permanent de la 18<sup>e</sup> Région séant à Bordeaux. La peine expirée, il est mis en liberté le 19 novembre 1918, quelques jours après l'armistice.

En 1926, comme vu précédemment, Anna Adrienne est l'unique héritière de sa grand-mère. Cependant certains biens hérités de sa grand-mère sont toujours sous l'usufruit du veuf de la demi-sœur de son père, Cyprien VALADIER. A la mort de celui-ci, en 1941, Anna Adrienne, a la possession totale des biens comme on peut le constater dans l'hypothèque datant du 30 septembre 1952 où l'origine de la propriété est décrite<sup>169</sup>. Il s'agit de la vente pour cent mille francs d'une propriété cadastrée A 91p sous l'ancien cadastre et A 365p sous le nouveau cadastre. C'est la vente la plus importante qu'elle ait faite. Cette vente se fait au profit d'un certain Jean Joseph VITOU, commerçant résidant à Colombes sur Seine, dans les Hauts-de-Seine, mais étant né à Pérols dont j'ai pu retrouver l'acte de naissance. Il y est mentionné que le grand-oncle d'Anna Adrienne, André Josué FUGES, était présent lors de la déclaration de naissance de Jean Joseph VITOU. Ce dernier est peut-être donc un ami de la famille (voir Annexe G).

Grâce au répertoire des formalités hypothécaires, j'ai pu constater qu'Anna Adrienne détenait un patrimoine immobilier important conjointement à son mari, en comparaison aux autres formalités hypothécaires que j'ai pu consulter. Elle n'a passé que des actes de vente, ces propriétés lui venant peut-être toutes de successions diverses ? On y retrouve notamment les parcelles C48p et C49p qui appartenaient déjà à son arrière-grand-père Pierre FUGES, qui les avaient depuis 1852, et vendues par Anna Adrienne JOUBERT en 1930 pour six cents francs.

---

<sup>169</sup> AD34 – Hypothèque – Montpellier – 1952 – 45 Q 11/1659

CASE N° 513		Joubert		Anna Adrienne							
138	19	15 fév 1930	Vente	600	Reproducteur	1093	21	2 fév 1943	Vente	Reproducteur	2100
171	29	8 fév 1930	Vente	2.000	Reproducteur	1121	36	20 juil 1943	Vente et partage	Reproducteur	5000
185	83	3 fév 1931	Vente	2000	Reproducteur	1172	18	19 juil 1944	Vente	Reproducteur	1000
522	19	12 fév 1931	Vente	3000	Reproducteur	1382	33	4 oct 1948	Vente	Reproducteur	15000
767	79	19 fév 1937	Vente	10.000	Reproducteur	1418	57	6 avr 1949	Vente	Reproducteur	4000
889	69	6 juin 1939	Vente	1000	Reproducteur	1659	16	30 sept 1952	Vente	Reproducteur	100000
1007	16	6 Nov 1941	Vente	3000	Reproducteur						
1066	72	30 avr 1942	Vente	1000	Reproducteur						
1066	12	23 juin 1942	Vente	7000	Reproducteur						
1073	30	9 oct 1942	Vente	4800	Reproducteur						

Extrait formalités hypothécaires Anna Adrienne JOUBERT – AD34 – Hypothèques – Pérols – 45 Q 8/377 – page 140/207

CASE N° 219		Jouvenel		Frédéric ou Frédéric Ebiodore Marie ou Frédéric Ebiodore							
10	23	7 Jan 1922	donataire	22000	Pérols	1105	10	Janv 1943	Vente	1000	Mauguier 123.1
63	23	24 fév 1923	Vente	1500	Pérols A 165	1172	38	19 juil 1944	Vente	1000	Pérols - A 165-163-164
617	19	1 fév 1931	acq	3000	Pérols	1172	11	20 juil 1944	Vente	10.000	Pérols - B 137
767	79	19 fév 1937	Vente	10.000	Pérols A 38	1358	66	18 fév 1948	Vente	10000	Pérols - A 74 (ancien)
871	30	10 mai 1939	ordon d'exp. Vente	21.776	Pérols - 389-385-P. Mauguier 200A	1358	10	16 fév 1948	Exp Vente	16.501	Mauguier - P 113-112-111-110
987	62	19 juin 1941	ordon d'exp. Vente	21.816	Arnaud - P 316	1358	66	18 fév 1948	Vente	10.000	Pérols - Grand Rue
1012	63	6 fév 1941	Vente	1000	Calles c. 359	1428	24	4 juin 1949	Vente	60000	Pérols - Grand Rue
1063	16	Janv 1942	Vente	1000	Pérols P. 216	1622	56	20 Mars 1950	Vente	15000	Pérols - Grand Rue
1063	73	Janv 1942	Vente	1000	Pérols P. 216	1898	6	28 août 1950	Dechange	100000	Pérols - Grand Rue
1101	19	Janv 1943	Vente	3000	Pérols P. 216						

Extrait formalités hypothécaires Frédéric JOUVENEL – AD34 – Hypothèques – Pérols – 45 Q 8/344 – page 58/207

Anna Adrienne JOUBERT décède le 3 novembre 1975 à dix-heures à son domicile au 94 grand rue à Pérols<sup>170</sup>, sans laisser de descendance. Sa mort étant récente, je n'ai malheureusement pas de détails sur sa succession.

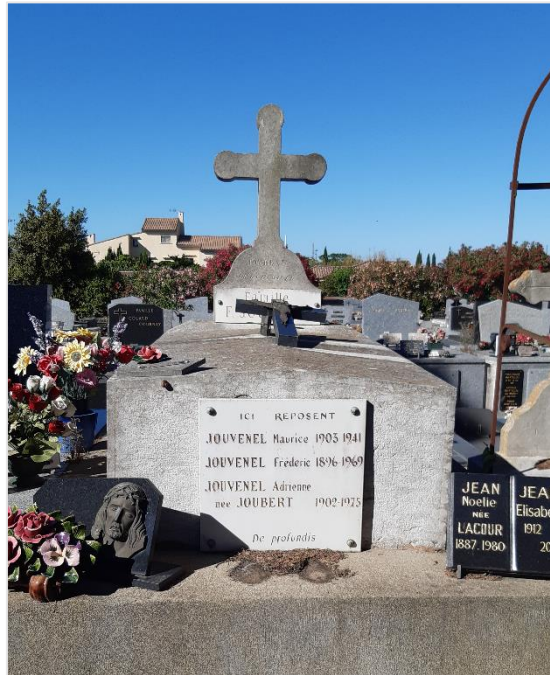
<sup>170</sup> Copie intégrale de l'acte de décès n°65 – 1975 – Pérols





*Photo personnelle - Maison au 94 Grand rue à Pérols - 2022*

Anna Adrienne repose au cimetière de Pérols avec son mari et son beau-frère.



*Photo personnelle - Tombe d'Anna Adrienne JOUBERT et Frédéric JOUVENEL - Cimetière de Pérols - 2022*

Avec la mort d'Anna Adrienne c'est la lignée de Pierre FUGES et de Fulcrande CAUMER qui s'éteint.



## IV. Ascendance

### A. Ascendance de Pierre FUGES

La description de l'ascendance de Pierre FUGES se limitera à ses parents. La branche FUGES ayant des origines à Montpellier, j'ai préféré ne pas creuser ce côté-là par manque de temps (il m'a fallu une heure et demie pour retrouver l'acte de baptême d'Antoine FUGES, père de Pierre, en ayant une indication sur la date !).

Le père de Pierre FUGES est Antoine FUGES. Il est né le 5 septembre 1769 à Montpellier<sup>171</sup>. Il est le fils de Joseph FUGES et d'Antoinette RASCOUSSIER, travailleurs. Son baptême a lieu au lendemain de sa naissance, le 6 septembre 1769. Son parrain est Antoine FUGES, oncle paternel, et sa marraine est Jeanne MARTINIER. Le père d'Antoine est absent pour le baptême de son fils, c'est donc son parrain qui signe le registre.

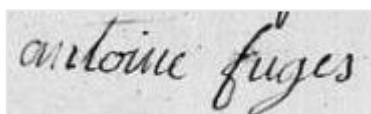
La mère de Pierre FUGES est Anne DURAND. Elle est née le 2 décembre 1774 à Pérols<sup>172</sup>. Elle est la fille de Charles DURAND, valet chez M. Poitevin, et de Françoise GRANIER. Son baptême a lieu le 5 décembre 1774. Son parrain est Pierre MILLET, cordonnier habitant Montpellier, et sa marraine est Anne DURAND, veuve de Joseph MILLET et tante paternelle.

Antoine FUGES et Anne DURAND se marient à Lattes le 2 Frimaire de l'an III, soit le 22 novembre 1794. Antoine a vingt-cinq ans et Anne a vingt ans<sup>173</sup>.

Antoine est charretier, habitant à la métairie de Bonneterre, commune de Lattes. Ses parents, eux, demeurent à la métairie du citoyen GROS, terroir de Montpellier.

Anne habite Lattes. Ses parents habitent à la métairie de Bonneterre, commune de Lattes.

Les parents des époux sont consentants mais absents au mariage. Les témoins du mariage sont Eustache POITEVIN, vingt-sept ans, payeur général du département de l'Hérault, Robert AZEMA, quarante-neuf ans, vitrier, Pierre BATTUT, trente-sept ans, teinturier et Fulcrand CASTAIN, cinquante-trois ans, secrétaire greffier de Lattes, tous habitants de Montpellier. Les témoins et Antoine FUGES ont signé l'acte de mariage. Il est précisé qu'Anne DURAND ne sait pas signer.



*Signature Antoine FUGES - AD34 – Etat civil – Lattes – 1793-1835 - 5 MI 1/12 – page 10/55*

La formulation employée pour désigner le mariage d'Antoine et Anne m'a interpellé puisqu'il est écrit « Antoine Fuges [...] a été marié avec Anne Durand », laissant entendre un mariage arrangé sans consentement entre les époux. Mais en regardant d'autres actes de mariage de la commune de la même période, j'ai pu constater que cette formulation était reprise pour tous les mariages.

Un contrat de mariage a été passé entre les époux chez Maître Vezian, notaire à Montpellier, le 29 Brumaire de l'an III de la république française, soit le 19 novembre 1794<sup>174</sup>. La somme de deux cents livres a été donnée et constituée en dot par Charles DURAND à sa fille.

<sup>171</sup> AD34 – BMS - Montpellier (Saint-Denis) – 1761-1776 - 5 MI 1/19 – page 327/540

<sup>172</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 35/93

<sup>173</sup> AD34 – Etat civil – Lattes – 1793-1835 – 5 MI 1/12 – page 10/55

<sup>174</sup> AD34 – Notaire Vezian – Montpellier – 1794 – 2 E 57/676

Ensemble Antoine et Anne ont eu onze enfants, dont il a été fait détails plus haut. Ils ont eu deux paires de jumeaux ! Dont trois ont vécu au moins jusqu'à leurs vingt ans. Sur ces onze enfants, cinq sont morts en bas âge. Sur les six restants, trois sont morts avant leurs quarante ans.

- Françoise FUGES, née le 8 aout 1796 à Pérols et décédée à un an,
- Antoinette FUGES, née le 5 juin 1798 à Lattes et décédée à 14 jours,
- Antoinette FUGES, née vers 1798 à Lattes et décédée à trente-sept ans,
- Elizabeth Anne FUGES, née le 26 janvier 1801 à Pérols et décédée à soixante-dix ans,
- Marianne FUGES, née le 18 janvier 1803 à Pérols et décédée à quatre-vingt-trois ans,
- Les jumeaux Aubert et François FUGES, né le 06 mai 1806 à Pérols et décédés respectivement à vingt-quatre ans et à quatre mois,
- Marie Antoinette FUGES, née le 18 novembre 1808 à Pérols et décédée à presque trois ans
- Les jumeaux Pierre et François FUGES, nés le 18 juin 1814 et décédés respectivement à soixante et onze ans et à trente-deux ans,
- Marie FUGES, née le 8 janvier 1818 à Pérols et décédée à un an et demi.

Voici les transcriptions dont il est fait mention dans le répertoire des formalités hypothécaires pour Antoine FUGES qualifié de propriétaire foncier<sup>175</sup>.

CASE N.° 326 - <i>fuges antoine propriétaire foncier demeurant à</i>							
REGISTRES de Formalité, N.°		DATE des TRANSCRIPTIONS.	INDIQUER s'il s'agit d'une acquisition ou d'une vente.	DÉSIGNATION DES IMMEUBLES.	VALEUR des IMMEUBLES.	TRANSCRIPTION de la saisie immobilière, Enregistrement de l'original de la dénonciation au Saisi, et de la notification de l'affiche aux créanciers inscrits.	OBSERVATIONS.
du volume.	des articles.					Date des enregistrements.	Date des radiations.
107	60	21 février 1814	vente	une vigne à Pérols	250		
116	80	24 Mars 1816	acq <sup>on</sup>	1/2 d'une maison à Pérols	1100		
132	93	30 Mars 1817	vente	maison à Montpellier	1400 "		

Extrait répertoire des formalités hypothécaires d'Antoine FUGES - AD34 - Hypothèques - Montpellier - 45 Q 8/58 - page 166/204

Il y a deux ventes : d'une vigne à Pérols en 1814 et d'une maison à Montpellier en 1817, et une acquisition : 1/2 d'une maison à Pérols en 1816.

L'hypothèque du 21 février 1814 a été trouvée<sup>176</sup>. La vigne a été vendue pour 250 francs à Louis Marie BLANCHARD, propriétaire foncier et ancien ingénieur des ponts et chaussées domicilié à Montpellier.

Tout au long de sa vie, on peut constater qu'Antoine aura été :

- Charretier, sur son acte de mariage
- Payre (chef de travailleurs) à la métairie du citoyen Poitevin dite Bonnetterre, à la naissance de Françoise

<sup>175</sup> AD34 - Hypothèques - Montpellier - 45 Q 8/58 - page 166/204

<sup>176</sup> AD34 - Hypothèques - Montpellier - 1814 - 45 Q 1/107

- Travailleur de terre, lors du décès Françoise, à la naissance et au décès d'Antoinette, à la naissance d'Elizabeth Anne, à la naissance des jumeaux Pierre et François, à la naissance de Marie etc...
- Employé dans les douanes impériales, à la naissance des jumeaux Aubert et François, à la naissance de Marie Antoinette, au mariage d'Aubert
- Cultivateur, au mariage de Pierre et François

Le 16 décembre 1833, Anne DURAND décède à une heure de l'après-midi dans la maison de son mari à Pérols<sup>177</sup>. Elle est âgée de cinquante-neuf ans. Dans les tables de successions et absences, on peut constater que sa succession va à ses enfants Antoinette, Elizabeth Anne, Marianne, Pierre et François<sup>178</sup>. La valeur du mobilier, rentes et créances est de 100 francs d'après un acte passé chez le notaire Grasset le 5 avril 1816 (d'après la déclaration de mutation par décès) et le revenu des immeubles à Pérols et Lattes est de 150 francs, il se compose de la moitié d'une maison à Pérols et de la moitié d'une vigne à Lattes de soixante-dix ares<sup>179</sup>.

Le 27 mars 1840, Antoine FUGES décède à trois heures du soir dans sa maison à Pérols<sup>180</sup>. Il est âgé de soixante et onze ans. Dans les tables de successions et absences, on peut constater que sa succession va à ses enfants Elizabeth Anne, Marianne, Pierre et François, ainsi qu'aux enfants d'Antoinette FUGES décédée en 1835<sup>181</sup>. Le revenu des immeubles à Pérols est de 60 francs. La mutation par décès nous indique qu'il s'agit d'une maison et sol située au village de Pérols qui est non louée mais donc avec un revenu de soixante francs annuel. Il y a également un capital de 1200 francs<sup>182</sup>.

## B. Ascendance de Fulcrande CAUMER

### 1. Les parents

Le père de Fulcrande CAUMER est André CAUMER. Il est né le 8 mars 1777 à Pérols<sup>183</sup>. Il est le fils de Pierre André CAUMER, travailleur et de Jeanne GINOUVIER. Le baptême d'André a eu lieu au lendemain de sa naissance, le 9 mars 1777. Son parrain est André CAUMER, pêcheur, oncle paternel. Sa marraine est Marthe DUMAS, veuve de Pierre GINOUVIER, sa grand-mère maternelle. André CAUMER est élevé par sa mère, puisque son père décède alors qu'il n'a que trois ans et que le petit dernier de la famille n'est pas encore né. André grandit entouré de sa sœur Fulcrande, de trois ans son aînée et de son frère Antoine, de quatre ans son cadet. Deux autres frères sont malheureusement décédés en bas âge.

La mère de Fulcrande CAUMER est Magdeleine CAUSSE. Elle est née le 15 février 1780 à Pérols<sup>184</sup>. Elle est la fille de Jean Baptiste CAUSSE, ménager, et de Marguerite BERGER. Le baptême de Magdeleine a eu lieu au lendemain de sa naissance, le 16 février 1780. Son parrain est Antoine LIMOGES, pêcheur et sa marraine est Magdeleine ALDEBERT.

<sup>177</sup> AD34 - Etat Civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 371/393

<sup>178</sup> AD34 – TSA – Bureau de Montpellier - 3 Q 8726 – page 53/164

<sup>179</sup> AD34 – Déclaration de succession – Bureau de Montpellier – 1834 – 3 Q 10161

<sup>180</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 75/292

<sup>181</sup> AD34 – TSA – Bureau de Montpellier - 3 Q 8730 – page 79/196

<sup>182</sup> AD34 – Déclaration de succession – Bureau de Montpellier – 1840 – 3 Q 10165

<sup>183</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 53/93

<sup>184</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 74/93

Elle est la neuvième enfant de ses parents. Son père a quarante-cinq ans à sa naissance et sa mère en a quarante. Sa mère décède en 1801 alors qu'elle a dix-neuf ans.

André CAUMER, cultivateur, et Magdeleine CAUSSE se marient onze Prairial de l'an X, soit le 31 mai 1802 à Pérols<sup>185</sup>. Un contrat de mariage a été passé entre les époux dans la maison du père de la mariée devant Maître François Auteract, notaire, le 30 Germinal de l'an X, soit le 20 avril 1802<sup>186</sup>. La mère du futur époux et le père de la future épouse sont présents, les autres parents étant déjà décédés. Jean Baptiste CAUSSE donne et constitue en dot la somme de cent francs en bijoux et dorures et en avancement d'hoirie, vingt-huit ares de la vigne plantier lui appartenant située à Pérols.

Jeanne GINOUVIER donne en avancement d'hoirie à son fils, deux pièces de terre vignes situées à Lattes, l'une de quatorze ares et l'autre de vingt-huit ares d'une valeur de trois cents francs. Elle lui donne également un bois de lit avec sa paillasse, un matelas, un traversin, une couverture indienne, une armoire en bois de noyer, six chaises de saule, une autre armoire, un petit miroir au cadre doré et une petite table le tout ayant une valeur de cent cinquante francs.

Leur mariage a certainement dû être précipité par la grossesse de Magdeleine, en effet la naissance de leur premier enfant, Jeanne CAUMER, survient seulement cinq mois après leur mariage.

Ensemble, ils ont sept enfants dont il a été fait détails plus haut :

- Jeanne CAUMER, née le 26 octobre 1802 à Pérols et décédée le 13 août 1804 à Pérols,
- Jeanne CAUMER, née le 19 octobre 1804 à Pérols et décédée le 24 février 1886 à Pérols,
- Jean Pierre CAUMER, né le 7 avril 1807 à Pérols et décédé le 13 octobre 1809 à Pérols,
- Marie Anne CAUMER, née le 12 août 1810 à Pérols et décédée le 29 juillet 1820 à Pérols,
- Fulcrande CAUMER, née le 22 juillet 1815, sujet de départ de ce mémoire, et décédée le 1<sup>er</sup> décembre 1884 à Pérols,
- Marie CAUMER, née le 14 janvier 1818 à Pérols et décédée le 27 septembre 1903 à Pérols,
- Magdeleine Mélanie CAUMER, née le 27 janvier 1821 à Pérols et décédée le 22 décembre 1900 à Pérols.

Le 10 Pluviôse an XIII, soit le 30 janvier 1805, André CAUMER, son frère Antoine CAUMER et sa sœur Fulcrande CAUMER, sont les uniques héritiers de leurs père et mère Pierre André CAUMER et Jeanne GINOUVIER, ils vendent en cette qualité une pièce de terre de type vigne située à Pérols quartier du Pioch d'environ quarante-neuf ares et dépendant de ces successions<sup>187</sup>. Ils la vendent à Pierre VITOU, pêcheur, domicilié à Pérols. Cette vente se fait pour la somme de six cents soixante-quinze francs devant les notaires François Auteract et Pierre Charles Caizergues.

Le 9 février 1846, André CAUMER décède à une heure du soir chez lui Grande Rue à Pérols à l'âge de 69 ans<sup>188</sup>. Sa succession va à ses quatre filles, Jeanne, Marie, Fulcrande et Magdeleine Mélanie. Elle se compose des biens suivants<sup>189</sup> :

- Mobilier d'une valeur totale de cinquante-deux francs :
  - o Un bois de lit avec paillasse et matelas d'une valeur de douze francs
  - o Une table et six chaises et un pétrin d'une valeur de dix francs
  - o Des ustensiles de cuisine et poterie d'une valeur de dix francs
  - o Des draps de lit, couvertures et vestiaire d'une valeur de vingt francs

<sup>185</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 87/274

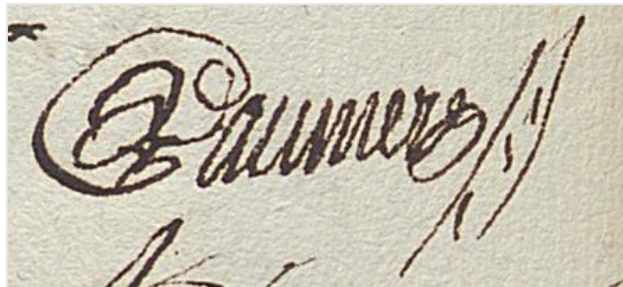
<sup>186</sup> AD34 – Notaire Auteract – Montpellier – 1802 – 2 E 55/334

<sup>187</sup> AD34 - Hypothèques - Montpellier - 1805 - 45 Q 1/50

<sup>188</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 218/292

<sup>189</sup> AD34 – Déclaration de succession – Bureau de Montpellier – 1846 – 3 Q 10168

- Immeubles d'un revenu total de deux cents quarante-cinq francs et soixante-quinze centimes :
  - o Une maison à Pérols située Grand rue avec basse-cour, d'un revenu de cent soixante-dix francs
  - o Une terre de type champ à Pérols, quartier des Faïsses, formant deux corps séparés par un fossé d'environ vingt-cinq ares d'un revenu de treize francs et soixante-quinze centimes
  - o Une terre à Pérols, quartier des Faïsses, d'environ six ares, d'un revenu de quatre francs
  - o Une pièce de terre de type vigne à Pérols, quartier de l'Estelle contenant environ trente ares, d'un revenu de vingt-six francs
  - o Une vigne à Lattes au quartier de Regnac contenant environ dix ares, d'un revenu de vingt-trois francs et cinquante centimes
  - o Une vigne à Lattes au quartier des Mouillers contenant environ trente-cinq ares d'un revenu de vingt-trois francs et cinquante centimes.



*Signature d'André CAUMER sur le contrat de mariage de sa fille Fulcrande – AD34 – Contrat de mariage – Maître Anduze – Montpellier – 1836 – 2 E 55/387*

Le 26 mars 1846, Magdeleine passe un acte de vente chez Maître Anduze, notaire<sup>190</sup>. Elle vend à Auguste Antoine CHAMBERT, maire de la commune de Pérols, un vacant cadastré section A numéro 98 d'un are trente et cinq centiare pour la somme de cent francs. Ce bien lui vient de la succession de son père décédé il y a plus de trente ans.

Le 26 mars 1846 également, Jeanne CAUMER, veuve Pierre JOUVENEL, Fulcrande CAUMER, épouse Pierre FUGES, Magdeleine Mélanie CAUMER, épouse Pierre ALBERT et Marie CAUMER, épouse André JOUVENEL, filles d'André CAUMER donc, ont vendu à François VALADIER, agriculteur propriétaire, époux de Marguerite VITOU, une maison située à Pérols à deux étages avec basse-cour<sup>191</sup>. Cette maison appartenait à Antoine FUGES, époux Anne DURAND. Antoine FUGES la céda à André CAUMER à titre d'échange par acte en date du 24 novembre 1816 aux minutes de Maître Grenier, notaire moyennant la somme de mille cent francs payé par André CAUMER à Antoine FUGES le 12 mars 1817. Cette maison appartenant aux filles d'André (voir dans la succession d'André présentée ci-dessus), elles la vendent pour la somme de trois mille quatre cents francs. Pierre VALADIER s'engage à payer cette somme dans les deux mois sans intérêt.

Le 12 décembre 1856, Magdeleine CAUSSE décède à sept heures du soir chez elle à Pérols<sup>192</sup>.

<sup>190</sup> AD34 – Notaire Anduze – 1846 – 2 E 55/412

<sup>191</sup> AD34 - Hypothèques - Montpellier - 1846 - 45 Q 1/380

<sup>192</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1851-1861 - 5 MI 1/139 - page 149/261



## 2. Les grands-parents de Fulcrande CAUMER

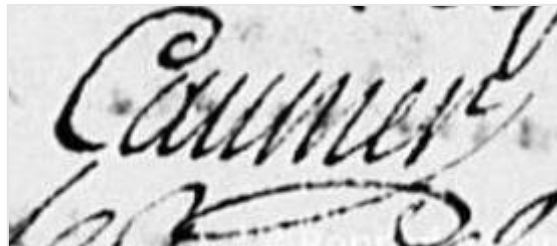
### a. Les grands-parents paternels

Les grands-parents paternels de Fulcrande CAUMER sont Pierre André CAUMER et Jeanne GINOUVIER.

Pierre André CAUMER est né le 5 février 1749 à Pérols<sup>193</sup> et décédé le 6 juillet 1780<sup>194</sup>. Il est le fils de Fulcrand CAUMER, pêcheur et d'Antoinette BARON. Son parrain est Pierre André VITOU et la marraine est Antoinette NOUGUARET.

Jeanne GINOUVIER est née le 6 juin 1750 à Pérols<sup>195</sup> et décédée le 2 décembre 1804<sup>196</sup>. Elle est la fille de Pierre GINOUVIER et de Marthe DUMAS. Son baptême a lieu le 8 juin 1750. Son parrain est Etienne GINOUVIER, pêcheur et oncle paternel et sa marraine et Jeanne PLAGNOL, sa grand-mère maternelle.

Pierre André CAUMER et Jeanne GINOUVIER se marient à Pérols le 28 janvier 1772<sup>197</sup>. Ils ont le consentement de leur père pour Pierre André et de leur mère pour Jeanne, les autres parents étant décédés.

A black and white photograph of a handwritten signature in cursive script. The name 'CAUMER' is clearly legible in the upper part of the signature.

*Signature de Pierre André CAUMER à son mariage – AD34 – BMS – Pérols – 1768-1782 – 1 MI EC 198/2 – page 17/93*

Ensemble ils ont cinq enfants :

- Fulcrand CAUMER, né le 13 février 1773 à Pérols<sup>198</sup> et décédé le 1<sup>er</sup> août 1774 à Pérols<sup>199</sup>.
- Fulcrande CAUMER, née le 8 novembre 1774 à Pérols<sup>200</sup> et décédée le 14 avril 1822 à Pérols<sup>201</sup>.
- André CAUMER, le père de Fulcrande, né le 8 mars 1777 à Pérols<sup>202</sup> et décédé le 9 février 1846 à Pérols<sup>203</sup>.
- Jean François CAUMER, né le 6 février 1779 à Pérols<sup>204</sup> et décédé le 26 juillet 1780 à Pérols<sup>205</sup>.
- Antoine CAUMER, né le 6 février 1781 à Pérols<sup>206</sup>, enfant posthume de Pierre André.

<sup>193</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 27/87

<sup>194</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 – 1 MI EC 198/2 - page 76/93

<sup>195</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 37/87

<sup>196</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 148/274

<sup>197</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 – 1 MI EC 198/2 - page 17/93

<sup>198</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 – 1 MI EC 198/2 - page 23/93

<sup>199</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 – 1 MI EC 198/2 - page 33/93

<sup>200</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 – 1 MI EC 198/2 - page 35/93

<sup>201</sup> AD34 – Etat civil – Pérols – 1812-1835 – 5 MI 1/138 – page 180/393

<sup>202</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 53/93

<sup>203</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 218/292

<sup>204</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 65/93

<sup>205</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 76/93

<sup>206</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 81/93

### *b. Les grands-parents maternels*

Les grands-parents maternels de Fulcrande CAUMER sont Jean Baptiste CAUSSE et Marguerite BERGER.

Jean Baptiste CAUSSE est né le 26 juillet 1735 à Pérols<sup>207</sup> et décédé le 22 septembre 1808 à Pérols<sup>208</sup>. Il est le fils de Jean CAUSSE et de Marie ROLLAND. Son parrain est Jean RICOME et sa marraine est Marguerite MARIN.

Marguerite BERGER est née le 8 août 1740 à Pérols<sup>209</sup> et décédée le 4 novembre 1801 à Pérols<sup>210</sup>. Elle est la fille d'Antoine BERGER, ménager et de Marguerite GRANIER. Son parrain est André BERGER et sa marraine est Marguerite BOSCH.

Jean Baptiste CAUSSE et Marguerite BERGER se marient le 27 janvier 1761 à Pérols<sup>211</sup>.

Ensemble, ils ont dix enfants :

- Jean CAUSSE, né le 8 août 1761 à Pérols<sup>212</sup>.
- Marie CAUSSE, née le 6 janvier 1764 à Pérols<sup>213</sup> et décédée le 21 janvier 1764 à Pérols<sup>214</sup>.
- Antoine CAUSSE, né le 30 janvier 1766 à Pérols<sup>215</sup> et décédé le 21 septembre 1768 à Pérols<sup>216</sup>.
- Les jumeaux Jean Pierre et Jeanne Marie CAUSSE, nés le 4 mai 1769 à Pérols<sup>217</sup>. Jeanne Marie est décédée le 6 janvier 1814 à Pérols<sup>218</sup>.
- Marianne CAUSSE, née le 29 juin 1771 à Pérols<sup>219</sup>.
- Etienne CAUSSE, né le 18 février 1774 à Pérols<sup>220</sup>.
- Esprit Joseph CAUSSE, né le 16 mai 1777 à Pérols<sup>221</sup>.
- Magdeleine CAUSSE, mère de Fulcrande, née le 15 février 1780 à Pérols<sup>222</sup> et décédée le 12 décembre 1856<sup>223</sup>.
- Antoinette CAUSSE, née le 9 mars 1783 à Pérols<sup>224</sup>.

---

<sup>207</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 63/63

<sup>208</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 212/274

<sup>209</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 49/79

<sup>210</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 90/274

<sup>211</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1757-1768 - 1 MI EC 198/2 – page 28/80

<sup>212</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1757-1768 - 1 MI EC 198/2 – page 33/80

<sup>213</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1757-1768 - 1 MI EC 198/2 – page 49/80

<sup>214</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1757-1768 - 1 MI EC 198/2 – page 50/80

<sup>215</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1757-1768 - 1 MI EC 198/2 – page 62/80

<sup>216</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1757-1768 - 1 MI EC 198/2 – page 79/80

<sup>217</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 4/93

<sup>218</sup> AD34 – Etat civil – Pérols – 1812-1835 – 5 MI 1/138 – page 45/393

<sup>219</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 14/93

<sup>220</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 30/93

<sup>221</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 55/93

<sup>222</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 - 1 MI EC 198/2 – page 74/93

<sup>223</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1851-1861 - 5 MI 1/139 - page 149/261

<sup>224</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1782-1787 - 1 MI EC 198/2 – page 7/51

### 3. Les arrière-grands-parents de Fulcrande CAUMER

#### a. Les arrière-grands-parents CAUMER

Les parents de Pierre André CAUMER sont Fulcrand CAUMER et Antoinette BARON.

Fulcrand CAUMER est né le 3 octobre 1710 à Pérols<sup>225</sup> et décédé avant 1772. Il est le fils de Fulcrand CAUMER, pêcheur et de Gabrielle IMBERT. Son parrain est Fulcrand MATHIEU et sa marraine est Elisabet CAUMER. J'ai pu trouver quatre frères et sœurs :

- Marguerite CAUMER, née vers 1701 et décédée le 20 avril 1706 à Pérols<sup>226</sup>
- Marie Anne CAUMER, née le 28 janvier 1707 à Pérols<sup>227</sup>
- Bernard CAUMER, né le 28 octobre 1708 à Pérols<sup>228</sup>
- Pierre CAUMER, né le 14 avril 1715 à Pérols<sup>229</sup>

Antoinette Baron est née le 22 décembre 1708<sup>230</sup> et décédée le 30 août 1766 à Pérols<sup>231</sup>. Elle est la fille de Guillaume BARON, maréchal et de Marguerite BERGER. Son parrain est Georges MARSAL, rentier et sa marraine est Antoinette BOURGAUDE. J'ai pu trouver six frères et sœurs :

- Jean BARON, né vers 1699 et décédé le 11 septembre 1707 à Pérols<sup>232</sup>
- Jeanne BARON, née vers 1700, mariée à Pierre VITOU<sup>233</sup>
- André BARON, né le 5 juin 1706 à Pérols<sup>234</sup>
- André BARON, né le 24 janvier 1712 à Pérols<sup>235</sup>
- Antoine BARON, né le 5 octobre 1715 à Pérols<sup>236</sup> et décédé le 7 septembre 1716 à Pérols<sup>237</sup>

Fulcrand et Antoinette se marient le 5 octobre 1730 à Pérols<sup>238</sup>. Ensemble ils ont huit enfants :

- Fulcrande CAUMER, née le 20 avril 1732 à Pérols<sup>239</sup>
- Pierre CAUMER, né le 30 septembre 1733 à Pérols<sup>240</sup> et décédé le 22 juillet 1734 à Pérols<sup>241</sup>
- Antoinette CAUMER, née le 7 mars 1736 à Pérols<sup>242</sup>
- Pierre CAUMER, né le 28 avril 1738 à Pérols<sup>243</sup>
- Marguerite CAUMER, née le 25 avril 1740 à Pérols<sup>244</sup>
- André CAUMER, né le 11 juillet 1742 à Pérols<sup>245</sup>

---

<sup>225</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 20/44

<sup>226</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1706-1707 - 1 MI EC 198/1 – page 6/24

<sup>227</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1706-1707 - 1 MI EC 198/1 – page 15/24

<sup>228</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 10/44

<sup>229</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 41/44

<sup>230</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 11/44

<sup>231</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1757-1768 - 1 MI EC 198/2 – page 65/80

<sup>232</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1706-1707 - 1 MI EC 198/1 – page 20/24

<sup>233</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 21/63

<sup>234</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1706-1707 - 1 MI EC 198/1 – page 6/24

<sup>235</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 26/44

<sup>236</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 43/44

<sup>237</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 43/44

<sup>238</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 21/63

<sup>239</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 30/63

<sup>240</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 47/63

<sup>241</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 53/63

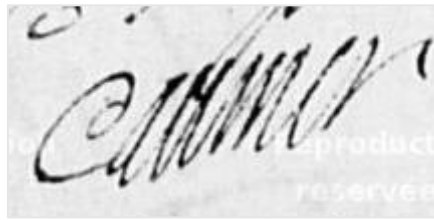
<sup>242</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 7/79

<sup>243</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 27/79

<sup>244</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 24/79

<sup>245</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 63/79

- Jeannette CAUMER, née le 1<sup>er</sup> février 1746 à Pérols<sup>246</sup>
- Pierre André CAUMER, grand-père paternel de Fulcrande CAUMER, né le 5 février 1749 à Pérols<sup>247</sup> et décédé le 6 juillet 1780 à Pérols<sup>248</sup>



*Signature Fulcrand CAUMER sur l'acte de baptême de son fils Pierre André –  
AD34 – BMS – Pérols – 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 – page 27/87*

#### **b. Les arrière-grands-parents GINOUVIER**

Les parents de Jeanne GINOUVIER sont Pierre GINOUVIER et Marthe DUMAS.

Pierre GINOUVIER est né le 8 octobre 1721 à Pérols<sup>249</sup> et décédé avant 1772. Il est le fils de Jean GINOUVIER, pêcheur et d'Elizabeth DALICHOU. Son parrain est Pierre GUIARD et sa marraine est Marguerite CHASOS. J'ai pu trouver cinq frères et sœurs :

- Antoine GINOUVIER, né le 6 février 1710 à Pérols<sup>250</sup> et décédé le 11 janvier 1712 à Pérols<sup>251</sup>
- Antoine GINOUVIER, né le 22 janvier 1712<sup>252</sup> et décédé le 23 avril 1712 à Pérols<sup>253</sup>
- Georges GINOUVIER, né le 7 décembre 1713 à Pérols<sup>254</sup> et décédé le 16 juillet 1714 à Pérols<sup>255</sup>
- Etienne GINOUVIER, né le 13 juillet 1715 à Pérols<sup>256</sup>
- Elisabet GINOUVIER, née le 22 septembre 1719 à Pérols<sup>257</sup> et décédée le 28 août 1720 à Pérols<sup>258</sup>

Marthe DUMAS est née vers 1721 et décédée le 26 novembre 1791 à Pérols<sup>259</sup>. Elle est la fille de Pierre DUMAS et de Jeanne PLAGNOL. Cette famille ne vient pas de Pérols car je n'ai trouvé aucune trace des parents, ni de frères ou de sœurs dans les archives d'état civil en ligne de Pérols. En effet sur l'acte de mariage de Marthe, on voit qu'ils viennent de Montpellier.

Pierre et Marthe se sont mariés le 12 août 1749 à Pérols<sup>260</sup>. Ensemble ils ont quatre filles :

<sup>246</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 7/87

<sup>247</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 27/87

<sup>248</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 – 1 MI EC 198/2 - page 76/93

<sup>249</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1715-1724 – 5 MI 1/137 – page 39/56

<sup>250</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 17/44

<sup>251</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 17/44

<sup>252</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 25/44

<sup>253</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 25/44

<sup>254</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 33/44

<sup>255</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 33/44

<sup>256</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 42/44

<sup>257</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1715-1724 – 5 MI 1/137 – page 24/56

<sup>258</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1715-1724 – 5 MI 1/137 – page 24/56

<sup>259</sup> AD34- BMS – Pérols – 1791-1792 – 1 MI EC 198/3 – page 10/17

<sup>260</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 31/87

- Jeanne GINOUVIER, grand-mère paternelle de Fulcrande CAUMER, née le 6 juin 1750 à Pérols<sup>261</sup> et décédée le 2 décembre 1804 à Pérols<sup>262</sup>
- Les jumelles Marie et Marguerite GINOUVIER, nées le 11 octobre 1752 à Pérols<sup>263</sup> et décédées respectivement le 30 octobre 1752 et le 26 octobre 1752 à Pérols<sup>264</sup>
- Marie GINOUVIER, née le 8 octobre 1753 à Pérols<sup>265</sup>.

### c. Les arrière-grands-parents CAUSSE

Les parents de Jean Baptiste CAUSSE sont Jean CAUSSE et Marie ROLLAND.

Jean CAUSSE est né vers 1705 et décédé avant 1771. Il est le fils de Jean CAUSSE et de Magdaleine RICOME. J'ai pu trouver deux frères et sœurs :

- Philippe CAUSSE, né vers 1704 et décédé le 14 juin 1706 à Pérols<sup>266</sup>
- Marie CAUSSE, née vers 1711 mariée à André BAULDOIN<sup>267</sup>

Marie ROLLAND est née vers 1704 et décédée le 9 février 1771 à Pérols<sup>268</sup>. Elle est la fille d'Etienne ROLLAND et d'Anne ARNAUD. J'ai pu trouver deux frères :

- Pierre ROLLAND, né le 29 août 1707 à Pérols<sup>269</sup>
- Estienne ROLLAND, né le 11 août 1710 à Pérols<sup>270</sup>

Jean et Marie se marie le 15 novembre 1731 à Pérols<sup>271</sup>. Ensemble ils ont neuf enfants :

- Magdaleine CAUSSE, née le 7 juin 1732 à Pérols<sup>272</sup> et décédée le 18 septembre 1733 à Pérols<sup>273</sup>
- Philippe CAUSSE, né le 14 juin 1733 à Pérols<sup>274</sup>
- Marie CAUSSE, née le 29 juillet 1734 à Pérols<sup>275</sup> et décédée le 14 août 1734 à Pérols<sup>276</sup>
- Jean Baptiste CAUSSE, grand-père maternel de Fulcrande CAUMER, né le 26 juillet 1735 à Pérols<sup>277</sup> et décédé le 22 septembre 1808 à Pérols<sup>278</sup>
- Etienne CAUSSE, né le 31 octobre 1737 à Pérols<sup>279</sup> et décédé le 14 août 1744 à Pérols<sup>280</sup>
- Marie CAUSSE, née le 3 juillet 1740 à Pérols<sup>281</sup>

<sup>261</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 37/87

<sup>262</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 148/274

<sup>263</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 51/87

<sup>264</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 52/87

<sup>265</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 59/87

<sup>266</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1706-1707 - 1 MI EC 198/1 – page 7/24

<sup>267</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 45/63

<sup>268</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1768-1782 – 1 MI EC 198/2 - page 12/93

<sup>269</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1706-1707 - 1 MI EC 198/1 – page 20/24

<sup>270</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1708-1715 - 1 MI EC 198/1 – page 19/44

<sup>271</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 29/63

<sup>272</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 32/63

<sup>273</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 46/63

<sup>274</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 41/63

<sup>275</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 53/63

<sup>276</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 54/63

<sup>277</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1728-1735 – 1 MI EC 198/1 – page 63/63

<sup>278</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 212/274

<sup>279</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 18/79

<sup>280</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 76/79

<sup>281</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 47/79



- Philippe CAUSSE, né vers 1742 et décédé le 30 septembre 1747 à Pérols<sup>282</sup>
- Pierre CAUSSE, né le 24 avril 1745 à Pérols<sup>283</sup> et décédé le 11 septembre 1746<sup>284</sup>
- Marie CAUSSE, née le 13 juillet 1746 à Pérols<sup>285</sup>

d. Les arrière-grands-parents BERGER

Les parents de Marguerite BERGER sont Antoine BERGER et Marguerite GRANIER.

Antoine BERGER est né le 7 septembre 1719 à Pérols<sup>286</sup>. Il est le fils d'André BERGER, ménager et de Jeanne CAUSSAT. Son parrain est Anthoine SUQUET, ménager et sa marraine est damoiselle Marianne GRANIER. J'ai pu trouver trois frères et sœurs :

- André BERGER, né le 25 novembre 1715 à Pérols<sup>287</sup>
- Anne BERGER, née le 10 septembre 1717 à Pérols<sup>288</sup>
- Antoinette BERGER, née le 21 décembre 1722 à Pérols<sup>289</sup>

Marguerite GRANIER est née vers 1716. Elle est la fille de Pierre GRANIER, pêcheur et d'Anne GUET. J'ai pu trouver deux frères et sœurs :

- Jean GRANIER, né le 28 novembre 1722 à Pérols<sup>290</sup>
- Jeanne GRANIER, née le 14 juin 1724<sup>291</sup> à Pérols et décédée le 8 juillet 1726 à Pérols<sup>292</sup>

Antoine et Marguerite se marient le 13 février 1738 à Pérols<sup>293</sup>. Ensemble ils ont huit enfants :

- Antoine BERGER, né le 1<sup>er</sup> décembre 1738 à Pérols<sup>294</sup> et décédé le 13 août 1740 à Pérols<sup>295</sup>
- Marguerite BERGER, grand-mère maternelle de Fulcrande CAUMER, née le 8 août 1740 à Pérols<sup>296</sup> et décédée le 4 novembre 1801 à Pérols<sup>297</sup>
- Louis BERGER, né le 21 juillet 1742 à Pérols<sup>298</sup>
- Jean BERGER, né le 16 septembre 1744 à Pérols<sup>299</sup> et décédé le 10 juillet 1747 à Pérols<sup>300</sup>
- Jean Antoine BERGER, né le 13 juillet 1747 à Pérols<sup>301</sup> et décédé le 14 août 1747 à Pérols<sup>302</sup>

<sup>282</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 18/87

<sup>283</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 4/87

<sup>284</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 12/87

<sup>285</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 10/87

<sup>286</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1715-1724 – 5 MI 1/137 – page 23/56

<sup>287</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1715-1724 – 5 MI 1/137 – page 3/56

<sup>288</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1715-1724 – 5 MI 1/137 – page 14/56

<sup>289</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1715-1724 – 5 MI 1/137 – page 48/56

<sup>290</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1715-1724 – 5 MI 1/137 – page 47/56

<sup>291</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1715-1724 – 5 MI 1/137 – page 56/56

<sup>292</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1715-1724 – 5 MI 1/137 – page 56/56

<sup>293</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 26/79

<sup>294</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 33/79

<sup>295</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 49/79

<sup>296</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 49/79

<sup>297</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1793-1811 - 5 MI 1/138 - page 90/274

<sup>298</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 63/79

<sup>299</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1735-1744 – 1 MI EC 198/1 – page 77/79

<sup>300</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 17/87

<sup>301</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 17/87

<sup>302</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 18/87

- Marguerite BERGER, née le 9 septembre 1749 à Pérols<sup>303</sup> et décédée le 30 août 1750 à Pérols<sup>304</sup>
- Marguerite BERGER, née le 20 décembre 1751 à Pérols<sup>305</sup> et décédée le 16 août 1761 à Pérols<sup>306</sup>
- Fulcrande Marguerite BERGER, née le 20 mars 1756 à Pérols<sup>307</sup> et décédée le 19 décembre 1831 à Pérols<sup>308</sup>



*Signature Antoine Berger sur l'acte de baptême de sa fille Marguerite BERGER –  
AD34 - BMS - Pérols – 1735-1744 - 1 MI EC 198/1 – page 49/79*

---

<sup>303</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 32/87

<sup>304</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 39/87

<sup>305</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 47/87

<sup>306</sup> AD34 – BMS – Pérols – 1757-1768 - 1 MI EC 198/2 – page 33/80

<sup>307</sup> AD34 – BMS – Pérols - 1745-1757 – 1 MI EC 198/1 - page 80/87

<sup>308</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 341/393

## V. Collatéraux

---

Revenons à présent, à François FUGES, frère jumeau de Pierre FUGES, qu'en a-t-il été de sa vie et de celle de sa descendance ?

### A. François FUGES, le frère jumeau

Comme vu précédemment, François FUGES est né le 17 juin 1814 à Pérols<sup>309</sup>.

En 1934, l'année de ses vingt ans, François a le numéro 266 dans la liste de tirage au sort au service militaire<sup>310</sup>. Il est donc exempté du service militaire puisque cette année-là, le dernier numéro appelé est le 136. En revanche, quelques renseignements apparaissent à son sujet : il est cultivateur, il mesure 1,675 mètre, soit 1,5 centimètre de moins que son frère jumeau.

En 1936, le 17 octobre, une semaine après son frère, François se marie. Il épouse Françoise GUIN<sup>311</sup>. Elle a vingt et un ans. Elle est la fille de Thomas GUIN, cultivateur et de Marie TRINQUAT, épouse décédée. Un contrat de mariage a été passé entre les futurs époux le 3 septembre 1836 devant maître Amédée Grasset, notaire<sup>312</sup> :

- Les époux ont déclaré se marier sous le régime dotal
- Thomas GUIN constitue en dot et donne en avancement d'hoirie la somme de cent francs en dorures et bijoux ainsi qu'une pièce de terre de type vigne d'environ vingt ares avec droit de retour en cas de prédécès de sa fille et de ses descendants
- Thomas GUIN logera les futurs époux dans sa maison à Pérols pendant quatre ans à partir du jour de célébration de leur mariage moyennant un loyer de cinquante francs par an. Ils pourront néanmoins quitter cette location quand il leur semblera convenable et paieront donc le loyer correspondant à la durée à laquelle ils seront restés dans le logement.

Ensemble ils ont quatre enfants :

- Pierre FUGES, du prénom du frère jumeau de François, né le 30 mai 1837 à Pérols<sup>313</sup> et décédé le 16 avril 1838 à Pérols<sup>314</sup>.
- Anne FUGES, née le 15 septembre 1838 à Pérols<sup>315</sup> et décédée le 24 octobre 1919 à Pérols<sup>316</sup>
- Marie FUGES, née le 6 septembre 1841 à Pérols<sup>317</sup> et décédée le 14 avril 1845 à Pérols<sup>318</sup>
- Antoine FUGES, du prénom du père de François, né le 16 juillet 1841 à Pérols<sup>319</sup> et décédé le 3 juin 1845 à Pérols<sup>320</sup>.

Malheureusement le couple fait face à la mort de trois de leurs enfants. Seule Anne survit et aura une descendance sur laquelle nous nous attarderons dans une prochaine partie.

---

<sup>309</sup> AD34 - Etat Civil - Pérols - 1812-1835 - 5 MI 1/138 - page 35/393

<sup>310</sup> AD34 - Liste Tirage au sort - Bureau de Montpellier – Classe 1834 – 1 R 265

<sup>311</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 10/292

<sup>312</sup> AD34 – Notaire Grasset – Montpellier – 1836 – 2 E 60/197

<sup>313</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 19/292

<sup>314</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 42/292

<sup>315</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 33/292

<sup>316</sup> AD34 – TSA – 1919 - 3 Q 8780 - page 74

<sup>317</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 81/292

<sup>318</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 195/292

<sup>319</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 149/292

<sup>320</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 195/292

François FUGES meurt le 29 juin 1846, à seulement trente-deux ans<sup>321</sup>. L'acte de décès mentionne qu'il est marié à Fulcrande CAUMER, la femme de son frère ! Il s'agit d'une erreur mais peut être que cette erreur vient du fait que les jumeaux se ressemblaient énormément, il s'agirait alors de jumeaux monozygotes ?

Dans les tables des successions et absences, à la ligne correspondant au décès de François FUGES, il y a une date pour une tutelle, certainement celle d'Anne FUGES, mineure âgée de huit ans au décès de son père<sup>322</sup>. Ce jugement n'a malheureusement pas été trouvé sous la cote 4 U 23/24.

Dans le Journal de Montpellier du 20 octobre 1849, il est annoncé la vente d'autorité de justice, des immeubles dépendant de la succession de François FUGES, à Pérols (voir Annexe H). Il s'agit d'une vente sur licitation (aux enchères) de deux immeubles dépendant de la succession de François FUGES suite au jugement rendu le 31 août 1849. On y apprend que Françoise a épousé en secondes noces, Jean DELMAS. Ils sont tuteur et co-tuteur d'Anne FUGES. Les deux biens sont les suivants :

- Une maison à un étage, située à Pérols rue Gasillan section A numéro 152. La mise à prix est de sept cents francs.
- Une vigne située à Lattes de 17 ares environ pour une mise à prix à trois cents francs.

La vente aura lieu le 15 novembre 1849 à deux heures de l'après-midi à l'audience des criées en présence de Pierre FUGES, subrogé tuteur d'Anne FUGES.

La définition de subrogé tuteur est la suivante : « Le subrogé tuteur assiste ou représente la personne protégée lorsque les intérêts de celle-ci sont en opposition avec ceux du tuteur. C'est le cas, par exemple, en cas de règlement d'une succession, et que le tuteur est le frère de la personne protégée. Le tuteur ne peut pas être juge et partie. »

Cela signifie-t-il qu'Anne FUGES n'était pas d'accord avec cette vente ? Ou simplement qu'il y a conflit d'intérêt ? Je n'ai pas cherché le jugement du 31 août 1849, mais il serait intéressant de retrouver ce document pour en savoir davantage.

En plus de ces deux biens immeubles, la succession de François se composait du mobilier suivant<sup>323</sup> :

- Un lit complet d'une valeur de trente francs
- Une armoire et linge d'une valeur de quarante francs
- Six chaises, une table et un pétrin d'une valeur de vingt-cinq francs
- Des ustensiles de cuisine d'une valeur de vingt francs
- Des outils aratoires d'une valeur de quinze francs
- Un vestiaire d'une valeur de vingt francs

Le montant total de la succession est estimé à mille francs. C'est sa fille Anne, mineure, son unique héritière.

---

<sup>321</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 219/292

<sup>322</sup> AD34 – TSA – Bureau de Montpellier – 1846-1847- 3 Q 8733 – page 80/201

<sup>323</sup> AD34 – Déclaration de succession – Bureau de Montpellier – 1846- 3 Q 10169





Le 9 mars 1886, Joseph BARAQUIER, âgé de cinquante-quatre ans décède dans sa maison<sup>331</sup>. Anne FUGES se retrouve veuve.

Anne décède le 24 octobre 1919 à Pérols à l'âge de 81 ans<sup>332</sup>.

## 2. Les enfants d'Anne FUGES

Françoise BARAQUIER épouse André GERVAIS le 29 avril 1876 à Pérols<sup>333</sup>. Cinq enfants naissent de cette union :

- Anne GERVAIS, née le 27 février 1877 à Pérols<sup>334</sup> et décédée le 14 mars 1877 à Pérols<sup>335</sup>
- Charles GERVAIS, né le 21 décembre 1882 à Pérols<sup>336</sup> et décédé le 5 avril 1949 à Pérols<sup>337</sup>.
- Les jumeaux Joseph et François-Paul GERVAIS, nés le 16 décembre 1885 à Pérols<sup>338</sup>. François-Paul décède trois jours plus tard, le 19 décembre 1885<sup>339</sup>. Joseph décède le 10 octobre 1968 à Pérols<sup>340</sup>.
- Marie Blanche GERVAIS, née le 9 mai 1892 à Pérols<sup>341</sup>.

André GERVAIS décède le 18 novembre 1929 à Pérols<sup>342</sup>. Françoise, elle, décède le 3 janvier 1932 à Pérols à l'âge de soixante-quatorze ans<sup>343</sup>.

Pierre BARAQUIER épouse Marie-Blanche CHALON le 24 octobre 1885 à Pérols<sup>344</sup>. Deux garçons naissent de cette union :

- Cyprien BARAQUIER, né le 5 août 1886 à Pérols<sup>345</sup> et décédé le 23 mai 1917 à Pontavert dans l'Aisne<sup>346</sup>.
- Joseph Bertrand BARAQUIER, né le 14 octobre 1891 à Pérols<sup>347</sup> et décédé le 21 janvier 1967 à Pérols<sup>348</sup>.

Pierre BARAQUIER décède à Pérols le 16 septembre 1936 à l'âge de soixante-seize ans<sup>349</sup>.

---

<sup>331</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 338/354

<sup>332</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1919-1936 - 3 E 206/12 - page 29/367

<sup>333</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 46/354

<sup>334</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 42/354

<sup>335</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 55/354

<sup>336</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 213/354

<sup>337</sup> AD34 - Tables décennales - Pérols - 1943-1952 - 3 E TD 235

<sup>338</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 301/354

<sup>339</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 324/354

<sup>340</sup> AD34 - TSA - Bureau de Montpellier - 3 Q 8844 - page 63/128

<sup>341</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 151/292

<sup>342</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1919-1936 - 3 E 206/12 - page 287/367

<sup>343</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1919-1936 - 3 E 206/12 - page 311/367

<sup>344</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 3 E 206/7 - page 307/345

<sup>345</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 3 E 206/7 - page 317/345

<sup>346</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1908-1919 - 3 E 206/11 - page 278/310

<sup>347</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 121/292

<sup>348</sup> AD34 - TSA - Bureau de Montpellier - 1967 - 3 Q 8843 - page 6/85

<sup>349</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1919-1936 - 3 E 206/12 - page 359/367

### 3. Les petits-enfants d'Anne FUGES

Anne FUGES fût donc la grand-mère de sept petits-enfants. Deux sont décédés en bas-âge. Sur les cinq restants, se trouvent quatre garçons et une fille. Trois de ces garçons connaîtront l'horreur de la guerre 14-18. L'un d'entre n'en reviendra pas, Cyprien BARAQUIER est mort pour la France en 1917.

L'histoire des quatre garçons va être racontée ici.

Marie Blanche GERVAIS ne s'est pas mariée et est restée célibataire, elle est décédée en 1971<sup>350</sup>. Elle repose dans le cimetière de Pérols avec sa nièce Marie Rose, son mari et leur fils et leur belle-fille.

#### a. Charles GERVAIS

Charles GERVAIS, né le 21 décembre 1882<sup>351</sup>, est le deuxième enfant d'André GERVAIS et de Françoise BARAQUIER. Il mesure 1,67 mètre<sup>352</sup>. Il est écrit qu'il a les cheveux et sourcils châains et les yeux roux, mais je pense qu'il s'agit d'une erreur et que comme son frère Joseph, il a les cheveux et sourcils roux et les yeux châains. Son front est découvert, son nez est long, sa bouche moyenne, son menton rond et il a le visage ovale. Son degré d'instruction est évalué à 3. Il exerce la profession de cultivateur à Pérols.

Son numéro de matricule est le 1048. Il est dirigé le 16 novembre 1903, sur le 97<sup>e</sup> Régiment d'infanterie. Il est caporal le 16 mars 1905. Il est envoyé dans la disponibilité le 18 septembre 1906. Il est nommé sergent dans la réserve le 6 juillet 1912.

En 1914, il est rappelé à l'activité pour la campagne contre l'Allemagne du 13 août 1914 jusqu'au 30 mai 1919. Il passe :

- Aux armées, campagne double : du 13 août 1914 au 17 mars 1915. Il est blessé le 17 mars 1915 pour pieds gelés.
- A l'intérieur, campagne double : du 17 mars 1915 au 1<sup>er</sup> juin 1915
- Aux armées, campagne double : du 1<sup>er</sup> juin 1915 au 30 juin 1916. Le 30 juin 1916, il est blessé par éclat d'obus aux deux fesses et à l'épaule gauche.
- A l'intérieur, campagne double : du 30 juin 1916 au 1<sup>er</sup> octobre 1916
- A l'intérieur, campagne simple : du 1<sup>er</sup> octobre 1916 au 1<sup>er</sup> mars 1917
- Aux armées, campagne double : du 1<sup>er</sup> mars 1917 au 25 août 1918. Le 18 octobre 1917, il est blessé pour pieds gelés mais il n'est pas évacué. Le 25 août 1918, il est blessé à la main gauche par balle et à l'épaule par éclat d'obus.
- A l'intérieur, campagne double : du 25 août 1918 au 27 février 1919.

Le 28 février 1919, il est réformé temporaire pour raideur articulaire sur les quatre derniers doigts de la main gauche dû à un éclat d'obus. Le 30 mai 1919, il est maintenu réformé temporaire.

Il est envoyé en congé illimité le 15 septembre 1920.

Le 5 janvier 1923, il est maintenu au service auxiliaire, il a une pension permanente pour raideur de la flexion des deux derniers doigts de la main gauche.

Il reçoit la médaille militaire au J.O. du 14 novembre 1929. Il a également la médaille de la Victoire ainsi que la croix de guerre : étoile de bronze.

Sur lui, on peut lire « Bon sous-officier, ayant toujours fait vaillamment son devoir. 2 fois blessé ».

---

<sup>350</sup> Tombe de Marie Blanche GERVAIS – Cimetière de Pérols

<sup>351</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 213/354

<sup>352</sup> AD34 – Fiche matricule – Lodève-Montpellier - 1902 – 1 R 1158 - page 51/476

Revenu de la guerre, 8 janvier 1920, Charles se marie avec Sidonie Maria Jeanne VINCENT, veuve de guerre<sup>353</sup>. Il a déjà 37 ans. Ils auront une fille Jeanne GERVAIS, née le 10 septembre 1920<sup>354</sup>.

Sidonie décède le 5 octobre 1935 à Pérols<sup>355</sup>. Charles, lui décède le 5 avril 1949 à Pérols à l'âge de 66 ans<sup>356</sup>.

Charles, Sidonie, Jeanne et son mari reposent ensemble au cimetière de Pérols.



*Photo personnelle - Tombe de Charles GERVAIS, Sidonie VINCENT, Jeanne GERVAIS et son mari - Cimetière de Pérols - 2022*

#### *b. Joseph GERVAIS*

Joseph GERVAIS, né le 16 décembre 1885<sup>357</sup>, est le troisième enfant d'André GERVAIS et de Françoise BARAQUIER. Il mesure 1,63 mètre<sup>358</sup>. Il a les cheveux et sourcils roux, ses yeux sont bruns, il a un front étroit, un nez fort, une petite bouche, un menton rond et un visage ovale. Son degré d'instruction est évalué à 3. Il exerce la profession de cultivateur à Pérols.

Il est exempté de service militaire en 1906 pour ankylose du coude et atrophie du bras droit.

Le 17 décembre 1908, il épouse Jeanne Antoinette GERVAIS à Pérols<sup>359</sup>. De leur union naît une fille, Marie Rose GERVAIS, le 16 septembre 1909<sup>360</sup>.

Le 9 avril 1913, Jeanne Antoinette décède, il se retrouve veuf et seul avec sa fille<sup>361</sup>.

---

<sup>353</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1919-1936 – 3 E 206/12 - page 46/367

<sup>354</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1919-1936 – 3 E 206/12 - page 33/367

<sup>355</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1919-1936 – 3 E 206/12 - page 350/367

<sup>356</sup> AD34 – Tables décennales – Pérols – 1943-1952 - 3 E TD 235

<sup>357</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 - 5 MI 52/3 - page 301/354

<sup>358</sup> AD34 – Fiche matricule – Lodève-Montpellier - 1905 – 1 R 1188 - page 400/424

<sup>359</sup> AD34 - Etat civil - Pérols – 1908-1919 – 3 E 206/11 - page 21/310

<sup>360</sup> AD34 - Etat civil - Pérols – 1908-1919 – 3 E 206/11 - page 34/310

<sup>361</sup> AD34 - Etat civil - Pérols – 1908-1919 – 3 E 206/11 - page 169/310

Lorsque la guerre éclate en 1914, il est convoqué devant le conseil de révision mais il est maintenu exempté. Est-ce pour son atrophie au bras ou bien pour sa situation de veuf avec une enfant, cela n'est pas précisé.

Il est de nouveau convoqué en 1917 devant la commission de Réforme de Montpellier du 2 avril 1917 et à nouveau il est maintenu exempté. On peut imaginer que son souci de santé est très handicapant car, à cette période de la guerre, le plus grand nombre d'hommes sont appelés face aux pertes à compenser.

Joseph décède le 10 octobre 1968 à Pérols à 82 ans<sup>362</sup>.

Sa fille Marie Rose s'est mariée et sa descendance continue.

### c. Cyprien BARAQUIER

Cyprien BARAQUIER, né le 5 août 1886, est le fils aîné de Pierre BARAQUIER et de Marie Blanche CHALON<sup>363</sup>. Il mesure 1,57 mètre<sup>364</sup>. Il a les cheveux et les sourcils noirs. Ses yeux sont gris bleu. Il a un front découvert, un nez moyen, une grande bouche, un menton rond et le visage ovale. Il a une instruction générale de niveau 3. Il exerce la profession de vigneron à Pérols.

Il a le numéro de matricule 1480. Il est incorporé le 9 octobre 1907 au 142<sup>e</sup> Régiment d'infanterie à Mende en Lozère. Il est envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909.

Le 29 avril 1911, Cyprien BARAQUIER et Marthe Marie PAGES se marient à Pérols<sup>365</sup>. A l'été 1913, Cyprien et Marthe Marie se préparent à accueillir leur premier enfant, mais le 8 juillet 1913 c'est un enfant mort-né dont accouche Marthe Marie<sup>366</sup>.

La guerre les rattrape et le 1<sup>er</sup> août 1914, Cyprien est rappelé à l'activité, il arrive au corps le 4 août 1914<sup>367</sup>. Le 27 septembre 1914, il est blessé d'une balle dans la jambe gauche. Il passe au 122<sup>e</sup> Régiment d'infanterie le 16 septembre 1915, puis au 68<sup>e</sup> Régiment d'infanterie le 20 mai 1916. Le 5 novembre 1916, il est blessé, il a une plaie pénétrante sur le cuir chevelu.

Le 27 janvier 1917, son épouse Marthe Marie accouche d'une petite fille nommée Thérèse Pierrette<sup>368</sup>. Il est possible que Cyprien n'ait jamais connu sa fille, ce n'est pas lui qui va la déclarer auprès de l'état civil mais Marie VERGNES, sage-femme.

Le 23 mai 1917, il est tué à l'ennemi à Bois-les-Pontavert, dans l'Aisne, « mort au champ d'honneur »<sup>369</sup>. On peut lire une citation sur sa fiche matricule « Très bon soldat, courageux et brave, a pris part au coup de main du 22 mai 1917 qui a été parfaitement réussi. A été tué le lendemain sur la position conquise. »

---

<sup>362</sup> AD34 - TSA – Bureau de Montpellier - 3 Q 8844 – page 63/128

<sup>363</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1875-1886 – 3 E 206/7 - page 317/345

<sup>364</sup> AD34 – Fiche matricule – Lodève-Montpellier - 1906 – 1 R 1196

<sup>365</sup> AD34 - Etat civil - Pérols – 1908-1919 – 3 E 206/11 - page 103/310

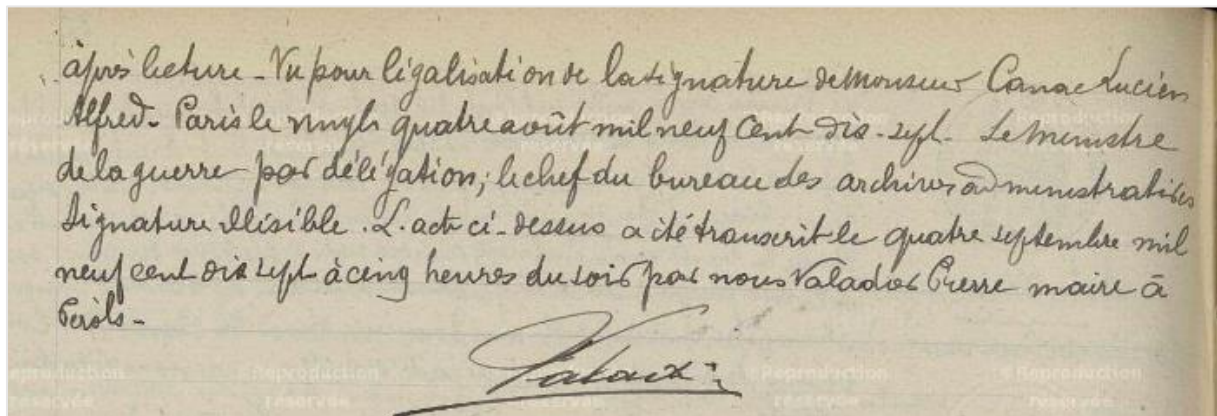
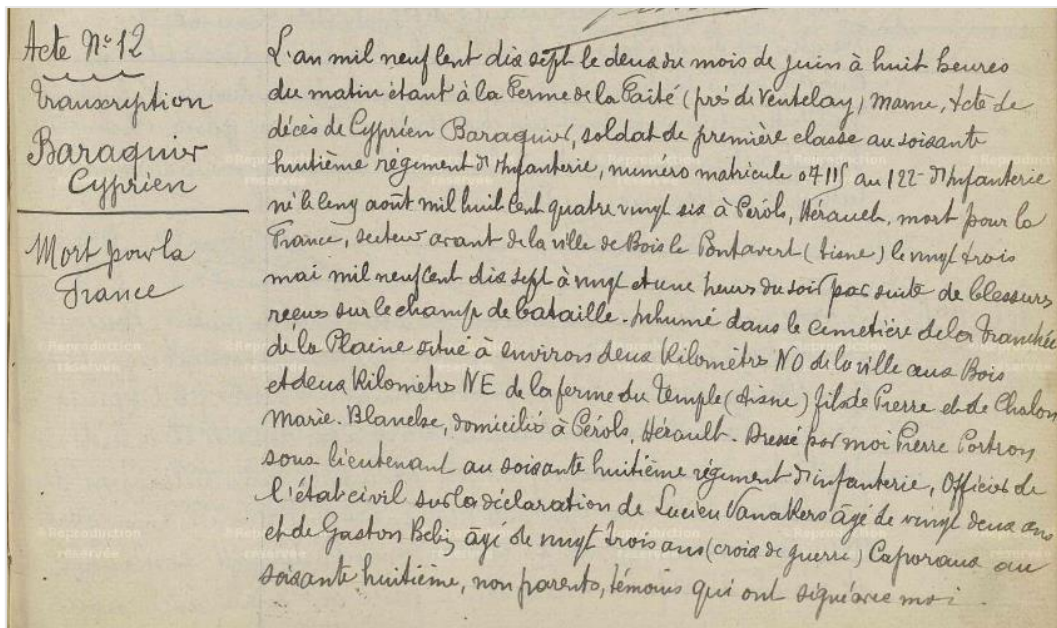
<sup>366</sup> AD34 - Etat civil - Pérols – 1908-1919 – 3 E 206/11 - page 170/310

<sup>367</sup> AD34 – Fiche matricule – Lodève-Montpellier - 1906 – 1 R 1196

<sup>368</sup> AD34 - Etat civil - Pérols – 1908-1919 – 3 E 206/11 - page 255/310

<sup>369</sup> AD34 - Etat civil - Pérols – 1908-1919 – 3 E 206/11 - page 278/310





Transcription acte de décès Cyprien BARAQUIER - AD34 - Etat civil - Pérols - 1908-1918 - 3 E 206/11 - page 278 et 279/310

« En marge : Acte n°12 Transcription Baraquier Cyprien Mort Pour la France

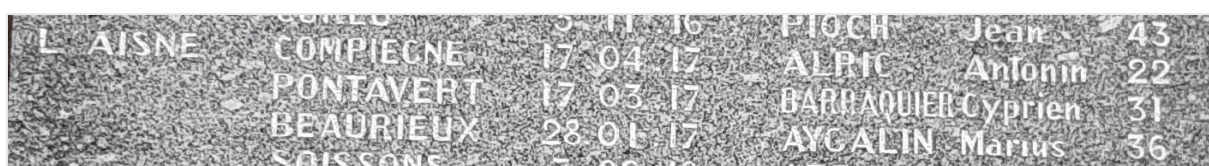
L'an mil neuf cent dix sept le deux du mois de juin à huit heures du matin étant à la Ferme de la Faité (près de Ventelay) Marne, Acte de décès de Cyprien Baraquier, soldat de première classe au soixante huitième régiment d'Infanterie, numéro matricule 07115 au 122<sup>e</sup> d'Infanterie né le cinq août mil huit cent quatre vingt six à Pérols, Hérault, mort pour la France, secteur avant de la ville de Bois le Pontavert (Aisne) le vingt trois mai mil neuf cent dix sept à vingt et une heures du soir par suite de blessures reçues sur le champ de bataille. Inhumé dans le cimetière de la tranchée de la Plaine situé à environ deux kilomètres N[ord]-O[uest] de la ville aux Bois et deux kilomètres N[ord]-E[st] de la ferme du Temple (Aisne) fils de Pierre et de Chalon Marie Blanche, domiciliés à Pérols, Hérault. Dressé par moi Pierre Portion sous-lieutenant au soixante huitième régiment d'infanterie, Officier de l'état civil sur la déclaration de Lucien Vanathers âgé de vingt deux ans et de Gaston Belin âgé de vingt trois ans (croix de guerre) caporaux au soixante huitième, non parents, témoins qui ont signé avec moi



*après lecture. Vu pour légalisation de la signature de monsieur Canac Lucien Alfred. Paris le vingt quatre août mil neuf cent dix-sept le ministre de la guerre par délégation ; le chef du bureau des archives administratives signature illisible. L'acte ci-dessus a été transcrit le quatre septembre mil neuf cent dix sept à cinq heures du soir par nous Valadier Pierre maire à Pérols. »*



*Inauguration du monument aux morts - Le sénateur Rebol faisant le discours - Photo extraite du livre "Pérols images oubliées" d'Yvan FIGON*



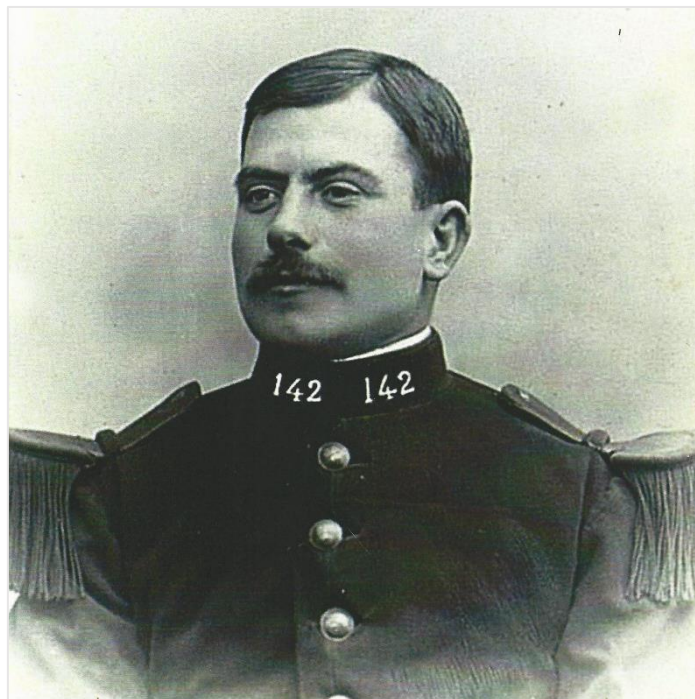
*Photo personnelle - Nom de Cyprien BARAQUIER sur le monument aux morts de Pérols – 2022*

Afin de rendre hommage à ses morts, la ville de Pérols a fait rédiger un livre où la vie des trente-quatre hommes inscrits sur le monument aux morts de la ville, est retracée<sup>370</sup>. On peut y découvrir une photo de Cyprien, qui se trouve également sur sa tombe. Les détails de la fiche matricule sont repris, mais également tout le détail du parcours de son régiment, en resituant plus globalement Cyprien dans la grande guerre. Son arbre généalogique est aussi retracé. J'ai ainsi pu constater que ce que j'avais trouvé correspondait avec la réalité. Mais cela m'a aidé également à trouver les décès de son frère et de ses cousins.

<sup>370</sup> Livre "Pérols 1914-1918 34 Noms inscrits sur le Monument aux Morts" de Gérard BONAFOS

J'apprends ainsi, que c'est à la suite d'un bombardement que Cyprien est blessé puis est décédé. Il est aussitôt inhumé, à environ deux kilomètres au nord-ouest de la Ville-aux-Bois-lès-Pontavert.

Sa veuve Marthe Marie PAGES, a reçu de l'état une pension s'élevant à 563 francs avec effet au 24 mai 1917. Le cercueil de Cyprien est ramené à Montpellier le 30 novembre 1921. Il repose au cimetière de Pérols auprès de sa fille Thérèse Pierrette, décédée le 12 juin 1918 à l'âge d'un an et demi<sup>371</sup>, et de sa veuve Marthe Marie PAGES.



Portrait de Cyprien BARAQUIER –  
Extrait du livre "Pérols 1914-1918 34 Noms inscrits sur le Monument aux Morts" de Gérard BONAFOS

#### *d. Joseph Bertrand BARAQUIER*

Joseph Bertrand BARAQUIER, né le 14 octobre 1891, est le deuxième fils de Pierre BARAQUIER et Marie Blanche CHALON<sup>372</sup>. Il mesure 1,72 mètre<sup>373</sup>. Il a les cheveux châtons et les yeux bleu clair. Son front, à l'inclinaison verticale, est de hauteur et de largeur moyenne. Il a le visage plein et fortement marqué par la petite vérole. Il exerce la profession de pêcheur.

Enregistré sous le numéro de matricule 1592, il est incorporé au 5<sup>e</sup> Dépôt des Equipages de la flotte à Toulon à partir du 8 octobre 1912. Il est torpilleur de Toulon du 1<sup>er</sup> décembre 1912 au 15 mars 1918. Il est au Laboratoire de guerre sous-marin du 15 mars 1918 au 19 juillet 1918. Puis il passe au 5<sup>e</sup> dépôt du 19 juillet 1918 au 24 août 1918, il est immatriculé sous le numéro 52022.

Il est inscrit définitivement sur la matricule des gens de mer sous le numéro 2670 le 18 juin 1919.

Le 31 juillet 1919, il épouse Gabrielle Marie BRESSON à Pérols<sup>374</sup>. Son cousin, Charles GERVAIS est témoin au mariage. Le 16 octobre 1920, ils ont une petite fille, ils l'appellent Thérèse Pierrette<sup>375</sup>. Ce prénom n'est certainement pas choisi au hasard, c'est le même que la fille de son frère Cyprien

<sup>371</sup> AD34 - Etat civil - Pérols – 1908-1919 – 3 E 206/11 - page 305/310

<sup>372</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 151/292

<sup>373</sup> AD34 – Fiche matricule – Lodève-Montpellier - 1911 – 1 R 1244 - page 83

<sup>374</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1919-1936 – 3 E 206/12 - page 20/367

<sup>375</sup> AD34 - Etat civil - Pérols - 1919-1936 – 3 E 206/12 - page 34/367

BARAQUIER et de Marthe Marie PAGES, décédée en 1918 à l'âge d'un an et demi. Un moyen de rendre hommage à la fois à sa petite nièce et à son frère décédé pendant la guerre en 1917.

Joseph Bertrand BARAQUIER décède le 21 janvier 1967 à Pérols<sup>376</sup>. Il repose dans le cimetière auprès de sa femme Gabrielle Marie BRESSON et de leur fille Thérèse Pierrette BARAQUIER.



*Photo personnelle - Tombe de Joseph Bertrand BARAQUIER, Gabrielle Marie BRESSON et leur fille Thérèse Pierrette BARAQUIER – Cimetière de Pérols - 2022*

---

<sup>376</sup> AD34 - TSA - Bureau de Montpellier - 1967 - 3 Q 8843 - page 6/85

## Conclusion

---

J'ai commencé ces recherches en pensant qu'il était plus intéressant d'engager des recherches sur sa propre famille, mais la passion de la généalogie a pris le dessus et je me suis impliquée dans cette histoire autant que s'il s'était agi de ma propre famille. Je crois que c'est à ça que l'on peut reconnaître qu'on a été piqué par le virus.

Bien sûr, en reprenant mes notes et documents, à l'écriture de ce mémoire, je me suis rendue compte que certaines informations n'avaient pas été exploitées. Mais le temps n'étant pas extensible, il a fallu se restreindre aux informations déjà rassemblées.

Je ne pense pas « abandonner » cette famille, j'imagine que comme tous les généalogistes, amateurs ou plus confirmés, on s'attache à ces personnes, qui, même si elles ont vécu dans l'anonymat, font partie, à leur échelle, de l'histoire. Aussi je souhaiterais remonter la branche FUGES, mais cette fois-ci, sans échéance qui viendrait abrégé mes recherches. J'aimerais me pencher également sur la descendance des fratries de mon couple principal, et pouvoir constater si à ce jour, une descendance existe.

Quant aux frères jumeaux Pierre et François FUGES, leurs vies auront été similaires jusqu'à la mort prématurée de François. Et même si François n'a eu qu'une seule fille ayant vécu adulte, sa descendance continue à ce jour. Pierre lui, aura vécu jusqu'à ses soixante-quinze ans, mais de ses trois enfants seule Marianne aura une descendance sur deux générations. Malheureusement, l'arrière-petite-fille de Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER, Anna Adrienne JOUBERT clôt cette lignée en 1975, à sa mort.

La branche CAUMER est une famille venant de Pérols depuis des générations et n'a semble-t-il pas quitté Pérols. Aussi il n'est que peu étonnant de trouver des implexes dans cet arbre, Pérols n'abritant qu'un millier d'âmes jusqu'à la moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Je compte par la suite également entreprendre la même entreprise sur mon arbre généalogique, commencé de manière plus qu'amateur. Je le reprendrai certainement depuis le départ, en sourçant mes informations afin d'éviter des erreurs et des fausses pistes. J'exploiterai les documents dont je ne connaissais pas l'emploi, et un jour peut-être me rendre aux archives des Ardennes, du Jura, du Val-de-Marne, des Landes, du Gers et là où m'emmèneront mes ancêtres.

Quel beau voyage se fût et quel beau voyage nous attend...

## *Bibliographie*

---

- ❖ Pérols Histoires Oubliées, Yvan Figon, 2009
- ❖ Pérols Images Oubliées, Yvan Figon, 2003
- ❖ Histoire de Pérols en Languedoc, Michelle Granier-Rovetto, C.Lacour Editeur, 1992
- ❖ Pérols 1914-1918 34 noms inscrits sur le monument aux morts, Gérard Bonafos
- ❖ Paroisses et communes de France Hérault, Claude Motte, Editions du CNRS, 1989

## *Sitographie*

---

- ❖ Archives départementales de l'Hérault
- ❖ Archives départementales du Rhône
- ❖ Archives municipales de Lyon
- ❖ Filae
- ❖ Généanet
- ❖ matchID - Moteur de recherche des personnes décédées
- ❖ Géoportail
- ❖ Wikipedia
- ❖ Gallica



Annexe A - Acte de mariage de Pierre FUGES et Fulcrande CAUMER -  
AD34 - Etat civil - Pérols - 1836-1850 - 5 MI 1/139 - page 10/292

Mariage  
de Pierre Fuges  
et de Fulcrande  
Caumer.

*Fuges Joseph maire*

Et au mil huit cent trente six et le six octobre, heure de huit du soir, a été célébré publiquement dans la Maison Commune de Pérols, l'acte de Mariage du sieur Pierre Fuges, Cultivateur, âgé de vingt deux ans et quatre mois, né à Pérols le quatre de Mars l'an dix huit quarante, mil huit cent quarante, et domicilié au dit lieu, fils majeur et légitime de Antoine Fuges, Cultivateur, né et domicilié au dit lieu et de Suzanne Durand, qu'on s'est vu, profession, née dans la Communauté de l'acte et domicilié au dit Pérols, d'une part; Et de Demoiselle Fulcrande Caumer, âgée de vingt un ans et trois mois, née à Pérols le vingt trois juillet, mil huit cent quinze, et domiciliée au dit lieu, fille majeure et légitime de Jean André Caumer, Cultivateur et de Dame Magdeleine Caude, sans profession, tous deux nés et domiciliés au dit

Pérols, d'autre part. les actes préliminaires sont 1°. les deux publications du présent Mariage, dûment faites et affichées, sans opposition, devant la porte de la Maison Commune de Pérols les onze et dix huit (dimanches) du mois de septembre dernier. 2°. les actes de naissance des Epoux, aux Epoux sus relatés. 3°. Enfin le Consentement donné à l'Epoux par son père ici présent, le Père étant décédé au dit Pérols le seize Décembre, mil huit cent trente trois, et à l'Epouse, par son père et mère ici présents, et le tout en forme de tous les quels, actes, ainsi que du Chapitre six du Mariage du Droit et d'ailleurs respectifs des Epoux il a été donné lecture, par trois officiers publics au terme de la loi. Le dit Epoux ici présents ont déclaré, prendre l'un, en Mariage, la dite Fulcrande Caumer, l'autre le dit Pierre Fuges. Apres quoi, M. André Sourmel, Maire de la Commune de Pérols, faisant ses fonctions d'officier public de l'Etat Civil au dit lieu, a prononcé, qu'au terme de la loi, les deux Epoux étaient unis en Mariage, en présence des sieurs Jean Fial, propriétaire, âgé de dix huit ans, Guillaume Laffon, Receveur bureau, âgé de trente huit ans, Baptiste Dubert, Cultivateur, âgé de trente ans et Jean Baptiste Caude, Cordonnier, âgé de trente ans, tous quatre habitants de Pérols, qui ont signé ainsi que le père de l'Epouse, avec nous, le présent acte, apres que lecture leur en a été faite, nous les deux Epoux pour en avoir de ce requis. *J. Vidal* *Fuges Joseph* *Sourmel*  
*Jean Baptiste Caude* *Durand* *Journe* *mair*





Annexe C - Etat des engagements volontaires contractés à la mairie de Montpellier le 2e trimestre de 1858

- Ligne 25 : André Josué FUGES -

AD34 - Engagés Volontaires - 1850-1865 - 1 R 763

Etat des Engagements volontaires contractés dans la Mairie de Montpellier pendant le 2<sup>e</sup> Trimestre de l'année 1858.

N <sup>o</sup> ordre	Nom	Prénoms	Professions	Lieu de la Naissance	Date de la Naissance	Lieu du Domicile	Date de l'engagement	Corps pour lequel l'engagement a été contracté	Observations
1	Breuzé	André	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	Montpellier	23 juillet 1833	Montpellier	6 avril 1858	1 <sup>er</sup> Rég <sup>t</sup> de zouaves	
2	Comel	Jean	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	Crusans	17 juillet 1837	Crusans	7 " " "	4 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
3	Urté	Jean	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	Alquillères	28 mai 1837	Alquillères	7 " " "	2 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
4	Antoni	Jean	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	Jangou	15 février 1837	Jangou	7 " " "	35 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
5	Richard	Jean	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	11 juillet 1837	St-Joy	9 " " "	2 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
6	Bernard	Pierre Augustin	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	Jumet	20 mars 1830	Jumet	12 " " "	2 <sup>e</sup> " " "	
7	Soubats	Vincent Augustin	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	Montpellier	18 août 1836	Montpellier	12 " " "	30 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
8	Virail	Jacques Roman	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	Vacettes	12 mars 1837	Vacettes	13 " " "	2 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
9	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	22 juillet 1837	St-Joy	15 " " "	2 <sup>e</sup> " " "	
10	Fournier	Jean Louis	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	Montpellier	6 mai 1837	Montpellier	14 " " "	151 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
11	Anguis	Jean	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	16 août 1837	St-Joy	17 " " "	1 <sup>er</sup> Rég <sup>t</sup> de zouaves	
12	Comel	Jacques Paul	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	Montpellier	20 mai 1840	Montpellier	17 " " "	6 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
13	Comandré	Jean	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	23 août 1837	St-Joy	19 " " "	2 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
14	Comandré	Jean	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	25 août 1837	St-Joy	23 " " "	9 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de zouaves	
15	Valonne	Alphonse	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	20 février 1837	St-Joy	24 " " "	35 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
16	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	Montpellier	23 avril 1837	Montpellier	24 " " "	1 <sup>er</sup> Rég <sup>t</sup> de zouaves	
17	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	20 mars 1837	St-Joy	25 " " "	2 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
18	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	15 mars 1837	St-Joy	1 <sup>er</sup> mai 1858	19 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
19	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	4 avril 1830	St-Joy	1 <sup>er</sup> " " "	2 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de zouaves	
20	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	10 janvier 1837	St-Joy	2 " " "	1 <sup>er</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
21	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	11 février 1830	St-Joy	19 " " "	20 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
22	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	5 mars 1841	St-Joy	21 " " "	4 <sup>e</sup> " " "	
23	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	7 mars 1840	St-Joy	25 " " "	1 <sup>er</sup> Rég <sup>t</sup> de zouaves	
24	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	19 août 1837	St-Joy	1 <sup>er</sup> juin 1858	49 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	
25	Fuges	André Josué	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	22 août 1840	St-Joy	2 " " "	51 <sup>e</sup> " " "	
26	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	12 juillet 1837	St-Joy	7 " " "	5 <sup>e</sup> " " "	
27	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	21 août 1840	St-Joy	11 " " "	19 <sup>e</sup> " " "	
28	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	15 août 1837	St-Joy	15 " " "	47 <sup>e</sup> " " "	
29	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	3 avril 1835	St-Joy	18 " " "	4 <sup>e</sup> " " "	
30	Comandré	Jacques	Et. de 1 <sup>er</sup> au 1 <sup>er</sup> de	St-Joy	29 janvier 1837	St-Joy	18 " " "	35 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> de ligne	

certifié Vraité par Nos Maire de Montpellier  
Montpellier le 1<sup>er</sup> juillet 1858.



*Signature*





LA VIE MONTPELLIÉRAINE

SOCIÉTÉ des langues romanes :

La Société des langues romanes a tenu, jeudi 12, à 5 heures, sa séance mensuelle, au Palais universitaire, sous la présidence de M. Gachon. Après quelques paroles aimables et gracieuses du président, qui remercie ses collègues de l'avoir choisi pour remplir cette fonction, la séance est levée.

M. Gachon et M. Chabaneau donnent lecture de diverses communications.

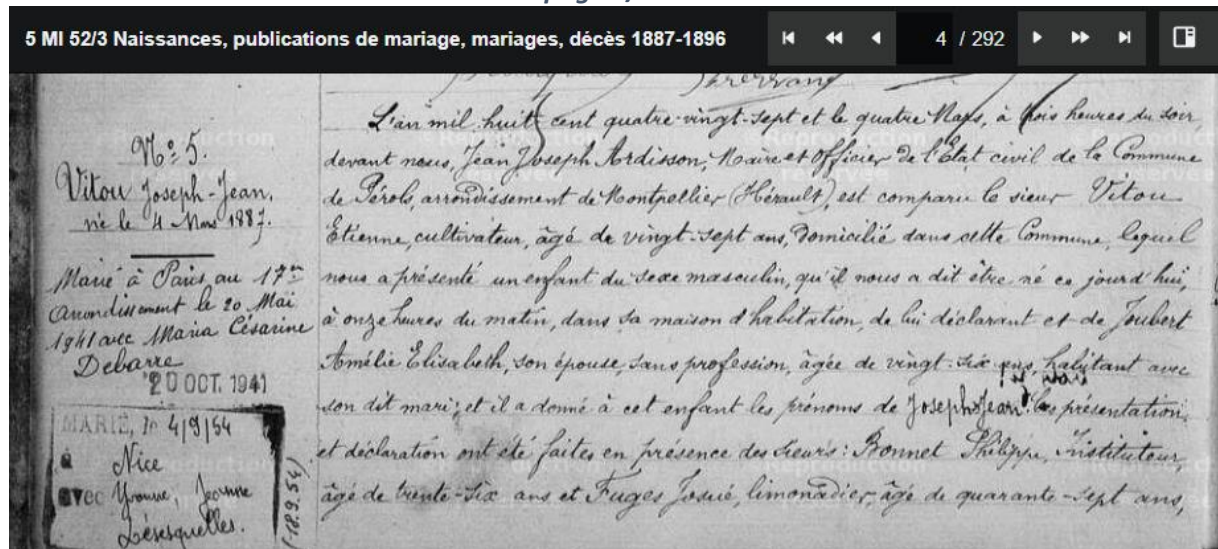
MM. Grammont, Chabaneau et Teulié présentent des observations curieuses et suggestives au

LA Société amicale des originaires de l'Hérault, à Paris, Lou Clapas, dont le siège social est rue Turbigo, 16, a renouvelé son bureau.

Ont été nommés :

Président : M. Antonin Sarran, de Lodève ; vice-président : M. Henri Pradelles, de Montpellier ; secrétaire : M. Gaston Pugnère, de Montpellier ; trésorier et commissaire : MM. Philippe Cairel et Fulcrand Vialla, de Lodève ; commissaire-adjoint : M. Josué Fuges, de Pérols ; censeur, M. Louis Brun, de Montpellier.

Annexe G - Acte de naissance Joseph Jean VITOU - AD34 - Etat civil - Pérols - 1887-1896 - 5 MI 52/3 - page 4/292





Annexe H - Journal de Montpellier - 20 octobre 1849 -  
Vente sur licitation - Succession François FUGES

3

Etude de M<sup>e</sup> GARBOULEAU, rue Dauphine, 13.  
République Française.  
AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

**Vente sur Licitation.**

Le public est prévenu que, suivant un jugement rendu le trente-un août mil huit cent quarante-neuf, sur la poursuite de la dame Françoise Guin, sans profession, veuve en premières noces de François Fuges, et épouse en deuxième noces du sieur Jean Delmas, cultivateur, et dudit Jean Delmas, l'un et l'autre domiciliés à Pérols, la première tutrice et le second co-tuteur de la demoiselle Anne Fuges, fille mineure de ladite Françoise Guin et dudit François Fuges, le tribunal civil séant à Montpellier a ordonné la vente des deux immeubles ci-après désignés, dépendant de la succession de François Fuges :

1<sup>o</sup> Une maison à un seul étage, située à Pérols, rue Gasillan, confrontant du nord Lacour, du midi Limoges, du levant Naud, et du couchant Albert Nadal; portée à la section A, N<sup>o</sup> 152, première et troisième classes, pour un revenu de quatre francs septante-six centimes, sur la mise à prix de sept cents francs, ci. . . . . 700 fr.

2<sup>o</sup> Une vigne située à Lattes, tènement de la Garigue, contenant dix-sept ares environ, confrontant du nord Jacques Daucan, du midi Daucan, le chemin de la garigue entre deux, du couchant Pierre Fuges, sur la mise à prix de trois cents francs, ci. . . . . 300 fr.

En conséquence, le public est prévenu que, le jeudi quinze novembre prochain, heure de deux après midi, il sera, à l'audience des criées tenue par M. Armély, juge-commissaire, et en cas d'empêchement par le premier juge requis, dans la salle des audiences du tribunal civil séant à Montpellier au palais de justice, procédé à l'adjudication des deux immeubles ci-dessus en faveur du plus offrant, sur lesdites mises à prix, et aux clauses du cahier des charges qui a été déposé au greffe du tribunal le trois octobre mil huit cent quarante-neuf.

La vente aura lieu en présence du sieur Pierre Fuges, cultivateur, domicilié à Pérols, subrogé-tuteur de la mineure Fuges, ou lui dûment appelé.

M<sup>e</sup> Jean-Louis-Emile Garbouleau, avoué, domicilié à Montpellier, rue Dauphine, N<sup>o</sup> 13, est chargé d'occuper pour les poursuivants.

Montpellier, le cinq octobre mil huit cent quarante-neuf.

E. GARBOULEAU, Avoué, signé.

Enregistré à Montpellier, le huit octobre mil huit cent quarante-neuf, fol. 122, r<sup>o</sup> c. 6. Reçu un franc, décime dix centimes.

GRANDBANGE, signé.

en outre, à Montpellier, le quinze octobre mil huit